

# THIÈS

Thiès, ville carrefour  
Vers une métropole d'équilibre,  
de l'échelle locale à l'échelle globale  
**CAHIER DE SESSION**

Atelier international de maîtrise d'oeuvre urbaine  
Thiès, Sénégal - du 19 octobre au 3 novembre 2012



Les Ateliers Internationaux  
de Maîtrise d'Œuvre Urbaine

Le Verger,  
rue de la Gare  
BP 90047  
95020 Cergy-Pontoise Cedex

Tél : +33 1 34 41 93 91  
Fax : +33 1 70 72 34 31

[contact@ateliers.org](mailto:contact@ateliers.org)  
[www.ateliers.org](http://www.ateliers.org)



# Thiès, ville carrefour cahier de session



En avril 2010, le 1er adjoint au Maire de Thiès Yankoba Diatara participe au jury d'un atelier organisé à Saint-Louis du Sénégal. Le format de l'atelier le séduit, d'autant que la ville de Thiès se situe à un tournant de son évolution. La croissance de la métropole dakaroise, la construction en cours de l'aéroport Blaise Diagne à proximité de la ville, et le réseau de voies rapides qui l'accompagne replace la ville de Thiès sur l'échiquier national.

Parallèlement, Thiès vient d'entamer un ambitieux programme de coopération décentralisée en partenariat avec la ville de Cergy, avec le soutien financier de l'Union Européenne et du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes français. Ce programme quadriennal répond à plusieurs objectifs :

- accompagner la Ville de Thiès dans le processus d'aménagement du territoire,
- renforcer les capacités des acteurs du développement à Thiès : élus, agents municipaux et associations,
- consolider la participation effective de la population - au processus de développement local.

Rapidement, la décision d'y intégrer l'organisation d'un atelier de maîtrise d'œuvre urbaine s'impose aux deux partenaires, et dès la fin de l'année 2010, une convention est élaborée : l'atelier Thiès 2012 est intégré au programme Cergy-Thiès. Ambitieux, l'évènement cherche à répondre à l'ensemble des objectifs du programme, aussi bien dans sa préparation que dans son déroulé final. La formation d'un comité scientifique thiessois accompagne l'équipe de pilotage des Ateliers dans la rédaction du document-sujet, dès la première mission prépa-

ratoire en juin 2010. Les associations et artistes locaux sont associés aux rencontres et informés de l'évènement. La longue préparation permet ainsi d'associer ou d'informer élus et société civile, et de définir en commun le sujet : Thiès, Ville carrefour - vers une métropole d'équilibre, de l'échelle locale à l'échelle globale.

Ces objectifs se sont poursuivis dans le déroulé de l'atelier, avec en particulier l'organisation, après le jury officiel et en clôture de l'atelier, d'un jury populaire : un dialogue direct entre les participants, les membres du jury et la population thiessoise.

Ce cahier de session, présenté ici dans sa version finale, couronne près de deux ans de travail, compilant les productions des trois équipes internationales et pluridisciplinaires, réalisées au cours d'une session d'une dizaine de jours, et présentées devant un jury de haut niveau rassemblant acteurs locaux, nationaux, et internationaux. Il complète le document-sujet paru au mois de mai 2012, ainsi que le dossier de contexte paru en septembre 2012. Cette version finale intègre les remarques et conclusions du jury, ainsi que la synthèse élaborée par les pilotes de l'atelier, Delphine Baldé et Luc Raimbault.

Les Ateliers et la Ville de Thiès souhaitent dorénavant et déjà remercier leurs partenaires, qui ont rendu possible cet atelier : les partenaires du programme Cergy-Thiès, notamment l'Union Européenne et le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes, mais aussi l'Association Internationale des Maires Francophones, la Région Île-de-France, UN-Habitat, la Fondation Veolia Environnement, la Ville de Caen, l'Agence Française de Développement, et enfin la Manufacture Sénégalaises des Arts Décoratifs.



7	Problématique
13	Visites & conférences
21	Travaux des équipes
61	Jury & synthèses
73	Trombinoscope





L'explosion urbaine de Dakar, plus subie que maîtrisée comme dans de nombreuses métropoles de l'Afrique de l'Ouest, a conduit à une embolie de la capitale qui contraint son développement économique et dégrade fortement les conditions de vie de ses trois millions d'habitants.

La concentration sur 0,33% du territoire national de 75% des activités économiques et administratives et de plus de 20% de la population constitue un facteur de risque pour le développement du Sénégal en termes d'asphyxie de son tissu économique, d'atteintes majeures à l'environnement, de déséquilibre entre les régions et d'accroissement des inégalités. La capitale du Sénégal a besoin de nouveaux territoires d'équilibre pour stopper son eutrophisation progressive et l'accroissement effréné de son étalement urbain dont la conséquence à terme serait la création d'une conurbation géante, quasi-impossible à maîtriser, qui opposerait dans un face à face stérile « Dakar et le désert Sénégalais ».

C'est notamment grâce à un dynamisme remarquable lié à un taux de croissance de 4% par an, à une population composée à 40% de jeunes, à la croissance des échanges commerciaux et à de grandes économies minières que les régions de Dakar et Thiès sont devenues des territoires de grands projets. La construction de l'aéroport Blaise Diagne, à 47 km au sud-est de Dakar et à seulement 16 km de Thiès, capable d'accueillir 3 millions de passagers par an, contre 1,7 pour l'aéroport actuel, s'impose comme un nouveau barycentre de la région entre la Grande Côte et la Petite Côte. Les autres grands projets programmés, tels que la zone économique spéciale ou l'autoroute à péage, sont autant de leviers déclencheurs d'une mutation métropolitaine.

Située à seulement 70 km de Dakar, Thiès, capitale d'une vaste région qui s'étend de la Grande Côte à la Petite Côte, connaît une nouvelle phase de forte croissance démographique, encouragée par la qualité de vie offerte par la ville. Thiès doit autant intégrer un exode rural qu'un exode rural des habitants de Dakar.

La ville aura demain un nouveau rôle à jouer à l'échelle globale du territoire. Cette mutation doit s'inscrire dans le cadre d'une forte dynamique de développement de la ville comme de l'ensemble de sa région, afin de positionner Thiès comme métropole d'équilibre à l'échelle du pays, pivot de l'ouverture de Dakar et de la presqu'île du Cap Vert vers son hinterland et moteur d'une nouvelle croissance économique qui pourrait irriguer l'ensemble du Sénégal et la sous-région.

La région de Thiès doit aujourd'hui faire face à des difficultés liées au déséquilibre de son écosystème. Le plateau de Thiès ne joue plus son rôle de château d'eau à l'échelle du Sénégal. Le déboisement des forêts classées et les ruptures des logiques hydrologiques des bassins versants ont pour conséquence des inondations importantes pour la ville, renforcées par sa situation de cuvette. À chaque saison des pluies, les populations de nombreux quartiers sont exposées à ces risques. Certaines initiatives sont déjà actuellement à l'œuvre pour trouver des solutions face à cette urgence environnementale et sociale.

La gestion foncière pourrait faire l'objet d'un ouvrage spécifique complet tant cette problématique est complexe entre les notions de droit d'usage, domaine national, propriété privée, propriété de l'Etat. C'est une source majeure de conflits entre les communautés rurales voisines et l'entité urbaine de la ville de Thiès qui s'étend sur une surface d'environ 7000 hectares pour presque 300 000 habitants.

À la veille d'une des grandes mutations qui jalonnent l'histoire de Thiès depuis la fondation de la ville, Yankhoba Diatara, premier adjoint au maire, a sollicité l'association des Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise pour organiser un atelier regroupant des professionnels de l'urbain issus du monde entier afin d'étudier les différentes stratégies possibles et de faire des propositions concrètes aux élus et acteurs de la région pour leur permettre de construire leur propre projet de territoire.

La ville de Thiès souhaite devenir une ville moteur de son développement. Pour ce faire, les élus et les principaux acteurs de la ville ont identifié les objectifs suivants :

- proposer une vision à long terme libérant les énergies et les potentiels du territoire en dépassant le cadre de la ville de Thiès et de son département.
- proposer une stratégie de développement durable économique et urbain, qui fédère les différentes collectivités et les nombreux acteurs du territoire autour d'un projet commun, porteur d'identité et d'une dynamique partagée construite sur le long terme, en articulant les échelles, du local au global.
- élaborer une stratégie pour restaurer et préserver les grands équilibres environnementaux, en particulier ceux des forêts classées et du réseau hydrologique du plateau de Thiès, enjeux d'importance nationale.
- Proposer des réponses concrètes aux demandes des habitants : protection contre les inondations, préservation du cadre de vie, accès et droit au logement mais aussi à l'agriculture urbaine par de nouvelles approches foncières.

Pour construire un projet de territoire partagé, Thiès doit relever de nombreux défis :

- mettre en place un cadre de concertation adapté au projet de territoire, et innover dans un développement intercommunal.
- élaborer avec les communes et communautés rurales voisines un projet de territoire partagé, notamment pour dépasser l'impasse foncière ressentie par les acteurs du territoire.
- stopper la dégradation des grands équilibres environnementaux et engager leur restauration
- articuler les échelles d'intervention des acteurs de l'aménagement avec une partici-

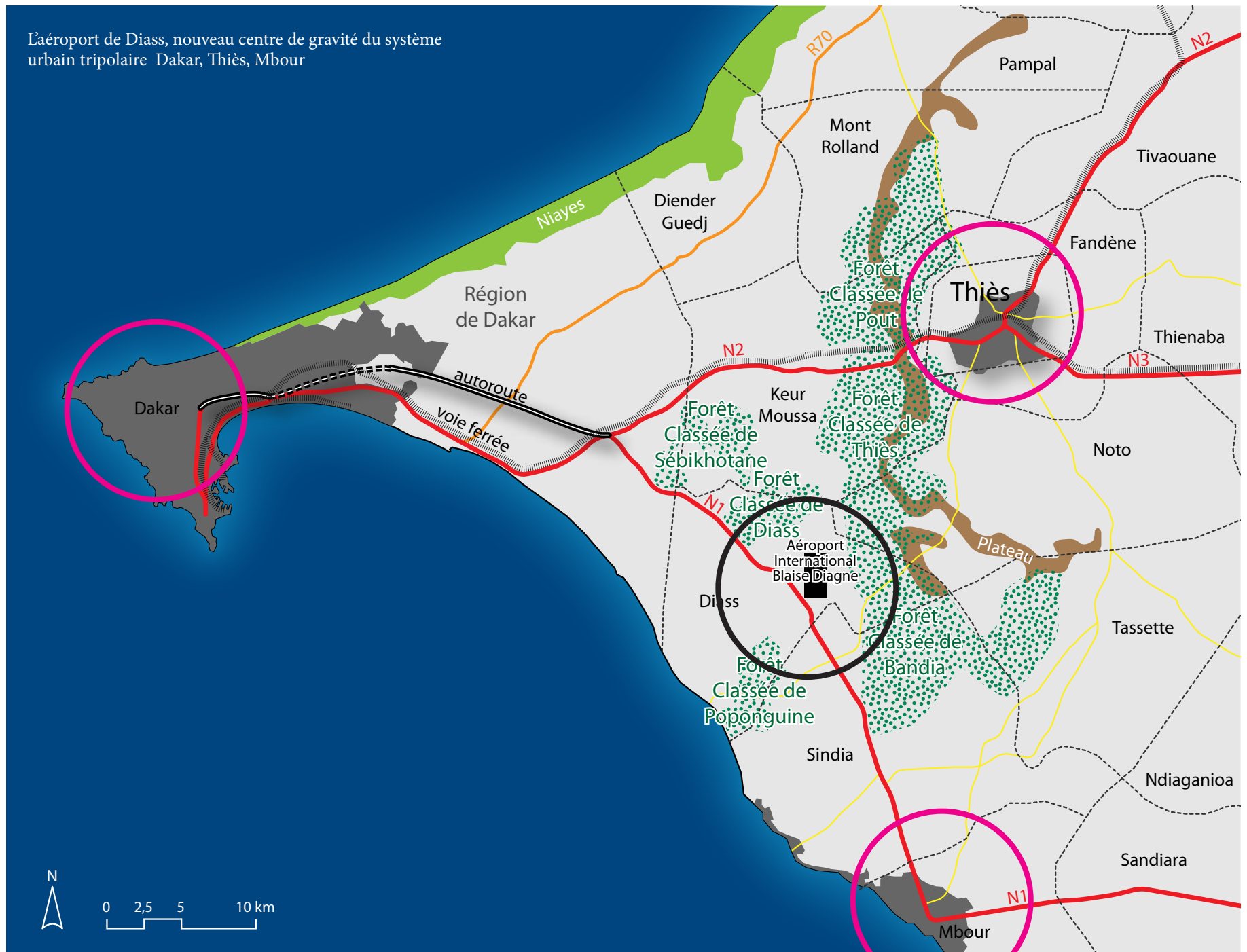
pation citoyenne fondée sur l'engagement et la capacité d'initiative des nombreux acteurs de la société civile.

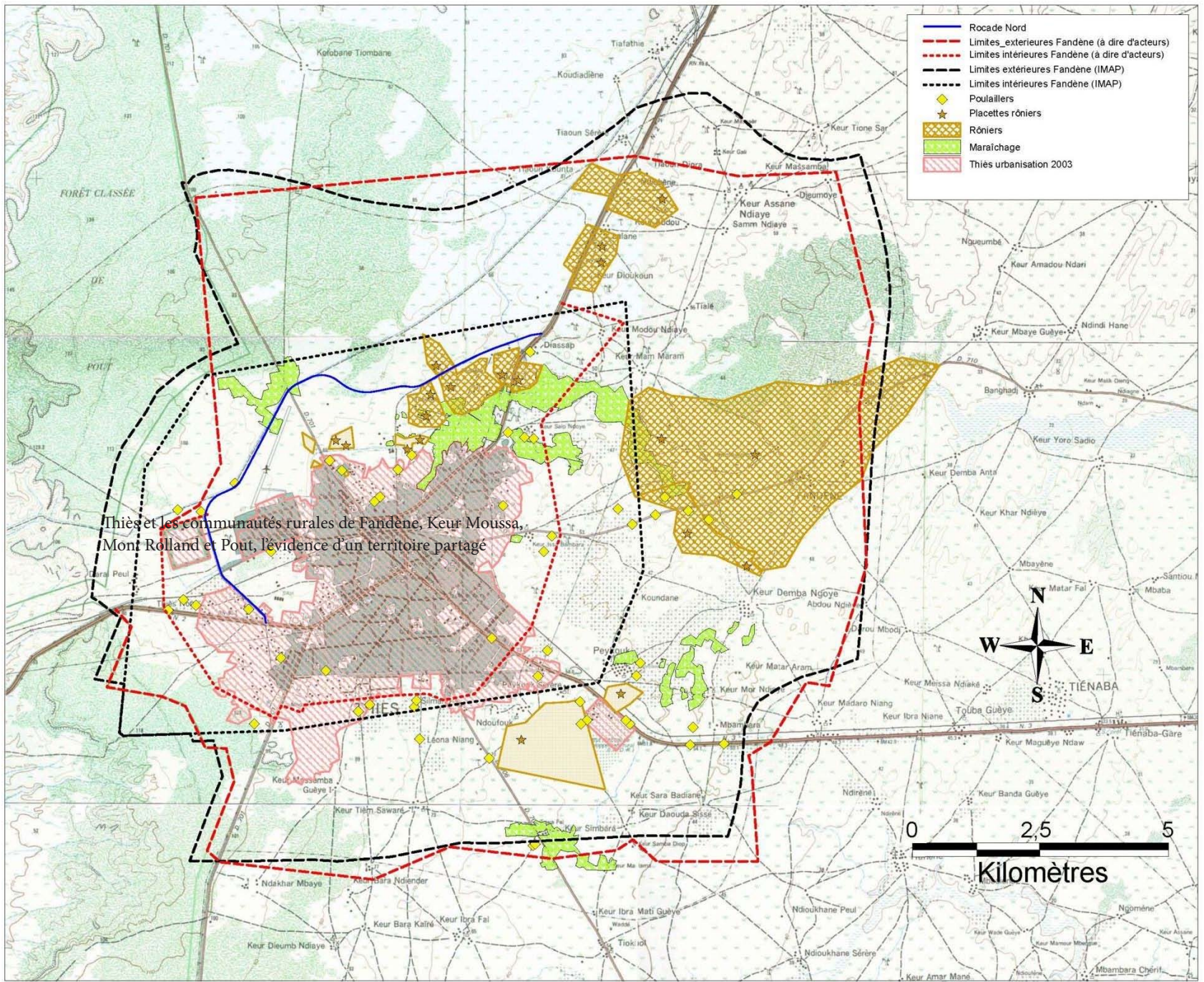
- construire à toutes les échelles une économie de productions, de services et de savoirs de niveau national et international mais offrant des opportunités pour tous les habitants de Thiès et de sa région, et respectueuse de leur qualité de vie.
- élaborer une stratégie de développement économique adaptée à la période de crise mondiale.
- développer un marketing territorial efficace, économique, culturel et environnemental pour renforcer l'attractivité et forger l'identité nouvelle de Thiès, métropole d'équilibre et nouveau moteur du développement du Sénégal.
- devenir acteur d'une dynamique métropolitaine de niveau international

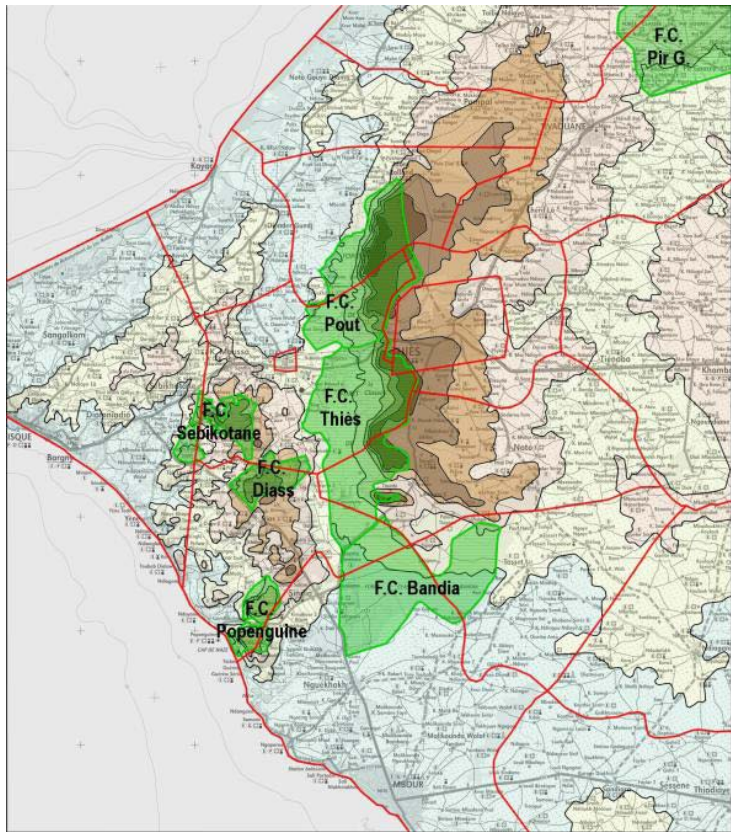
Bien sûr, face à cette liste ambitieuse de défis à relever pour construire un projet de développement du « Grand Thiès », l'élément essentiel est indéniablement la méthodologie pour articuler ces enjeux, définir la priorité des actions et fédérer les acteurs autour d'une même vision partagée.



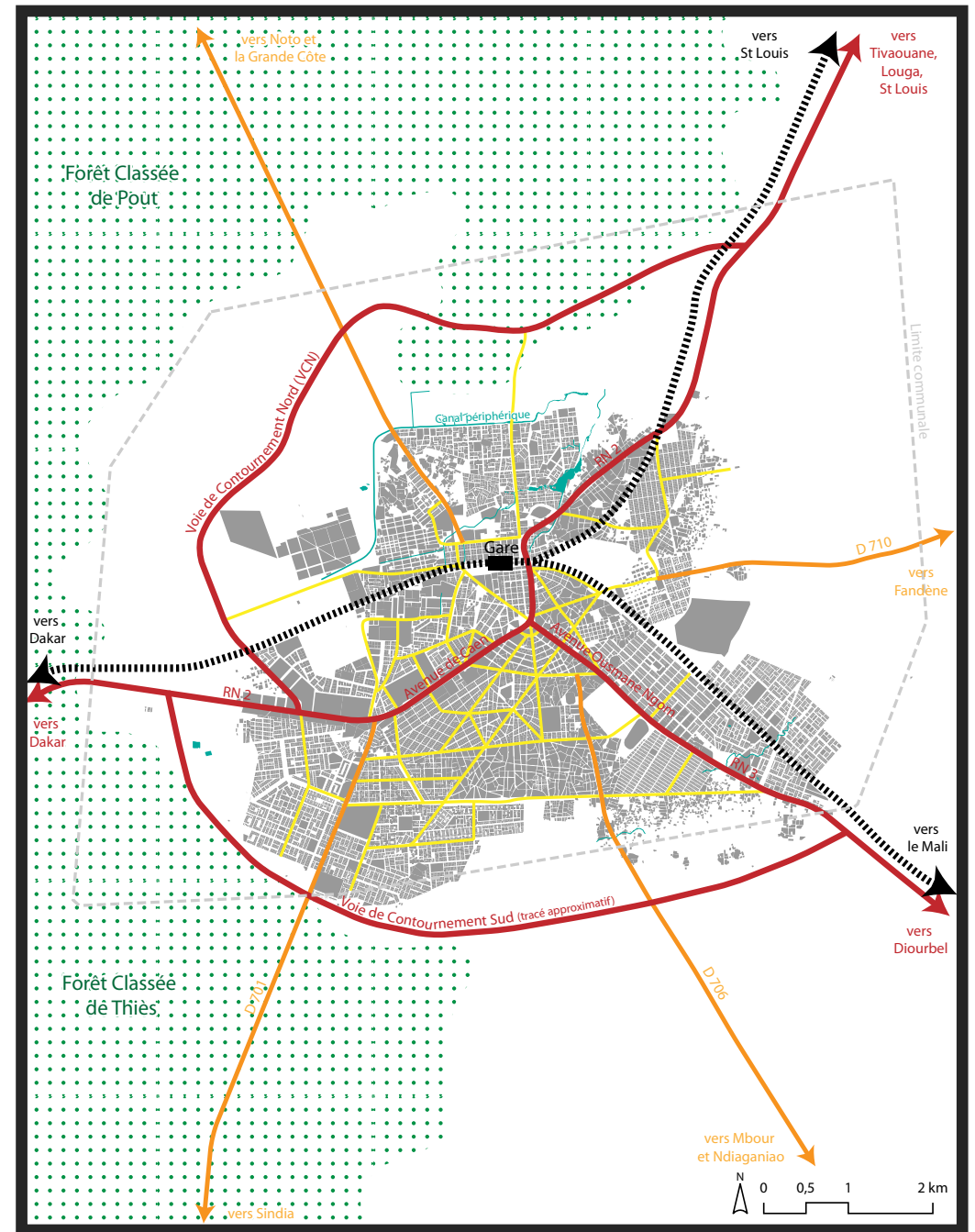
L'aéroport de Diass, nouveau centre de gravité du système urbain tripolaire Dakar, Thiès, Mbour







Les forêts classées, bien commun en péril



Thiès : une morphologie urbaine générée par les mobilités



# Visites & conférences



## Samedi 20 octobre

Visite du centre historique de Thiès, des grands axes de la ville et des proches zones périphériques.

La matinée est consacrée à la découverte de Thiès, son histoire sociale, culturelle et économique, son centre historique ainsi que sa proche périphérie. Nos intervenants, Emmanuel Ndione (ENDA), et le Professeur Saliou Ndiaye présentent les grandes caractéristiques de la ville.

Thiès, ville neuve avant l'indépendance du Sénégal, ne comptait que 40 000 habitants en 1953, pour atteindre 274 000 habitants aujourd'hui et devenir la 2ème ville du Sénégal. La ville de Thiès présente plusieurs atouts dans des secteurs clés comme la communication, car la région de Thiès est un carrefour incontournable dans le pays ; le commerce, dont celui de l'arachide fut pendant longtemps l'activité principale. Le quartier Escal, à l'image de tous les quartiers proches des gares, faisait office de résidence pour les grands commerçants venus collecter les matières premières. Jusqu'aux années 80, l'industrie ferroviaire était l'activité économique principale de Thiès. La ville a vu s'ouvrir la première ligne de chemin de fer du pays et s'est structurée autour de ses deux gares, aujourd'hui peu actives mais qui lui avait auparavant donné une identité forte.

En proche périphérie, soumise à une forte pression foncière, les participants découvrent les zones d'extension urbaine et le projet de ZAC de Thiès. Certaines zones agricoles et de maraîchage plient sous la pression et font place à de vastes espaces de futur développement urbain, déjà achetés par des acteurs privés et en attente d'être bâtis.

## Dimanche 21 octobre

Cette journée permet de replacer Thiès dans un contexte régional plus large. Encadrée par Emmanuel Seyni Ndione et le doyen Diémé (ONG ADT-GERT), la visite de la forêt classée, qui borde la ville à l'ouest, permet de se rendre compte de l'impact de l'urbanisation sur l'environnement naturel de la ville : Le recul de la végétation traditionnelle et l'assèchement des nombreux cours d'eau de la région ont de lourdes conséquences sur les schémas de ruissellement des eaux du plateau et sur l'érosion des sols.

« Ce plateau est un enjeu national : dans ce plateau sont nés 23 cours d'eau qui sont en dormance ou taris car le plateau n'est plus fonctionnel. » Doyen Diémé.

Les participants découvrent la station d'épuration de Thiès qui permet d'alimenter les zones de maraîchage voisines. Au-delà du barrage de Keur Saïb Ndiaye se trouve une zone de 15km de longueur et 4km de largeur qui constitue la zone maraîchère. Si la situation des années 70 avait poussé à l'occupation de certains endroits, il demeure que la construction de ce barrage en escalier a créé une asphyxie sur les terres avoisinantes. Il serait désormais intéressant de faire revenir les cours d'eau pour redynamiser la zone en terme de productivité, sur la zone s'étendant de au Ferlo.

En route vers Mbour, les participants aperçoivent le chantier du futur aéroport international, prévu pour occuper une emprise de 4000 ha et recevoir 3 millions de visiteurs par an à son achèvement en 2014 et 10 millions à terme. Avec la cimenterie de Lafarge située dans les environs, l'aéroport est un signe des gros investissements industriels et en infrastructures réalisés dans la région de Thiès. La journée s'achève par la découverte du fameux port de pêche de la ville de Mbour, située à environ 50km de Thiès, l'un des plus gros du pays et par conséquent un important centre économique de la région, avec des taux d'exportation à l'étranger avoisinants les 40%.

Thiès, ville carrefour

## Lundi 22 octobre

Pour cette dernière journée d'introduction, une série de rencontres et de conférences est organisée sur le thème des « grands enjeux et des dynamiques de la ville », de la gestion foncière et du développement économique local.

Concernant la question foncière, il existe aujourd'hui un flou sur les limites précises de la ville, ce qui crée de nombreux conflits avec les communautés rurales voisines et empêche les projets d'intercommunalité de progresser.

Après l'indépendance, la volonté politique en matière de foncier a été de permettre l'accès à la terre à tous les citoyens, sans pour autant remettre en cause le droit coutumier en matière de foncier (les « lamana », maîtres de terre traditionnels, restent très influents), créant ainsi des situations parfois extrêmement complexes. Aujourd'hui, la majorité des populations qui cherchent à se loger n'ont pas les moyens d'acquérir leur foncier.

Des rencontres avec des artistes et des représentants d'associations de la ville durant l'après-midi permettent ensuite aux participants de bénéficier du regard de la population locale et de se rendre compte de l'importance de la participation et de l'implication de la société civile à Thiès.

Atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine

## Mardi 23 octobre

Peu avant la cérémonie d'ouverture officielle de l'atelier à la Mairie de Thiès, une intervention de M. Oumar El Foutiyou Bâ, Conseiller en organisation, apporte des éclairages sur les grands projets dans la région de Thiès.

La diversification des sources de financement de l'Etat et la multiplication des partenariats et des projets de coopération internationale, notamment avec l'Inde et la Chine ont permis de financer des projets tant à l'échelle locale que nationale. En parallèle, le budget de l'Etat alloué aux grands projets a été multiplié par cinq, ce qui a permis de développer notamment les grandes infrastructures : autoroute à péage Dakar-Thiès, Aéroport International Blaise Diagne, le port du futur à Dakar, ou la centrale à charbon.

Présentation de la ville par Emmanuel Ndione et le doyen Démé



Les participants à la découverte de la ville

Passage par la gare de Thiès



Les zones de maraîchage en périphérie de la ville



ISSUE DE SECOURS

La forêt classée et le plateau de Thiès



En route vers Mbour



Présentation sur l'économie de la culture à Thiès



l'arrivée des pêcheurs à Mbour



Echanges au moment du thé



La station d'épuration



Conférence sur les grands enjeux et dynamiques de la ville



Visites de galeries d'artistes



Rencontre avec des acteurs associatifs et représentants de la société civile



## Cérémonie d'ouverture de l'atelier à la Mairie de Thiès

### Discours d'ouverture par Yankhoba Diatara, 1er adjoint au maire,

« Le thème de l'atelier propose une approche du développement autocentrée et concentrée faisant référence au slogan « penser globalement, agir localement ». Cette vision va être projetée sur l'avenir urbain de Thiès à différentes échelles. Thiès peut jouer un rôle à l'échelle nationale et régionale en suivant la planification stratégique régionale de l'Etat. »

### Luc Raimbault, pilote de l'atelier Thiès 2012

« Cette nouvelle session n'est pas un aboutissement : c'est un point de départ, celui d'une dynamique et d'un processus partenarial de développement urbain que vous avez souhaité initier, Monsieur le Maire, afin que Thiès soit en capacité de choisir son avenir, de concilier développement urbain et qualité de vie, et de construire pas à pas avec ses collectivités partenaires, les grands acteurs institutionnels et les habitants un projet de territoire partagé, porté par une vision commune.

En engageant cette réflexion prospective pour anticiper les puissantes dynamiques urbaines en cours et préparer son territoire aux mutations à venir, et en prenant l'initiative d'un processus de construction d'un projet de territoire partagé par tous de l'échelle locale à l'échelle globale, Thiès se projette comme métropole d'équilibre apte à contribuer au dynamisme économique de la région et à la restauration de ses grands équilibres environnementaux, au sein du système urbain tripolaire d'envergure internationale constitué par Dakar, Thiès et M'Bour, tripôle riche de ses synergies et complémentarités, dont le nouvel aéroport de Diass est le centre de gravité. »

### Abdoulaye Baldé, Maire de Ziginchor

« Thiès a toujours été une ville d'expérience et d'expérimentation des politiques nationales. Thiès a bénéficié du programme tournant de la célébration de l'indépendance. Les travaux ont été massifs mais n'ont pas produit leurs effets tout de suite. L'objectif de cet atelier est la mise en place d'un plan d'aménagement de la ville de Thiès. »

### Augustin Tine, Ministre des forces armées

« Thiès, ville carrefour dans l'ensemble du Sénégal et dans l'ensemble du monde. »

« Chers participants, je vous exhorte à profiter de ces deux semaines de travail qui seront bénéfiques à la ville de Thiès. »

### Cheikh Bamba Dieye, Maire de Saint-Louis et Ministre des Collectivités Locales et de l'Aménagement.

« Quand nous sortirons de cet atelier, vous aurez une vision pour Thiès, cette ville carrefour. »

« Le conseil présidentiel autour des inondations a montré la nécessité de revoir nos manières de vivre, pour offrir à chaque enfant la possibilité de vivre dans un environnement sain. »

« Il s'est agi pour Saint-Louis de définir une vision à l'horizon 2020. La ville bénéficiait d'un fort potentiel mais ne savait pas comment faire pour le mettre en valeur. Les Ateliers ont donné une vision : Saint-Louis, capitale Africaine de la

culture. Les Ateliers nous ont permis d'accélérer la vision de développement touristique de Saint-Louis et d'obtenir des financements pour son développement. »

« Il y a tellement d'envie de la part du Sénégal, de la ville de Thiès, pour que tous ensemble nous mettions en place une vision à long terme de l'avenir de la ville de Thiès. L'atelier apportera un regard sur l'habitat, le transport, les services, l'agriculture, etc... et comment tirer Dakar vers le centre du Sénégal en prenant appui sur la ville de Thiès. »



## Conférences

### « Evolution historique et sociale de la ville de Thiès »

Emmanuel Seyni Ndione, Secrétaire exécutif ENDA Graf Sahel, seynindione@gmail.com

Dr Saliou Ndiaye, ENDA, agronome écologue, directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture de Thiès, drsaliou@gmail.com

### « Le plateau et les grands enjeux environnementaux »

M. le Colonel Abdourahmane Samoura, samourabdou@yahoo.fr

### « La dégradation des grands équilibres environnementaux et les stratégies d'adaptation »

Emmanuel Seyni Ndione, Secrétaire exécutif ENDA Graf Sahel, seynindione@gmail.com

M.le Doyen Seydou Diémé, Coordonnateur du programme ADT-GERT, adtgert2@orange.sn

### « Les enjeux de développement économique de la région de Thiès liés au tourisme et à la pêche »

Samsidine Seydi, Ingénieur en Aménagement et Développement locale, fonctionnaire à la Mairie de Mbour, domainemairie@yahoo.fr

### « Gestion foncière : l'évolution spatiale de Thiès et l'équation de la rurbanité »

Ndiankou Seye, 1er adjoint du Président du Conseil Régional, ndiankou50@yahoo.fr

Souleymane Dioum, modérateur, ceernoo@yahoo.fr

### « Les enjeux du développement de l'économie locale dans les stratégies de planification Urbaine »

Oumou Mbaye Sy, chef du service régional de la planification de Thiès, umusy212@yahoo.fr

### « Enjeux du développement culturel de la ville de Thiès. Quels potentiels ? »

Ibou Sène, Directeur du Centre Culturel

Sidy Seck ; Directeur des Manufactures Sénégalaises de Arts Décoratifs, msadthies@gmail.com

L'association ADAPT, artistes plasticiens, lybabcacar@hotmail.com, www.art2thies.com

Mbaye Gana Kébé, Professeur d'histoire et géographie, écrivain

### « Modes de vie urbains et artistiques à Thiès »

Visites de maisons d'artistes avec l'ADAPT, lybabcacar@hotmail.com, www.art2thies.com

### « La participation citoyenne comme moyen d'action sur la ville »

Aziz Diop, représentant du forum civil, moulaydabakh64@yahoo.fr

Mbacké Fall, association Thiès-Cergy, mbackefall64@yahoo.fr

André Demba Wade du GRAIM (Groupe de Recherche et d'Appui aux Initiatives Mutualistes), wandemba@graim.sn

Jeanne Ngane Diatara, Présidente de l'association de femmes REFAB, jeannengane@yahoo.fr

Cindy Voisin, volontaire à l'association de femmes CEEDD (Centre d'Écoute et d'Encadrement pour le Développement Durable), ci.voisin@laposte.net

Médiation par Emmanuel Seyni Ndione, Secrétaire exécutif ENDA Graf Sahel, seynindione@gmail.com

### « Les grands projets dans la région de Thiès »

M. Oumar El Foutiou Bâ, Conseiller en réforme de l'Etat à la Présidence, elfda@yahoo.fr







# Travaux des équipes

# PENC

BATRA Nidhi	Architecte-Urbaniste	INDE
AJAVON Guillaume	Ingénieur développement durable	FRANCE
MOULIS Isabelle	Ethnologue	FRANCE
SENE Abdoulaye	Architecte	SENEGAL
KAMUNYU MUHWEZI Deus	Géographe	OUGANDA
GADOIN Pierre	Architecte-Paysagiste	FRANCE
MBAYE Mamadou Moustapha	Ingénieur Agronome	SENEGAL



# Thiès Penc du Sénégal.

Territoire  
de diversités  
&  
d'opportunités

**PENC : n.m wolof désignant le lieu de la rencontre, de l'accueil et de l'hospitalité au Sénégal.**

*Riche de ses ressources naturelles, culturelles et humaines, Thiès offre aujourd'hui de nombreuses opportunités. La ville est prête à diffuser toutes les graines et les flux qui participeront demain au développement du Sénégal. Thiès est le « Penc du Sénégal », à la fois réceptacle et porteur de talents et d'initiatives.*

*Ville de garnison et capitale du rail, Thiès garde aujourd'hui un rôle de pivot essentiel pour le pays dont elle a façonné le développement et l'identité. Son positionnement de carrefour a contribué au rayonnement du Sénégal depuis un centre économique attaché au respect des citoyens, berceau de l'émergence du syndicalisme sénégalais, soucieuse de son équilibre écologique et de son héritage artistique et culturel.*

*Thiès n'exerce plus aujourd'hui la même influence que par le passé.*

*Les Chemins de Fer, autrefois identité forte de Thiès, ne fonctionnent plus à pleine capacité. La ville ne tire pas suffisamment profit de son positionnement au croisement de grandes voies d'échanges. On constate dans certains quartiers un manque de services, des possibilités d'amélioration des dispositifs de gestion et de coordination du territoire. Par ailleurs, l'économie de Thiès doit aujourd'hui, dans ce contexte, contribuer au retour à l'équilibre écologique perturbé par la déforestation et l'urbanisation rapide des trente dernières années.*

*Thiès dispose de tous les atouts pour affirmer son développement, redevenir un point vers lequel on converge... pour redevenir le « penc » du Sénégal, une nouvelle fois !*



# Notre vision

## Une stratégie opportuniste s'appuyant sur les dynamiques en cours.

Comment une ville et son agglomération peuvent négocier sa mutation dans un environnement singulier ?

Pour que Thiès devienne le véritable acteur d'une dynamique métropolitaine de niveau international tout en conservant son identité et ses particularités, notre proposition est l'affirmation d'un développement urbain qui s'appuie sur les dynamiques en cours. Celles-ci constituent en effet autant de potentiels économiques et d'amélioration de la qualité de la vie des habitants.

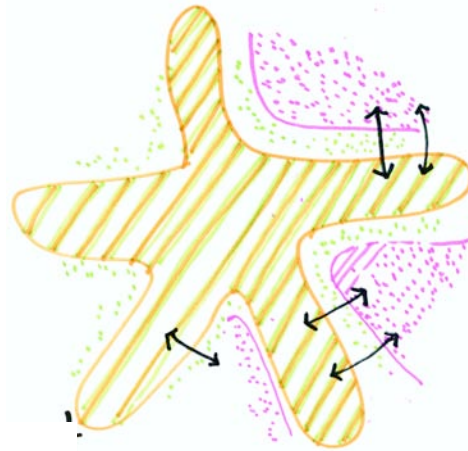
Les opportunités offertes par les dynamiques en cours sont :

- L'implantation des grands projets (AIBD, ZES, ports...), qui doivent profiter en partie aux habitants et au territoire ;
- Les potentialités agro-écologiques, économiques et culturelles de la petite région, dont la valorisation doit composer avec la préservation des équilibres environnementaux ;
- Le foisonnement d'initiatives locales qui constituent un véritable moteur et un vivier de savoir-faire.

## Une ville-étoile

Contraint dans son territoire, l'extension de la ville se fait au détriment des terres agricoles et forestières des communautés voisines. L'urbanisation croissante en périphérie menace les équilibres écologiques de la région du plateau de Thiès et l'économie de subsistance des communautés rurales.

Le projet propose un « développement en étoile » qui puisse à la fois favoriser les synergies entre des espaces à vocation différentes (agricole, forestière, naturelle, urbaine...) et distinguer des corridors écologiques, économiques et agro-touristiques selon la vulnérabilité des écosystèmes.



# Participation citoyenne

Le projet de territoire offre un cadre intégrateur d'initiatives locales qui contribuent à améliorer la qualité de vie des habitants et des visiteurs.

Notre proposition :

- **s'appuie sur les dynamiques engagées** et intégrant des actions « exemplaires »
  - **propose de renforcer les synergies** entre acteurs locaux pour mutualiser les efforts et améliorer leur participation à l'évolution de la ville
  - **précise les modalités d'un véritable dialogue** entre les acteurs locaux de développement, les associations et ONG et les représentants des collectivités et de l'Etat, afin de concilier démocratie participative et participation citoyenne.
- Premier concerné par les décisions des pouvoirs publics du territoire, chaque habitant peut exercer son rôle de citoyen actif et responsable. Pour concilier démocratie participative et démocratie représentative, déclinées dans toutes

leurs dimensions (politique, sociale, économique et culturelle), il convient d'agir à différents niveaux :

- organiser des échanges prospectifs entre habitants (débat, forum, atelier...);
- renforcer la capacité des citoyens à s'exprimer ;
- formaliser les relations entre les groupes d'habitants et les autorités (signature de convention, charte...);
- impliquer tous les acteurs du territoire dans le dialogue entre les habitants et la collectivité ;
- instaurer des rendez-vous et réaliser des évaluations régulières sur les actions engagées par les représentants de la collectivité (maire et conseillers).



Source : Guide illustré sur la décentralisation (tome 2).  
Ed. Forum Civil – ENDA-GRAF – USAID (2010).

# Opportunités régionales

Notre stratégie s'appuie sur toutes les opportunités nouvelles de développement dans et autour de Thiès que représentent l'Aéroport International, la Zone Economique Spéciale ainsi que l'autoroute entre l'aéroport et Thiès.

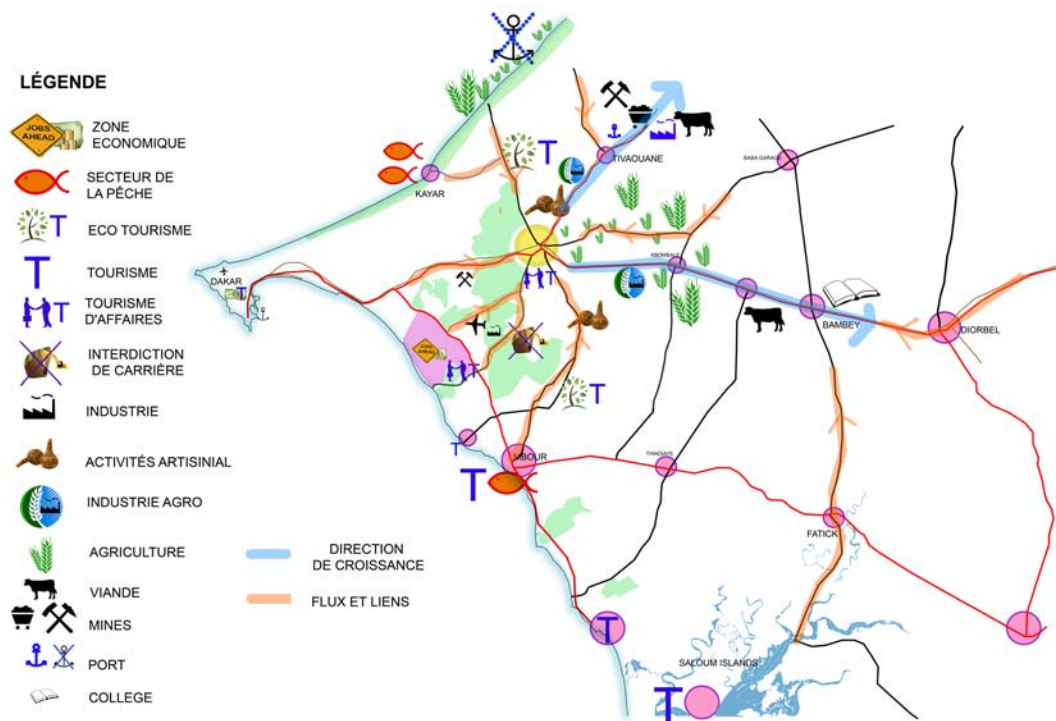
Outre l'attrait des forces économiques de Dakar, le développement régional doit tirer parti des activités existantes : pêche (Kayar, Mbour et Joal), tourisme (Mbour, Saly et îles du Saloum), agriculture et élevage (axe Thiès-Diourbel) et pôle d'éducation et religieux (axe Thiès-Bambey et Touba).

L'axe Thiès-Tivaouane constitue un axe de croissance potentiel de l'industrie artisanale qui mérite d'être davantage développée avec une formation adéquate des artisans. Enfin cet axe se connecte sur la zone des industries du cuir ; l'implantation de nouvelles industries dans

des secteurs tels que le textile devraient y être favorisée.

Traversant le plateau sensible de Thiès et sa forêt classée, le corridor reliant Thiès et le nouvel aéroport de Dias doit être protégé de tout développement. L'industrie minière existante que les autorités envisagent de développer par le rail et par la création d'un port minéralier sur la côte (Mboro) n'est pas à encourager. Les diverses activités d'extraction sur ce corridor, nuisibles à l'équilibre écologique, doivent être limitées, voire déplacées.

Centre agricole important pour le Sénégal (Bassin arachidier), les terres fertiles du corridor agricole entre Thiès, Fandène et Baba Garrage doivent être préservées de tout développement urbain.



Thiès, ville carrefour

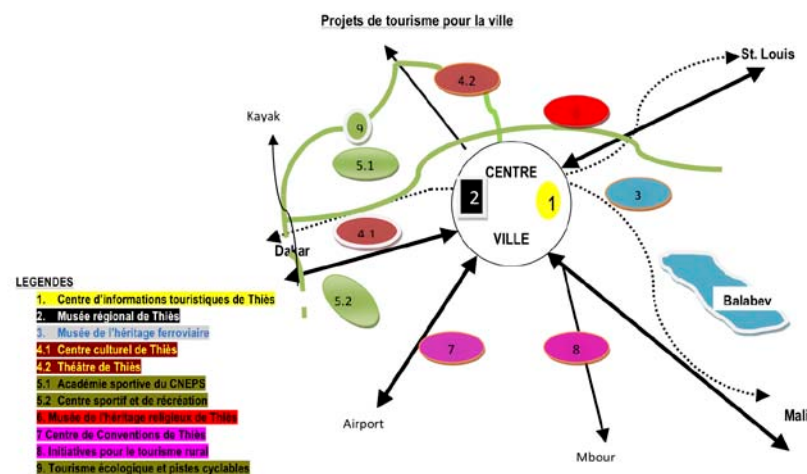
# Tourisme urbain

Le tourisme à Thiès dépend principalement de son patrimoine historique, colonial et ferroviaire, des arts et de son héritage culturel. Thiès dispose d'un patrimoine qui peut offrir des incitations affectives et cognitives à la fois pour rassembler les voyageurs locaux, sénégalais et internationaux. Thiès peut donc devenir un lieu mosaïque alliant des atouts matériels et immatériels de la région, uniques.

Thiès doit tirer parti de son emplacement en tant que « lieu de convergence » de personnes en quête d'expériences touristiques, directement lié avec les deux (Petite et Grande) Côtes, mais aussi avec les communautés villageoises.

Le tourisme urbain à Thiès peut être renforcé par les opportunités locales et régionales, en créant des projets qui sont capables d'attirer, de retenir et d'encourager les dépenses sur les fronts suivants :

- un parcours religieux visant à explorer le chemin de la religion au Sénégal et les origines de la paix et de la coexistence des musulmans et des chrétiens, complémentaire du Festival des Danses Sacrées ;
- un parcours culturel sur l'évolution de la ville de Thiès et ses trésors cachés ;
- un Musée du Rail, valorisant le riche passé de Thiès et son patrimoine historique, culturel et colonial.



Atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine

# Lisibilité urbaine

La stratégie proposée est de tirer parti de l'opportunité que représente le réseau de transport pour le développement et l'amélioration de la qualité de vie. Pour améliorer la lisibilité urbaine, nous proposons un réseau de circulation cohésif et le renforcement de tous les nœuds d'entrée importants à Thiès incluant le pôle d'entrée de Dakar, Mbour, Dias, Kayar, ZAC, Mékhé. A très court terme, il est indispensable de détourner une partie du trafic routier traversant la ville sur les voies de contournement Nord et Sud existantes.

Le développement du centre de Thiès (secteur de Senbus-Transrail) pour abriter le «Penc» du Sénégal et la plaque tournante de tous les flux inter-urbains. L'idée est de restituer ce nœud central de la ville à la population par les entreprises Senbus et Transrail, dans la continuité de la responsabilité sociale historique des Chemins de Fer implantés anciennement de ce même espace. La création d'un musée du Rail, l'implantation d'une bibliothèque, d'écoles, d'installations sportives ou d'un équipement culturel, peut réhabiliter ce secteur de la ville, peu utilisé par les riverains.

**Les transports ferroviaires** sont une priorité pour Thiès : ils doivent nécessairement être renforcés, voire modernisés, et le développement des zones industrielles à proximité encouragé. Toutes les routes intérieures doivent assurer un accès sûr. Enfin la circulation routière dans la ville doit être désengorgée par la création, à moyen ou long terme, d'un pont ou un passage souterrain facilitant le franchissement de la voie ferrée sur la Route Nationale.

**Les trois portes d'entrée** importantes de la ville (Dakar, Diourbel et Mékhé) peuvent accueillir des nœuds de transport qui combinent toutes les installations de chargement et de débarquement pour les camions, les trains, les bus, afin que les routes du centre-ville ne soient pas engorgées

par le trafic de marchandises. Nous proposons que tout le trafic de marchandises passe par la périphérie de la ville.

**Une nouvelle route de contournement** à l'Est de la ville est envisagée afin de relier les voies de contournement Nord et Sud. Cette voie-corridor doit limiter tout développement urbain vers l'Est. Articulant les zones urbaines et rurales à l'Est de Thiès, un réseau de bus peut desservir les communautés rurales alentours.

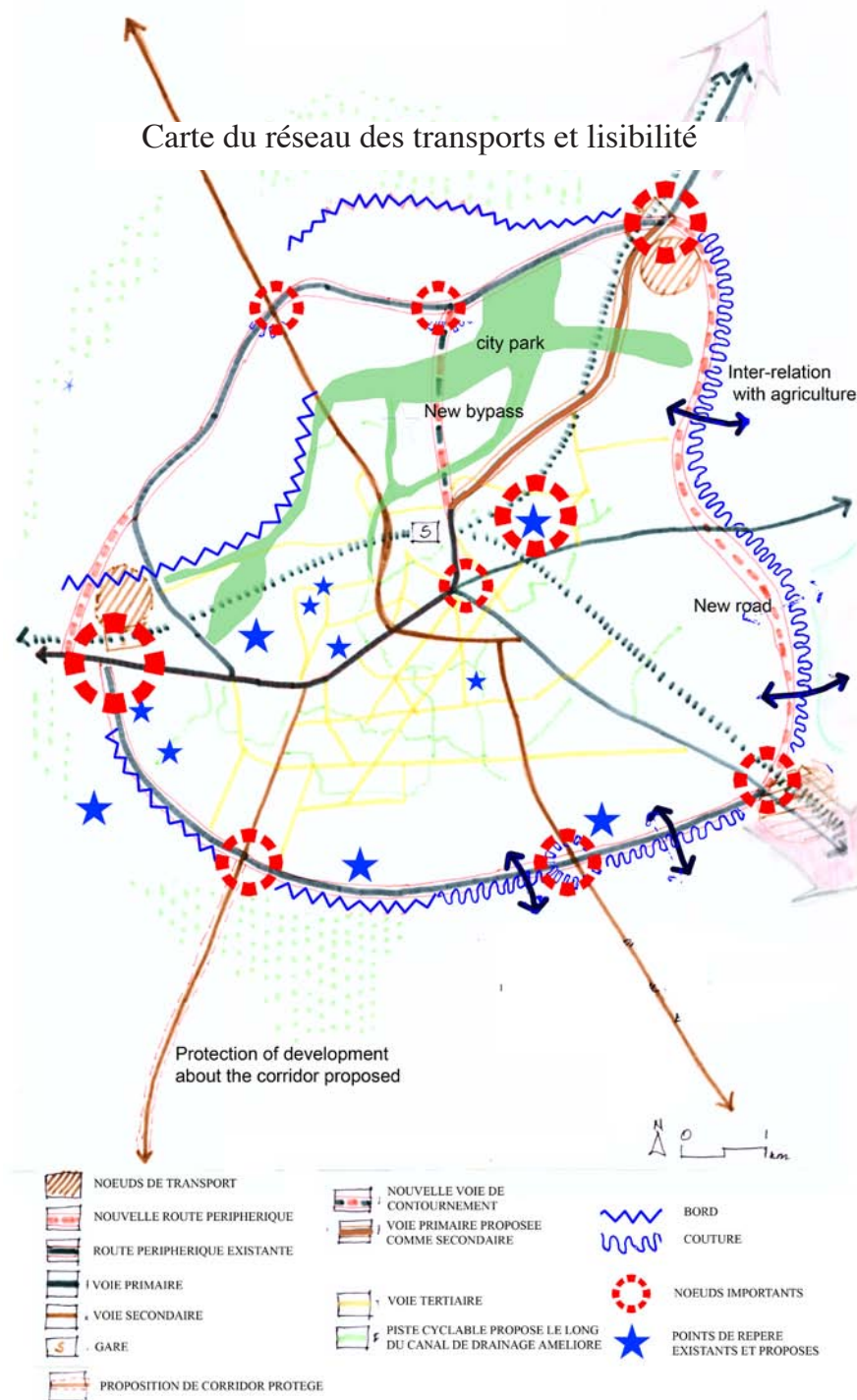
**Les routes du centre-ville** doivent être équipées de manière adéquate, en tenant compte notamment des principes de conception universels (sécurité des piétons, accès handicapé, etc.)

**Le réseau des canaux de drainage** existant dans la ville doit être mis au service des habitants : nous proposons d'aménager un réseau de pistes cyclables et piétonnes le long de ces canaux.

**Le canal de drainage nord** et les anciens cours d'eau jusqu'à la STEP traversant les vestiges de la forêt de rôniers constituent un continuum écologique. Nous proposons de créer un grand parc pour la ville de Thiès, en prolongement d'espaces de circulation reliés aux nouveaux quartiers d'habitation.

Enfin des repères imagés et visibles et les secteurs du centre-ville qui renforcent l'identité visuelle et cognitive de la ville sont à développer.

Carte du réseau des transports et lisibilité



# La mosaïque paysagère

## Le végétal, filtre et trait d'union entre l'urbain et la campagne



Quartier Thialy, champ urbain partagé, octobre 2012

Deux enjeux majeurs et interdépendants apparaissent en matière de paysage et d'écologie à Thiès : redéfinir la stratégie de reforestation de la forêt classée et conforter le cycle de l'eau.

En effet, **assurer la ressource en eau de la région passe par une politique ambitieuse de reconquête forestière**. Elle doit notamment :

- s'appuyer sur le projet de parc forestier municipal et illustrer auprès des populations les bénéfices et les ressources de la forêt ;
- permettre la régénération naturelle en insistant sur la plantation
- réaliser des secteurs d'agro - foresterie (manguiers et rôniers) ;
- capter en amont les eaux de ruissellement en multipliant les lignes de cordons pierreux ou écaillés de poisson et les bassins de rétention ;
- fédérer les initiations et proposer une démarche de reconquête avec tous les acteurs locaux et régionaux ;
- intégrer une éducation à l'arbre (arbre symbole, rônier nourricier, verger) au niveau scolaire et populaire ;
- instaurer une fête locale de la forêt ou une

fête de l'arbre, intégrant les filières socio-économiques, les acteurs locaux et l'ensemble des institutions (Etat, région, département, communes...).

• Un plan vert ancré sur le patrimoine arboré existant

Thiès offre une ambiance urbaine singulière, composée de grands alignements de Caïcedras centenaires le long des avenues, de grands arbres émergeant des jardins et parcs. **Il nous semble urgent de structurer et renforcer la trame verte qui caractérise la ville.**

La croissance de la ville peut constituer une opportunité pour réaliser des plantations et des aménagements paysagers fondateurs. L'organisation en ville-étoile permet de recoloniser des espaces délaissés aux limites de la ville, offrant différentes potentialités.

Le plan vert proposé permet de tisser des corridors et accroître l'image de ville verte, d'aborder le végétal comme filtre et trait d'union entre l'urbain et la campagne. Tous les espaces recomposés pourront ainsi être pourvus d'une trame paysagère et plantée d'espèces locales présentes sur le territoire.

### Comment agir ?

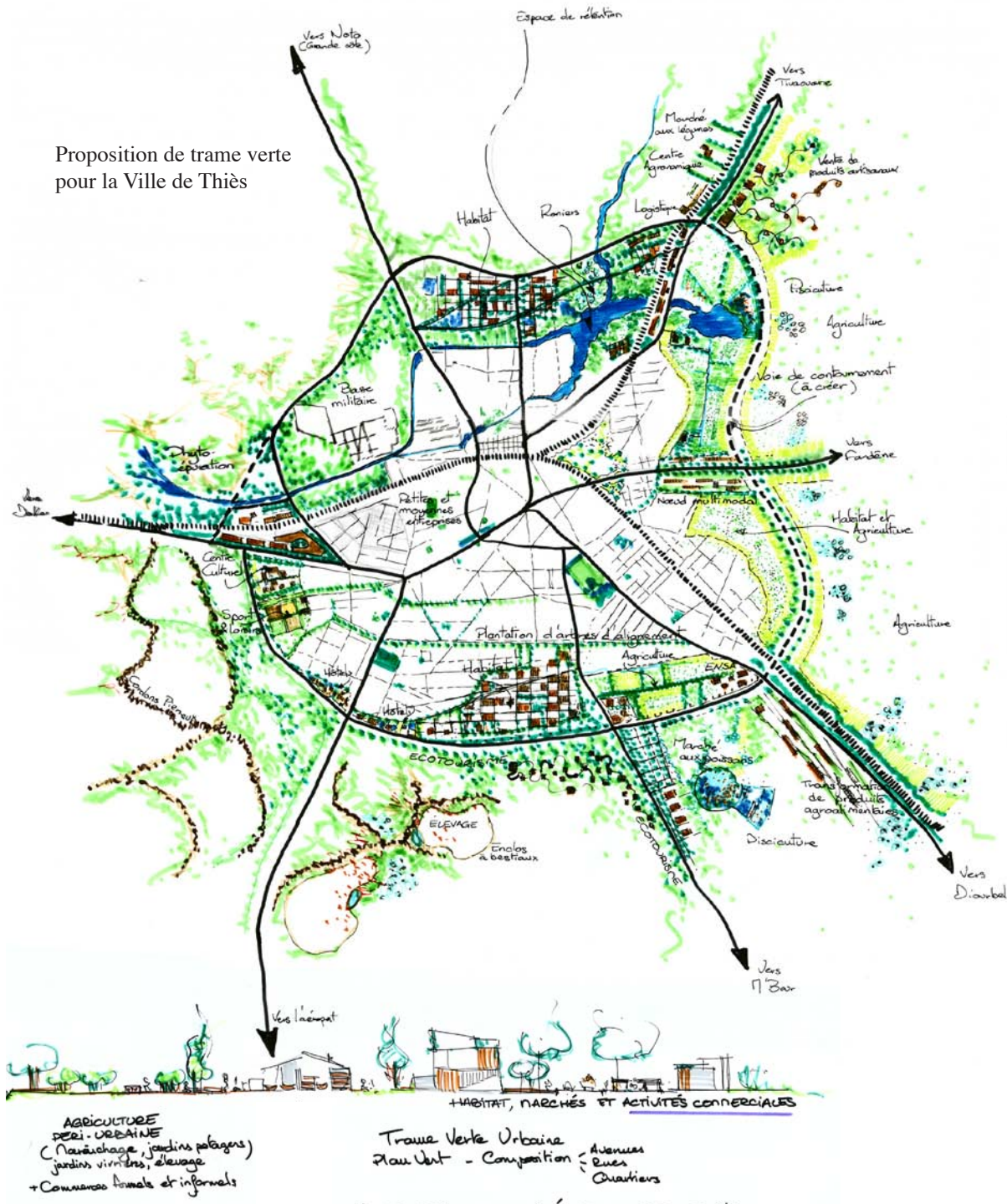
- Faire un inventaire phytosanitaire des alignements existants et planifier la régénération du patrimoine arboré du centre-ville ;
- Réaliser des plantations nouvelles afin d'affirmer les continuités et profiter de l'opportunité de la mosaïque paysagère et des équipements linéaires structurants (voies de déplacements, nouveaux équipements etc) ;
- Rythmer les espaces en développant des seuils entre ville et campagne, des passages entre trames verte et bleue, des limites entre activités ;
- Renforcer le traitement paysager des espaces publics ;
- Définir une charte paysagère dans le traitement des espaces publics.



De la forêt à la ville

Atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine

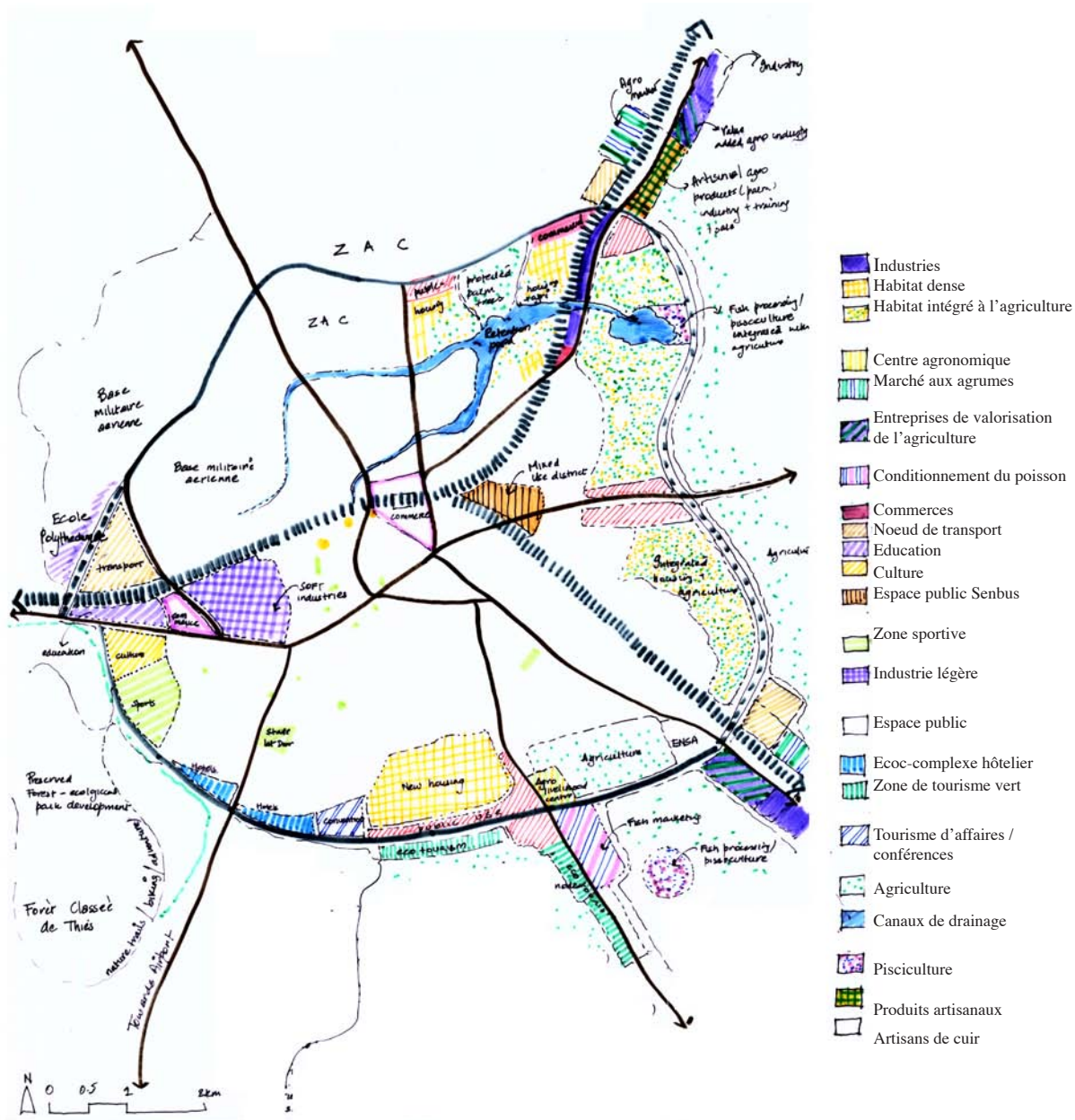
Proposition de trame verte pour la Ville de Thiès



Alignement de cèdres, Avenir Leopold Cedar Senghor



# Potentails économiques



## Doper l'économie par la structuration de filières

Notre projet repose sur la valorisation de la proximité de grands centres de production, en particulier pêche et agriculture, qui pourrait générer de nouvelles activités agro-industrielles (transformation, conditionnement, commercialisation...). La position de carrefour de Thiès facilite les échanges vers les pôles commerciaux (aéroport, gare, marchés...) et les pôles de consommation que sont les grandes villes du Sénégal, voire même hors des frontières vers l'intérieur de l'Afrique de l'Ouest (Mali, Niger...). Ainsi le projet propose que Thiès devienne incontournable dans le transit du poisson venant des ports de Mbour, Kayar et Joal, et le pôle national de transformation et de conditionnement du poisson et le marché central de poisson du Sénégal. Outre l'installation d'une unité moderne au Sud de la ville vers la route de Mbour, il s'agira d'améliorer le transport et de conditionnement du poisson, à la fois au niveau du port (débarquement, stockage, chaîne du froid) et au niveau des infrastructures routières. En particulier, l'amélioration de l'accès entre Thiès et Kayar nécessite à court terme la réhabilitation de la route actuelle, et à plus long terme la création d'une route directe.

Thiès pourrait également jouer un rôle essentiel au transit des produits agricoles, mais aussi en accueillant des unités de stockage, de conditionnement et de transformation qui permettraient de s'affranchir des difficultés liées à la saisonnalité des productions.

**Accroître la compétitivité par l'organisation des fonctionnalités**  
Notre projet propose d'articuler et redistribuer les principales fonctions en préservant et en tirant parti de ces zones sensibles.

Un quartier culturel et sportif à l'entrée de Thiès en venant de Dakar, relié à des pistes cyclables et des sentiers de la nature dans la forêt classée, constitue une réserve écologique ;

Des industries souples, sont implantées dans la zone industrielle existante de Thiès, au niveau il est également proposé de reloger l'activité de carrière.

Le secteur des anciens ateliers des Chemins de Fer doit réaménagé pour servir de catalyseur social pour le quartier tout entier. Cet espace «Senbus-Transrail» est considéré comme une opportunité pour se développer en tant que zone d'usage mixte, modèle de renouvellement urbain.

La différenciation de corridors permet de promouvoir des vocations économiques de Thiès. Les couloirs de Mbour et de Kayar doivent être affectés aux activités liées aux produits de la pêche, d'autres couloirs en lien avec les marchés agricoles et les activités de transformation agroalimentaires, un couloir doit être dédié à l'éco-tourisme. Les pratiques d'élevage et de pisciculture ainsi que les activités de transformation du poisson sont également encouragées sur l'axe Thiès-Mbour et à proximité de la zone de traitement des eaux usées (STEP).

Un pôle regroupant des agro-industries, des ateliers d'industrie artisanale (cuir, vannerie...) et les nouveaux développements industriels est proposé autour des axes reliant Thiès à Diourbel et à Mékhé. Le traitement des produits d'élevage devrait se situer à proximité du Centre National d'abattage de Thiès, secteur raccordable à la STEP.

L'habitat doit être diversifié : de nouvelles typologies de logements sont proposées dans le sud ; à l'est de Thiès sont encouragés des habitats compatibles avec les modes de vie rurale et agricole.

De nouveaux secteurs de croissance le long des corridors ferroviaires de Thiès à Mékhé et Thiès à Diourbel peuvent accueillir un développement intense.

# Habitat social

Thiès manque de logement social. Compte tenu de l'agrandissement de la ville et des problèmes d'urbanisation qu'elle affronte, il semble opportun de densifier certains quartiers ou îlots et d'y créer des logements sociaux collectifs.

## Composition d'un îlot pour créer du logement social

Il s'agit d'avoir des îlots urbains mixtes composés de :

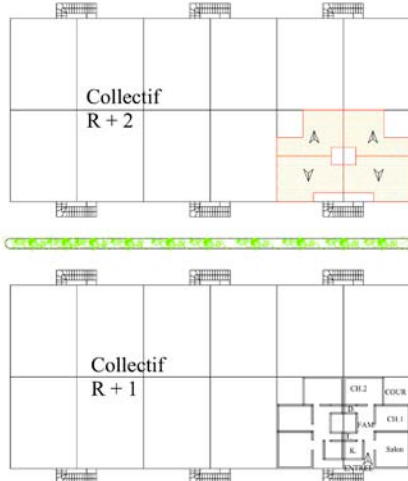
- Logements sociaux collectifs R+1 et R+2, sur un parcellaire de 88 m<sup>2</sup> ;
- Logements individuels sur un parcellaire de 150 à 300 m<sup>2</sup> ;
- Equipements collectifs.

Cette proposition vise à favoriser l'accès à un logement décent et abordable pour le plus grand nombre, lutter contre la spéculation et le gaspillage du foncier, mais également permettre à la collectivité de générer des réserves foncières pour les développements futurs. L'ensemble de nos propositions ne sera possible que si les collectivités lancent une refondation de la politique foncière sur ce territoire. La priorité semble d'assurer aux populations une sécurité foncière

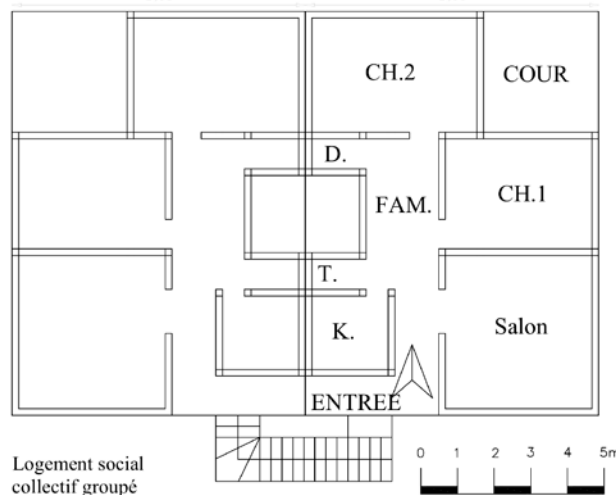
## Requalification des anciens ateliers des Chemins de fer & Musée du Rail



Proposition : Ilôt groupé R+1 et R+2



Proposition : distribution dans un logement



Logement social collectif groupé



Coupe de principe sur un îlot groupé

Notre projet propose de repenser et de recomposer l'espace majoritairement sans usage des anciens ateliers des Chemins de Fer. Il porte sur un espace catalyseur du renouvellement du quartier emblématique de Thiès, capitale du Rail, à partir duquel est projeté une dynamisation du réseau ferré porteur du développement.

Notre proposition vise la participation citoyenne de SENBUS à l'amélioration du milieu environnant. Il s'agit de créer du lien social entre le secteur industriel et la société civile, en permettant à la population d'accéder à un espace collectif ouvert à des activités et pourvu d'équipements. Parmi ces derniers, nous suggérons un gymnase, des terrains de sport, des aires de jeux pour les enfants, un Musée du Rail et une foire des produits du terroir ou des métiers du Rail.

# Gestion des eaux de ruissellement

Facteur déterminant pour le développement de Thiès, l'eau est tout à la fois destructrice ou source de vie. Pour mettre à profit cette richesse naturelle, il convient de préserver et reconstituer les écosystèmes forestiers en amont en impliquant les populations locales, protéger les habitants de la ville des inondations et favoriser son utilisation par les communautés agro-sylvo-pastorales voisines.

## Gérer les eaux de ruissellement

Pour éviter les inondations dans la ville et drainer les eaux vers les zones de production, nous proposons d'agir pour capter l'eau en amont, depuis le plateau et la forêt à reconstituer, et pour drainer les eaux à l'intérieur de la ville.

### Capter les eaux en amont

- L'installation d'un canal périphérique SUD à l'entrée de la ville ;
- La création de bassins de rétention en amont et en aval du canal SUD. Ces bassins permettront le développement des activités agricoles (en particulier l'élevage extensif) et ceux en aval seront en connexion au canal sous forme de trop plein ;
- La démultiplication des actions de lutte anti-érosion dans la presque totalité des zones sensibles (cordons pierreux, écaillés de poissons...) pour réduire les dégâts du ruissellement, ce qui permettra d'alimenter la nappe et de restaurer l'écosystème.

### Drainer les eaux à l'intérieur de la ville

- Délocaliser les zones où la nappe phréatique percole (zone de captage, voire carte) pour ensuite développer des activités (agriculture, pisciculture...);
- Mettre à jour la cartographie des canalisations actuelles afin d'identifier et corriger les poches

d'imperfection, et identifier les jonctions à faire jusqu'aux canaux périphériques ;

- Refaire les canalisations sur la place de France, qui serviront de pivot pour drainer toutes les eaux récoltées ;
- Multiplier l'installation des collecteurs.

## Alimenter les cours d'eau

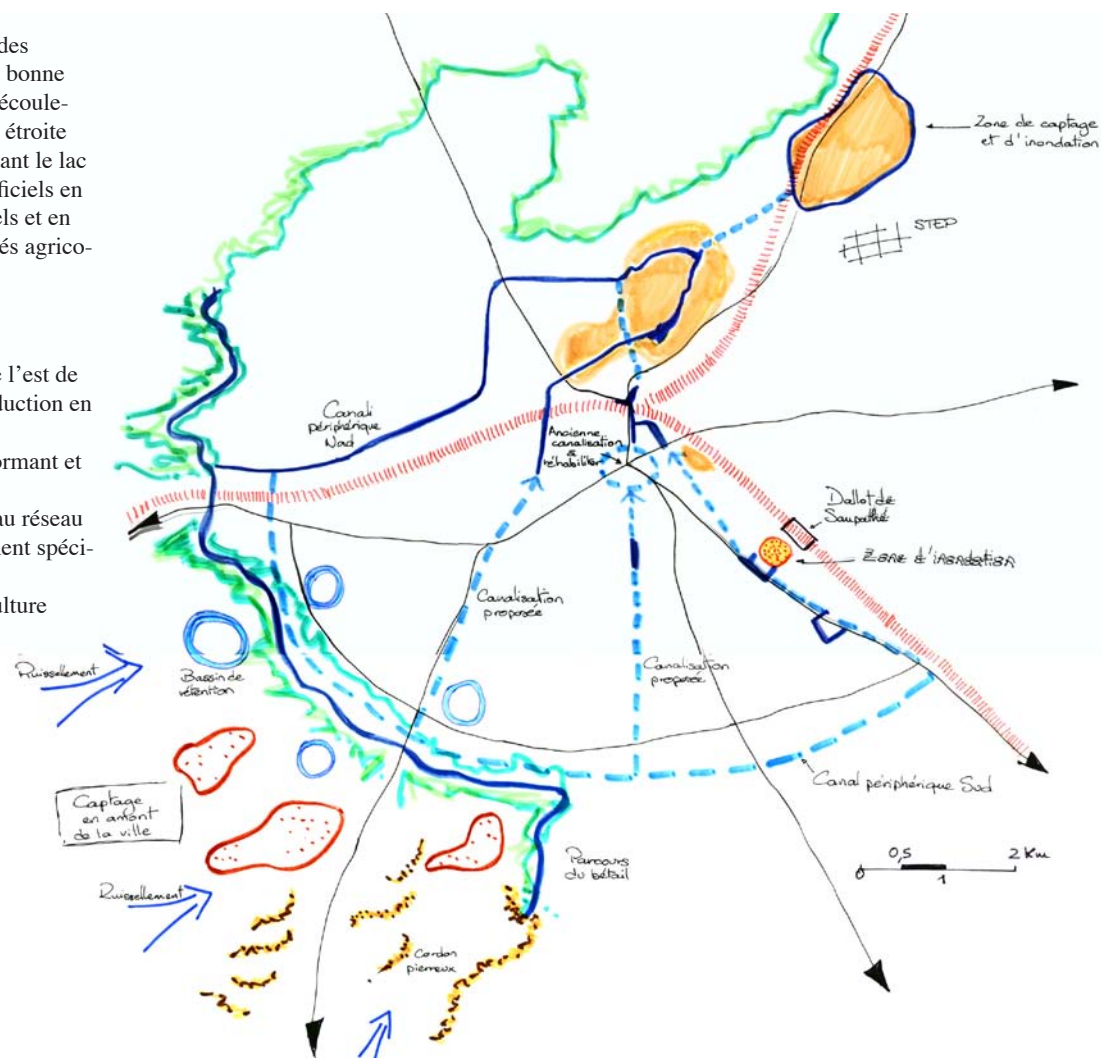
En aval, à l'est de la ville, la pérennité des cours d'eau environnants dépend d'une bonne gestion de l'approvisionnement et de l'écoulement de lac de la vallée de Fandène, en étroite liaison avec les populations, en protégeant le lac contre l'ensablement par des filtres artificiels en attendant l'installation des filtres naturels et en favorisant le développement des activités agricoles (y compris la pisciculture).

## Utiliser l'eau de la STEP

Pour conforter les activités agricoles de l'est de la ville, il convient d'augmenter la production en eau de la STEP, en :

- Encourageant le raccordement en informant et sensibilisant les populations,
- Invitant les industries à se rattachant au réseau : Prévoir des techniques de près traitement spécifiques,
- Encourageant la pratique de la pisciculture dans les bassins de la STEP.

## Gestion des eaux pluviales et préventions des inondations





# Gestion des déchets

Essentiels au maintien d'un cadre de vie satisfaisant en milieu urbain, les services publics répondent à la fois aux besoins des habitants et au souhait de la municipalité de développer son attractivité. A Thiès, ces services doivent aujourd'hui être renforcés et déployés sur le territoire communal.

**La gestion des déchets apparaît à Thiès comme un sujet prioritaire.** En effet, l'omniprésence de déchets sur l'espace public dégrade le cadre dans lequel les habitants évoluent, l'absence de protection des sols accentue le risque de pollution de la nappe alimentant une partie de la ville en eau potable et les risques pour la santé sont accrus lors des pluies (émanations toxiques, blessures, prolifération des virus, bactéries, moustiques et autres nuisibles, pollution des fruits et légumes...).

Il est essentiel pour les 5 années à venir de développer une stratégie de renforcement de

la gestion des déchets en **mettant à contribution toutes les forces publiques et privées** du territoire. On imagine ainsi une stratégie dans laquelle les associations d'habitants entrent en synergie avec la municipalité de Thiès, laquelle met à contribution le secteur informel et les investisseurs majeurs du territoire.

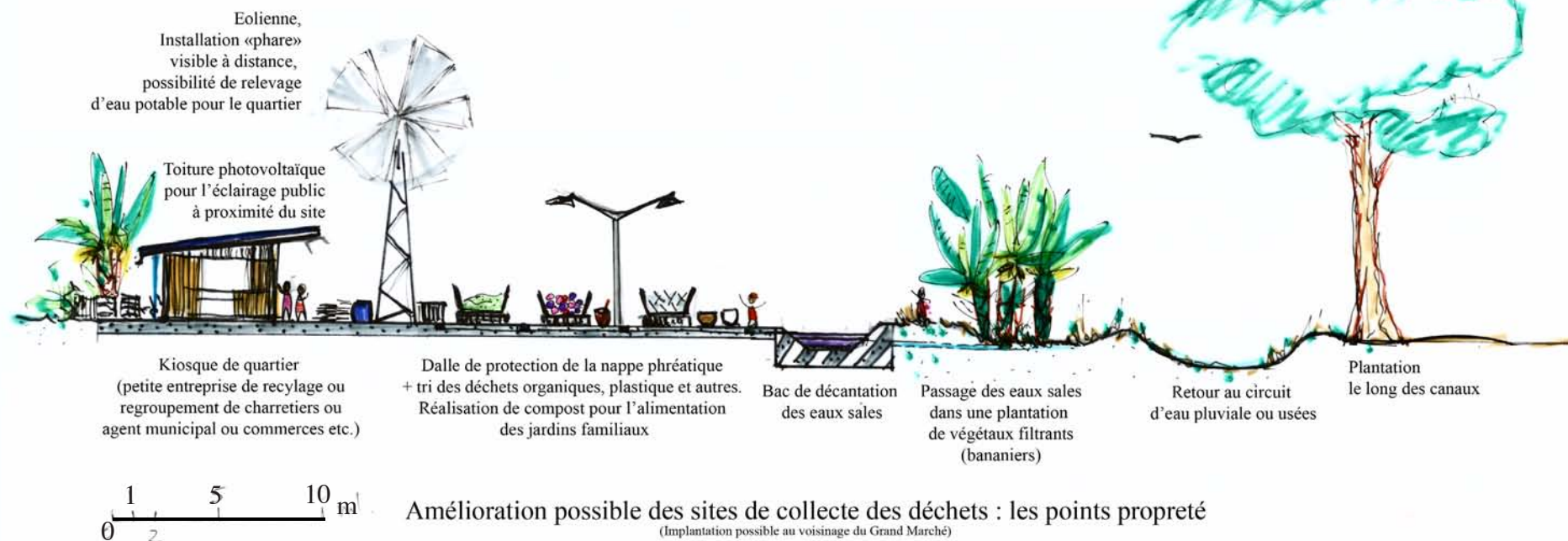
En ce sens, **l'émergence d'initiatives populaires palliant à l'absence de services de collecte des déchets est un signal fort** des populations à la municipalité déterminant les secteurs géographiques à traiter en priorité : là où les dispositifs de collecte se sont mis en place, il est nécessaire de les compléter et là où ils sont absents, de nouveaux peuvent être mis en place sur la base des expériences réussies dans les autres quartiers. Les habitants, par leur action volontaire, prennent en charge la collecte de porte à porte et le transport jusqu'aux décharges sauvages permettant ainsi à la collectivité de concentrer

ses moyens techniques, humains et financiers dans l'amélioration et le contrôle des sites de décharge et dans le transfert des déchets vers les lieux de dépôts finaux.

Afin de répondre aux attentes des habitants, souvent en demande de reconnaissance de leurs initiatives, et à leur volonté de formaliser le rôle de chacun, il est nécessaire qu'un **contact direct soit établi entre la municipalité et les administrés** pour définir ensemble les lieux de décharge dont le nombre peut être réduit mais la fréquence de collecte accrue. Ces rencontres, saisonnières, permettront également de définir un mode d'évaluation de ce service public de compétence municipale. Ce dispositif pourra être accompagné par des acteurs culturels, souvent messagers et catalyseurs des actions de la société civile pouvant se placer comme pivot entre les autorités et les administrés.

La mise en place d'un arrêté préfectoral interdisant l'emploi des sacs plastiques peut également être une piste d'action concrète en vue de la réduction des déchets à la source. Ce type de déchets constitue en effet la très large majorité des ordures présentes sur l'espace public et dans les réseaux d'eaux usées et pluviales.

Par ailleurs, la mise en place d'une **opération exemplaire de tri des déchets combinée à une action de phytoépuration des eaux usées et de production d'énergie renouvelable**, point vert du quartier, pourrait être le moteur d'une dynamique forte pour la population Thiéssoise, encouragée à s'investir dans l'objectif d'une ville propre. Le schéma suivant permet d'illustrer ce que pourrait être cette action pilote.



# LES RACINES DU FUTUR

LA PIRA Salvatore	Paysagiste	ITALIE
BRETON Nelly	Architecte	FRANCE
SALL Aliou Ousmane	Géographe	SENEGAL
GUIGNARD Selma	Consultante en développement durable	SENEGAL
HSING Suzanna Tze-Wei	Consultante ONG	ÉTATS-UNIS
CASSE Lamine	Géographe	SENEGAL
LEISER Jimmy	Architecte – Urbaniste – Paysagiste	BELGIQUE





La région et la ville de Thiès connaissent aujourd'hui de fortes évolutions économiques et bénéficient de plusieurs projets d'infrastructures: expansion urbaine de Dakar, création de la Zone Economique Spéciale (AIBD...), projet de port de Mboro, construction de l'autoroute à péage, implantation d'industries plus ou moins actives à ce jour (Transrail, cimenteries, Senbus, ICS, carrières, Senlran...)

Dans ce contexte et compte tenu des enjeux croissants de démographie, de migrations, d'urbanisation et de changement climatique, les écosystèmes se retrouvent fortement fragilisés et l'avenir du territoire menacé.

Les acteurs se retrouvent confrontés à de multiples enjeux :

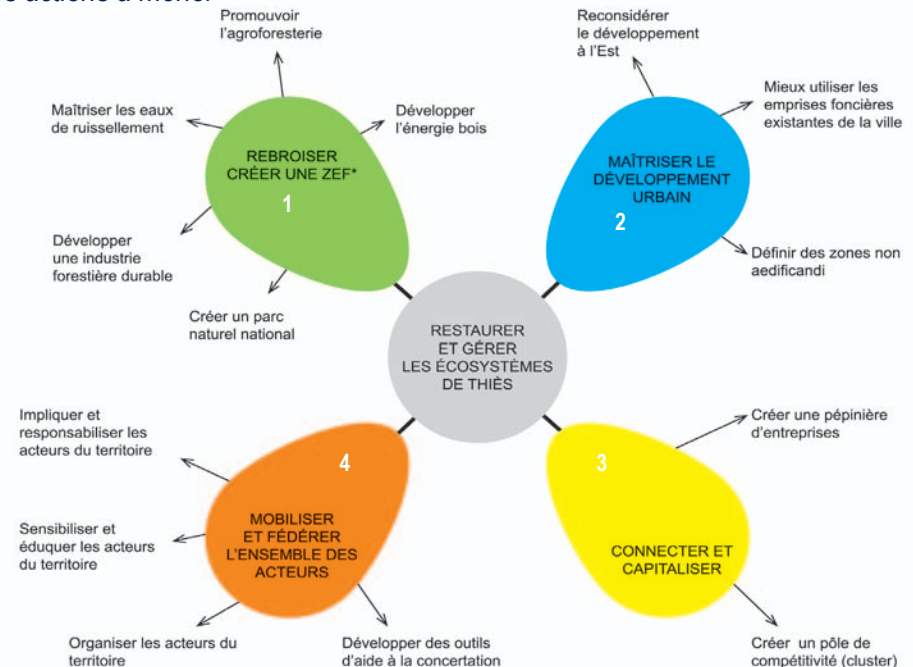
- économiques (filières de l'agriculture, la pêche à réguler, industries...),
- environnementaux (inondations, quartiers irréguliers, assainissement...),
- sociaux (accès aux services publics de base, habitat insalubre,...),
- culturels (patrimoine à valoriser, acteurs à coordonner..)
- et de gouvernance (gestion foncière, participation citoyenne, dialogue intercommunal, rayonnement..).

### ...en s'appuyant sur les ressources du territoire

La restauration des écosystèmes et leur gestion repose sur différentes actions, associant l'ensemble des acteurs du territoire:

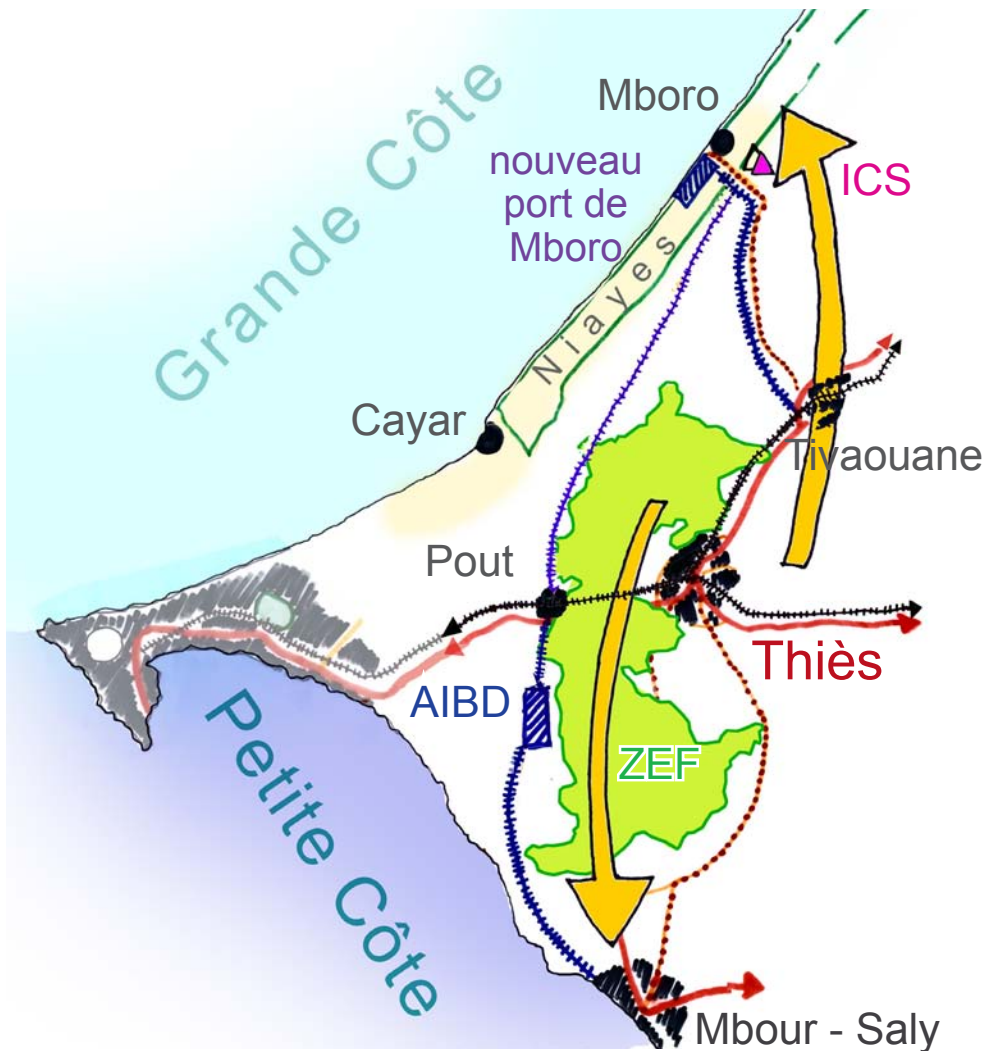
- 1. Réactiver le potentiel de la forêt d'un point de vue économique, social et environnemental et créer une Zone Economique Forestière (Z.E.F.)** pour s'assurer que la démarche sera soutenue et suivie par le niveau politique et institutionnel.
- 2. Maîtriser le développement urbain de l'agglomération.** La mise en place de cette ZEF implique une limite de l'extension urbaine à l'Ouest. Cependant, pour faire face aux enjeux du territoire, d'une part la ville va devoir chercher à densifier son périmètre actuel et d'autre part il sera nécessaire de reconsidérer le développement (agricole et urbain) à l'Est avec et autour des communautés rurales.
- 3. Connecter et capitaliser.** Pour soutenir et valoriser ces actions d'un point de vue économique, nous proposons de valoriser les compétences et expertises disponibles (universités, chercheurs, entreprises...) en créant **Thiès Galaxy**, un cluster, « pôle de compétitivité environnement ».
- 4. Mobiliser et Fédérer l'ensemble des acteurs.** Ces projets doivent être relayés et compris par les institutions et la société civile. Des actions doivent donc être menées pour mobiliser et fédérer l'ensemble des acteurs du territoire sur ces sujets: associations, ONG, citoyens, organisations communautaires de base, administrations locales, régionales, etc.

### Les actions à mener



# Redonner un sens à Thiès et sa région

Schéma de l'axe Grande Côte - Petite Côte



==== nouvelles liaisons ferroviaires  
==== routes modernisées

## L'eau et la forêt pour sauver le territoire

Face à ces multiples défis, la dramatique gestion de l'eau et les problèmes d'inondations (des quartiers irréguliers, mais aussi des zones aménagées et des zones agricoles) nous ont paru primordiaux à traiter. La forêt est apparue comme une ressource et un trésor indispensable à préserver et à entretenir pour permettre de rétablir le cycle de l'eau et par là-même le cycle de la vie et des écosystèmes.

## Un écrin vert dans un axe économique repensé

Notre équipe a donc décidé de développer une aire, un écrin vert, autour des forêts fragilisées et de l'intégrer dans une dynamique Grande Côte - Petite Côte. Ce nouvel axe économique de développement vient ainsi compléter, voire contrebalancer l'axe actuellement existant (Ouest - Est, de Dakar à Thiès en passant par Mbour), tout en complétant et valorisant les infrastructures routières, ferroviaires et portuaires existantes ou projetées. Il permet à Thiès et sa région de retrouver un équilibre et un positionnement à la hauteur de son histoire, de ses ressources et de son ambition.

## Dépasser les frontières de la ville

Ce repositionnement stratégique demande de **dépasser les frontières de la ville** et de repenser le développement du territoire à l'aune des différentes échelles géographiques. Il s'agit non seulement de permettre à Thiès de trouver pleinement sa voie en tant que ville à part entière où il fait bon vivre, mais également en tant que pôle d'équilibre interrégional et moteur de développement du pays, avec un rayonnement international.

Pour cela, nous proposons non seulement d'**encourager les infrastructures portuaires** projetées dans la ville de Mboro au nord sur la Grande Côte mais également de **construire sur le long terme plusieurs axes ferroviaires** supplémentaires selon les axes suivants :

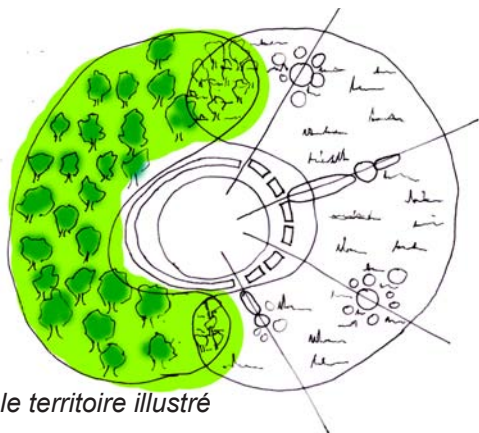
- Tivaouane - Mboro,
- Pout - Mboro et
- Pout - AIBD.

Ces axes ferroviaires permettront de répondre à plusieurs objectifs:

- optimiser le transport de marchandises,
- mieux sécuriser le transport de produits dangereux (ICS),
- favoriser un moyen de transport à émetteur de gaz à effet de serre plus faible,
- permettre une plus grande fluidité des transports de marchandises et une décongestion des axes routiers,

tout cela dans le cadre d'un schéma d'aménagement global qui soit à la fois respectueux de «l'écrin vert» et prêt à l'exploiter sur les aires qui s'y prêtent.

# 1.1 la Zone Economique Forestière: moteur de la région



le territoire illustré

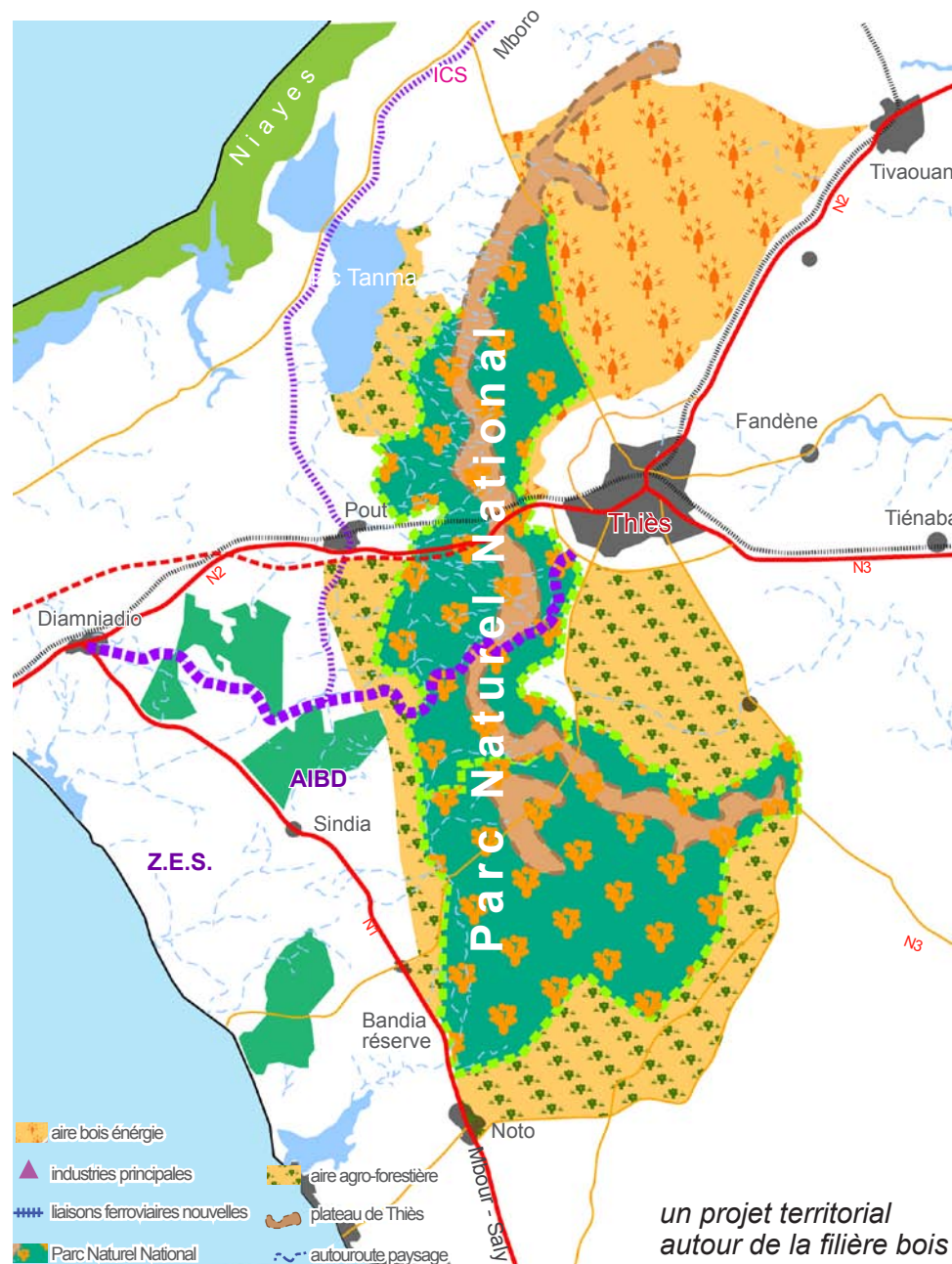
## L'écrin vert à l'Ouest

La Zone Economique Forestière - ZEF - de 22 000 Ha que nous proposons de développer à l'Ouest de la ville de Thiès comprendra :

- des zones à préserver et conserver, pour permettre à la flore et la faune de réinvestir les lieux (régénération naturelle, des forêts classées de Thiès, Pout et Bandia)
- des zones à exploiter (agricoles, savanes et steppes arbustives) via différents dispositifs : exploitation forestière, agroforesterie, bois énergie
- des zones, une fois restaurées, à valoriser sous forme de parc naturel (loisirs, promenade, parcours sportif, jardin biologique...)

La création de la ZEF implique inévitablement des échanges et des discussions entre acteurs locaux (région, communes et communautés rurales) pour identifier la stratégie «win win» à mettre en place et notamment se mettre d'accord au niveau régional et intercommunal sur les aires à préserver, conserver, reboiser ou exploiter.

N.B: un outil de gouvernance tel que le GIC (Cf. 4.1) pourra permettre de faciliter les questions foncières.



un projet territorial autour de la filière bois

## Stratégie de mise en oeuvre

La mise en place de la ZEF pourra se dérouler en plusieurs étapes qui peuvent être pour certaines menées conjointement :

**Maîtriser le parcours de l'eau et assurer la préservation et la conservation** de certaines zones, notamment les forêts classées et le Plateau de Thiès pour permettre une régénération naturelle du territoire autour de l'eau et de la forêt.

**Lancer des démarches d'agroforesterie et de bois énergie** en impliquant les personnes idoines sur le territoire.

A plus long terme: mettre en place **une industrie forestière** et anticiper les infrastructures nécessaires pour cela.

Une fois la forêt régénérée, faire évoluer les forêts classées en **Parc Naturel National** (cf. code forestier: possibilité de déclasser sous réserve d'un projet d'aménagement cohérent).

## Le parc naturel national

Zone réservée à des usages spécifiques visant notamment la détente et les loisirs, la préservation de la nature et de la biodiversité, des parcours sportifs...en vue d'améliorer la qualité et le cadre de vie des citoyens et de développer un écotourisme.



à terme, les forêts classées...

## 1.2 Le parcours maîtrisé des eaux de ruissellement

À l'Ouest, des fossés, cordons pierreux, écaillés et demi-lunes - techniques locales - sont déjà mis en œuvre pour arrêter le ruissellement et permettre l'infiltration dans le sol.

Au pied de la forêt classée, pour défendre les cotés Ouest et Nord de la ville, un **bassin inondable**, large d'environ 30 m et profond de 2 m, avec des pentes douces entre 1 et 2%, est créé afin de :

- capter les eaux et permettre l'infiltration dans le sol,
- alimenter les nappes phréatiques et canaliser les eaux vers les bassins de rétention enterrés.

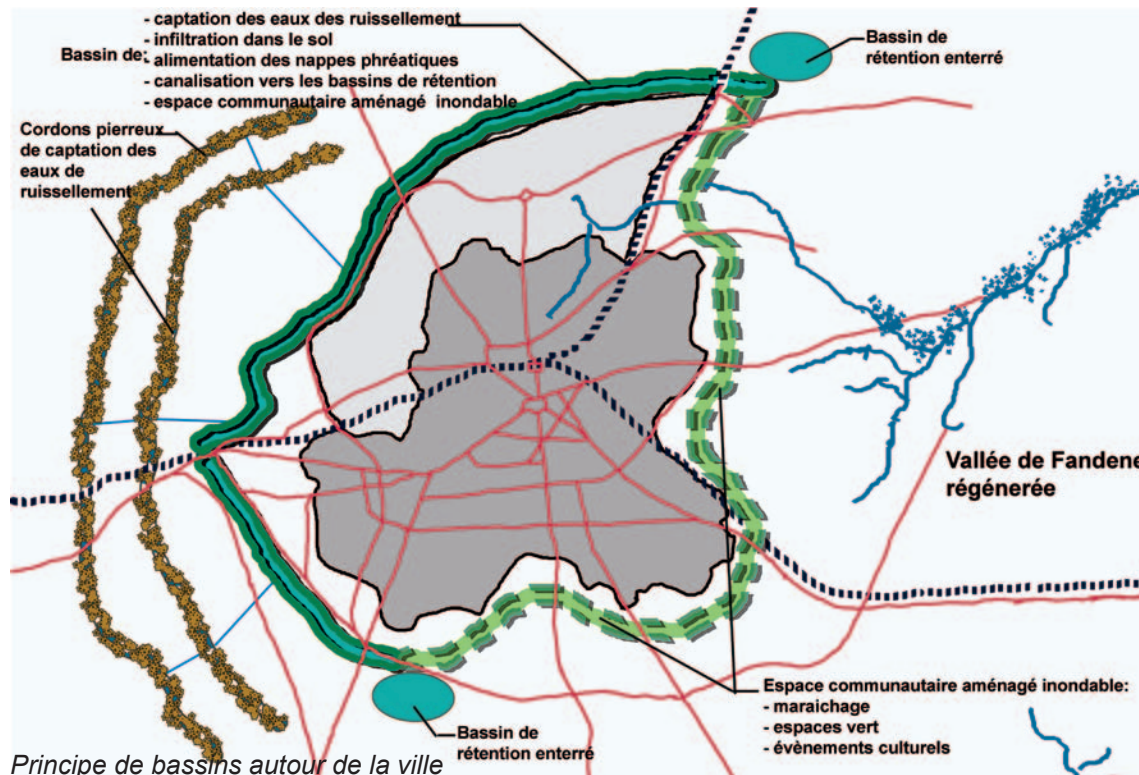
Le parcours de l'eau maîtrisé permet la régénération des nappes phréatiques à l'Est, dans la vallée de Fandène. La création des

bassins enterrés permet de disposer d'une certaine quantité d'eau à utiliser en cas de besoin.

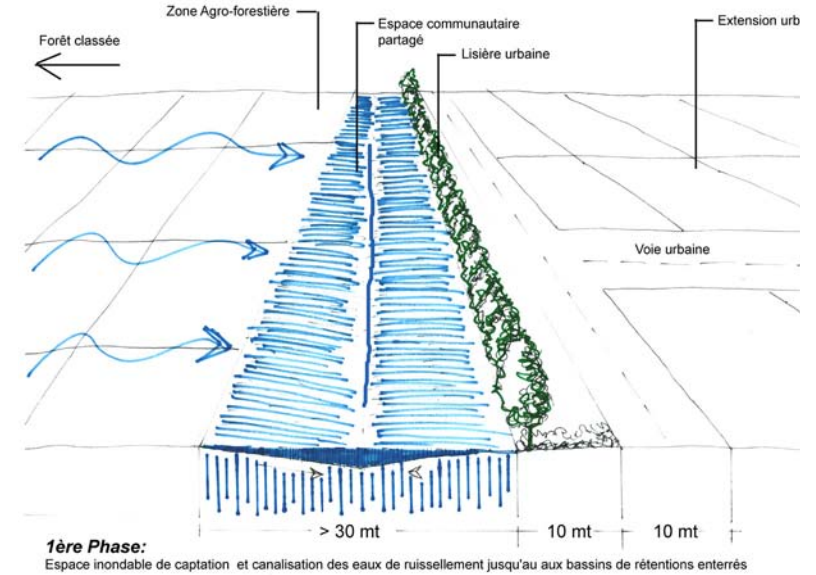
Une fois rétabli le cycle de l'eau, le bassin inondable pourra être aménagé en **espace communautaire partagé** par la population, où plusieurs activités pourront y trouver un espace adapté :

- maraichage
- espaces verts plantés
- évènements culturels, ...

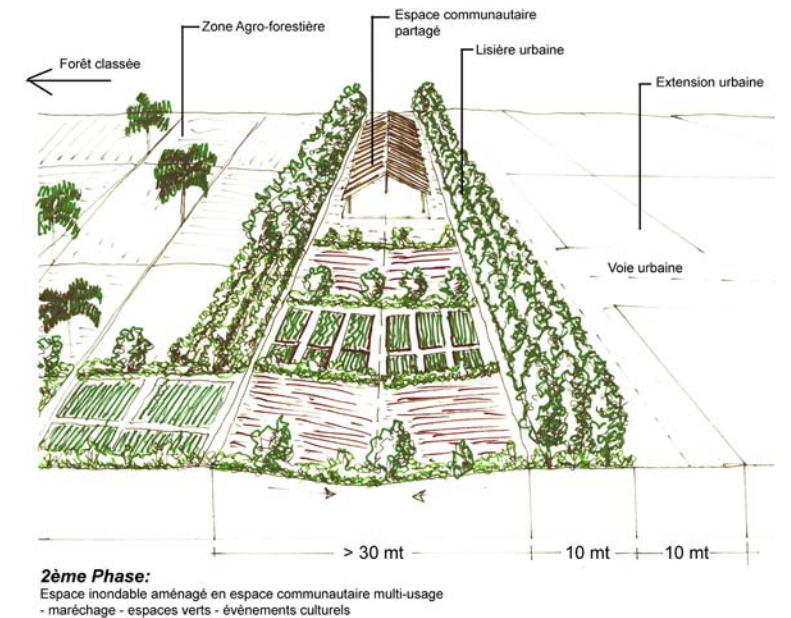
Ces **espaces aménagés** pourront aussi être réalisés côté Sud et Est de la ville, en créant des zones partagées et communautaires autour de la ville, traversées par le flux de l'urbanisation actuelle et future.



Du bassin inondable...



...à l'espace communautaire aménagé (toujours inondable)



# 1.3 L'exploitation et la gestion de la forêt

## Le bois énergie



### Utilisation du bois comme combustible, voire comme source de combustible.

Ce dispositif permet de :

- produire de l'électricité
- produire du charbon de bois pour le chauffage de l'eau ou la cuisson des aliments
- rapprocher les pôles de consommation des pôles de production
- il peut également être exporté et se vendre comme permis d'émissions de CO2.

Il nécessite des terrains d'exploitation relativement dénudés et peut s'insérer aux cultures traditionnelles existantes.

Il repose sur la plantation d'essences arbustives locale à croissance rapide (essences à bien étudier auparavant). Le rendement est jugé élevé et la culture aisée.

Ces types de projets voient le jour dans de nombreux pays africains: Sénégal (Casamance), Rwanda, Ouganda, Kenya...

## L'agroforesterie



Mode d'exploitation permettant de concilier des terres agricoles et des plantations d'arbres, l'agroforesterie permet notamment de :

- préserver les zones agricoles existantes et donc limiter l'étalement urbain;
- apporter des revenus supplémentaires aux producteurs et populations locales;
- préserver les ressources naturelles et la biodiversité, générer des crédits carbone...
- développer des partenariats et trouver des soutiens financiers étrangers, notamment dans le cadre d'une agriculture biologique et de commerce équitable.

Pour exemple, le Ghana et le Pérou ont développé des projets d'agroforesterie ou de conservation et préservation des forêts avec PUR PROJET et des multinationales.

Ce dispositif pourrait être notamment mis en place avec l'appui et la mobilisation des acteurs tels que la FENAB (Fédération Nationale pour l'Agriculture Biologique), le REFAB (Réseau des femmes pour l'agriculture biologique) et les ONG Performance Afrique et Pan Africa.

Des synergies pourront également être trouvées pour le développement de l'agroforesterie à l'Est, via un système de récupération des eaux usées venant de la station d'épuration de Thiès.

## L'industrie forestière



Certaines zones de la ZEF pourront être affectées à une exploitation industrielle une fois que la forêt sera restaurée et préservée pour des objectifs visant : l'imprimerie, l'ameublement, le bâtiment et l'emballage. Cette activité nécessitera la mise en place d'infrastructures idoines (entrepôt, pépinières, usines, routes, déchets et recyclage...).

## Inciter les acteurs à agir

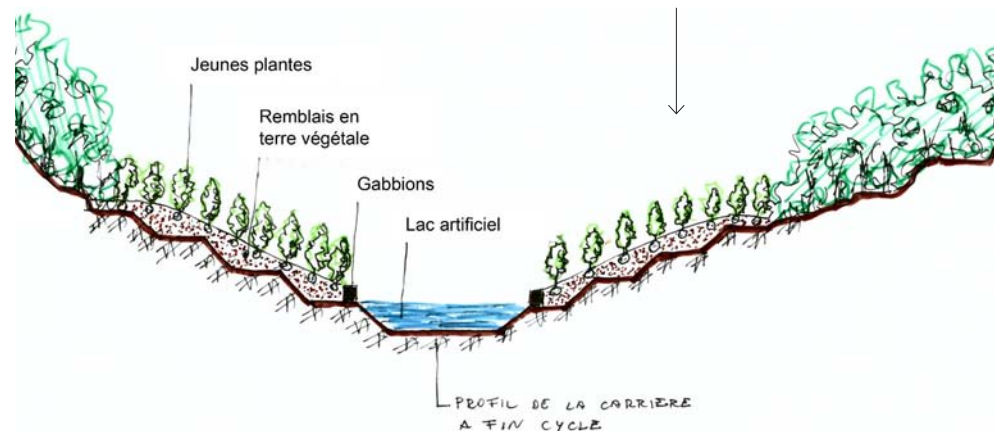
Inciter les industriels à s'engager à préserver l'environnement et à soutenir des projets de la ZEF et s'assurer qu'ils le font réellement (budget à affecter systématiquement, cf Cimenterie du Sahel).

Encourager les actions citoyennes (ex, le GRET avec les cordons pierreux), en coopération avec les acteurs du territoire.

### S'assurer de l'engagement des industriels dans la restauration du site après arrêt des activités.

Pour exemple, différentes actions doivent être planifiées en amont concernant la réhabilitation des carrières :

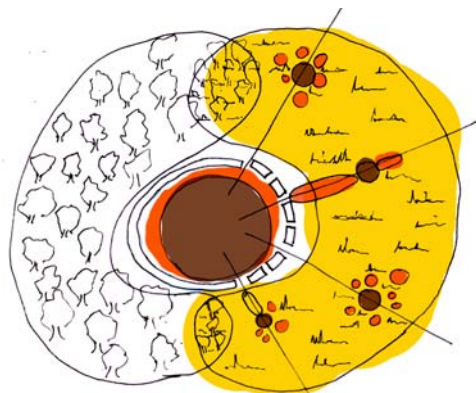
- étude géologique, étude d'impact sur l'eau, la qualité de l'air et la biodiversité
- programme de contrôle de l'exploitation en vue d'une réhabilitation du site
- affectation d'un budget spécifique pour la préservation de l'environnement ou compensation financière
- réhabilitation au fur et à mesure de la phase d'exploitation (par anticipation)



Principe de réhabilitation des carrières



## 2.1 Contenir l'extension urbaine de la ville et développer l'Est



le territoire illustré: en route vers l'Est

1. **Première urgence:** définir des zones **non aedificandi**
  - zones inondables dues aux résurgences des nappes (Nguinth, Pognène, ...)
  - zones agroforestières, Z.E.F.,
  - zones de maraîchage, horticulture et agropastorales
2. Contenir la ZAC de Nord Nguenth à la Voie de Contournement Nord et aux nouveaux bassins partagés.
3. S'assurer de l'urbanisation de la zone Sud à l'intérieur de la limite de la Voie de Contournement Sud (ZAC existante)
4. Développer des nouvelles centralités autour des pôles communaux à l'Est (Fandène, Keur Mor Ndiaye, Keur Assane Ndiaye.....) et les raccorder au système d'assainissement de la STEP
5. De nouvelles voies de communication pour relier des pôles communaux (voie radiale reliées aux voies de contournement)



Maraîchage dans les bas-fonds: zone non aedificandi

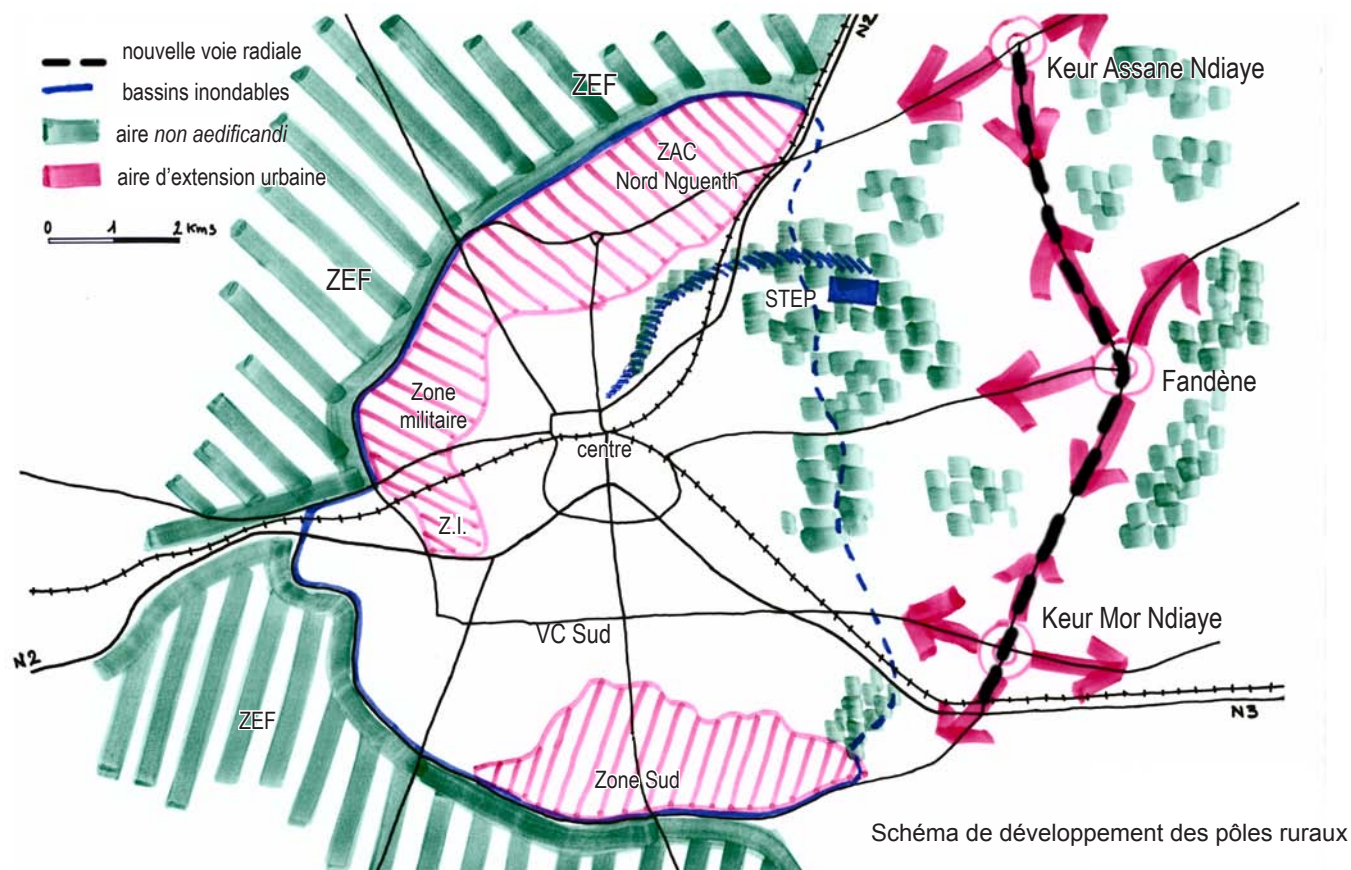
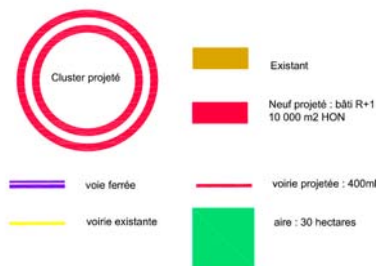
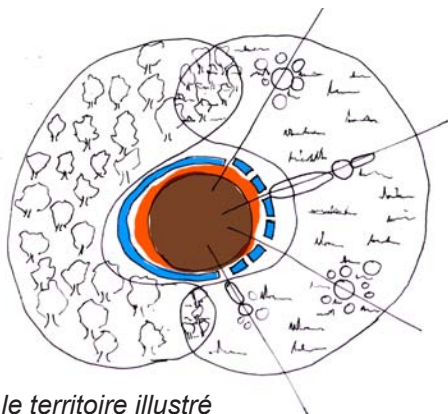


Schéma de développement des pôles ruraux

## 2.2 Réinvestir le centre ville



### La ville sur la ville...

#### 1. Réinvestir les grands espaces fonciers de manière plus optimale:

- regrouper les zones militaires pour dégager des emprises disponibles
- aménager l'emprise des entrepôts SNCS / Transrail sous réserve de la dépollution du site

#### 2. Réaménager certains quartiers de la ville, notamment autour de la gare, pour qu'ils soient mieux mis en valeur.

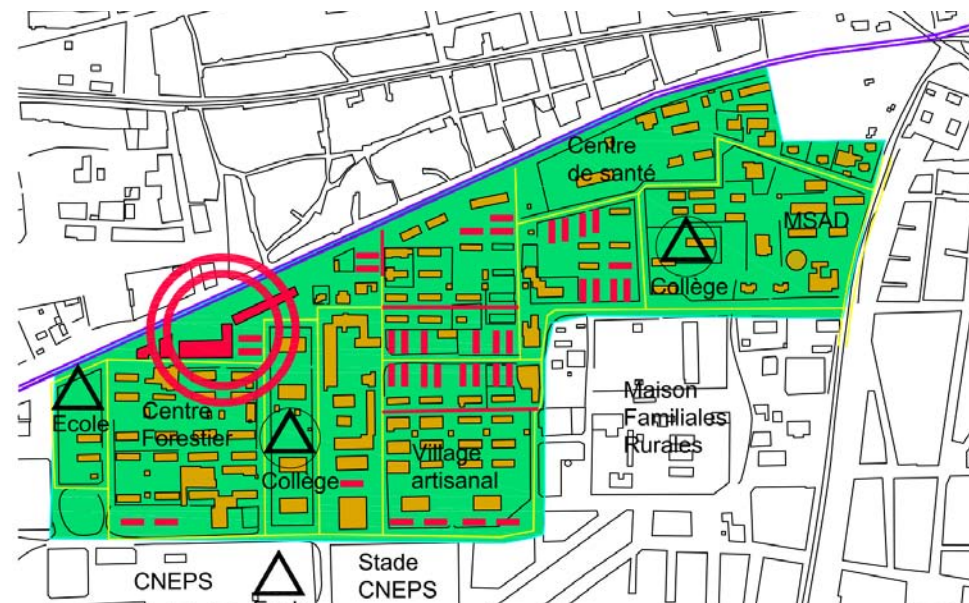
### un nouveau souffle pour le Dixième

- le Dixième est aujourd'hui un des quartiers réguliers qui peut être aisément raccordé à la STEP. Il bénéficie d'une structure urbaine et paysagère très affirmée propice à une densification bâtie rapide et peu coûteuse pour la Ville. Nombre de bâtiments existants ont une typologie aptes à être réutilisés. Il semblerait de surcroît qu'une grande partie du foncier appartienne à l'Etat (ancien camp militaire Faidherbe), et pourrait donc être négociée.

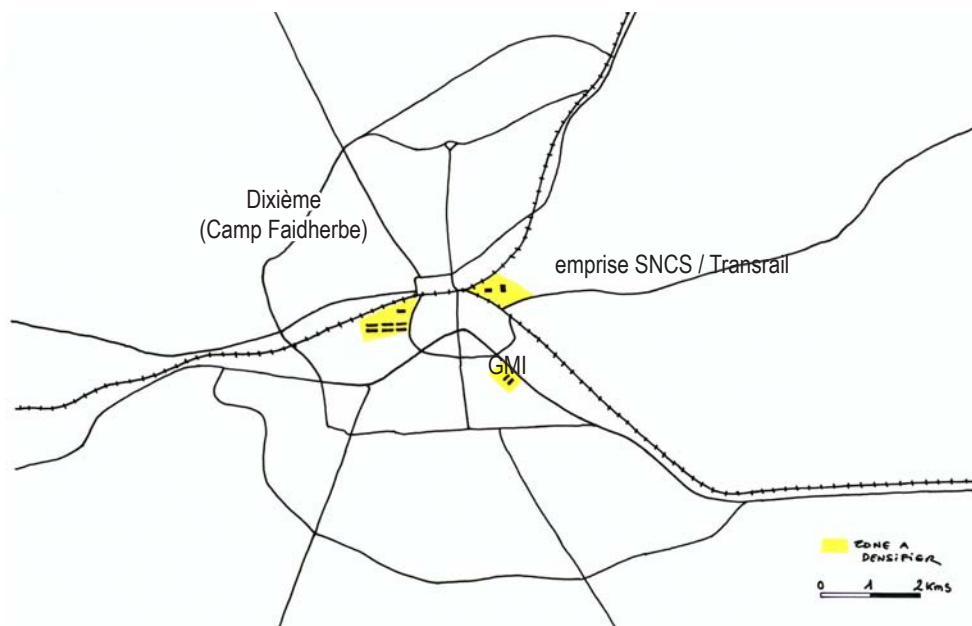
Les nouvelles constructions devront respecter une charte d'aménagement durable (respect de critères développement durable). La gestion des déchets sera entre autres une des premières actions cibles.

Site exemplaire, il bénéficiera d'une évaluation régulière menée par un collège mixte habitants et élus.

Le quartier pourra accueillir les populations des quartiers insalubres et inondés du quartier adjacent de Nguinth.



un nouveau souffle pour le Dixième



Potentiel foncier de la ville de Thiès

### 3. «Thiès Galaxy»: une stratégie commune de développement économique



Nous proposons de créer un **pôle de compétitivité «Thiès Galaxy»** autour de la thématique **environnement**. Ce cluster a pour objectif de rassembler et mobiliser les acteurs du territoire afin de dégager des synergies et des coopérations autour de projets innovants conduits en commun en direction d'un ou de plusieurs marchés donnés.

#### Une thématique fédératrice: l'environnement

La présence au coeur du territoire thiessois d'un **cluster** permettra d'encadrer le développement des fortes activités industrielles polluantes présentes sur le territoire comme les carrières et les industries chimiques. Ce dispositif permettra de faire converger les expertises et l'innovation dans le domaine de l'environnement (**déchets, forêt, eau, assainissement, lutte contre les inondations, énergie**) en vue d'un développement économique rentable.

#### La « galaxie » d'acteurs à associer

Seront parties prenantes du cluster :

- les grands centres de formation présents localement : l'université, l'Ecole Polytechnique de Thiès et l'ENSA (Ecole Nationale Supérieure d'Agriculture)
- des entreprises industrielles telles que Senbus, SenIran, la cimenterie du Sahel, ICS, les carrières, la cimenterie Dangote, Kirène....
- des PME et PMI, start-up dans l'environnement

Pourront être associés :

- des experts de Thiès : agronomes expérimentés, sociologues ou experts extérieurs au territoire (autres régions du Sénégal ou étrangers)



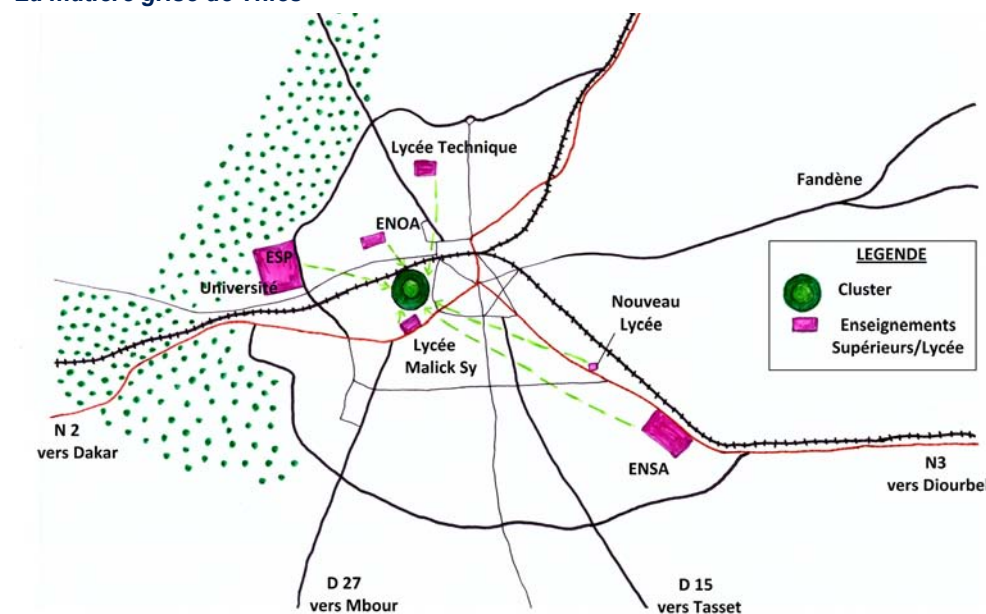
le patio du cluster

#### Un lieu d'excellence au rayonnement international

Un lieu agréable où il fait bon travailler et où toutes les conditions sont réunies pour réussir à attirer les meilleures compétences et expertises et renforcer le tourisme d'affaires.

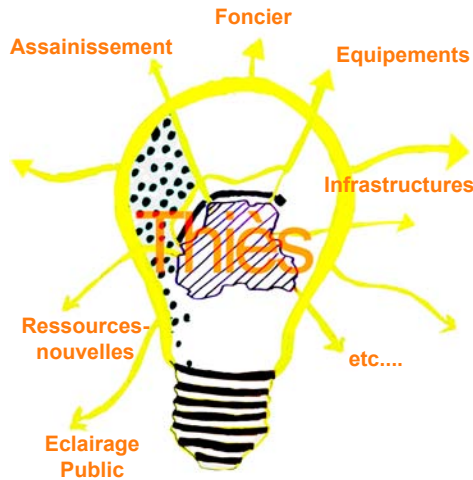
- Un lieu **exemplaire qui doit « donner envie »** : Préalable indispensable: zéro déchet !
- Un **campus ouvert et arboré en coeur de ville**
- Un **cadre architectural convivial** mélangeant du patrimoine historique et de l'architecture contemporaine à haute qualité environnementale
- **Des équipements partagés** (salles de conférence équipées, espaces de co-working, services, NTIC...)
- Une **utilité immédiate in situ** : utiliser Thiès comme **terrain d'expérimentation** pour un **impact visible auprès de la population locale** (gestion des ordures, recyclage, assainissement...).
- une **pépinière d'entreprises** pour maintenir sur place les diplômés des écoles et les accompagner dans la création d'entreprises innovantes (soutien technique, conseils, services mutualisés...)

#### La matière grise de Thiès



Thiès Galaxy se situera dans le quartier du Dixième: quartier loti, central, facilement accessible en transport (pour les Thiessois mais aussi pour les personnes extérieures). Il accueille par ailleurs déjà des institutions culturelles (grandes salles d'exposition). Il pourra s'implanter dans les bâtiments coloniaux existants et réhabilités et dans de nouveaux bâtiments.

# 4.1 Des outils stratégiques pour une bonne gouvernance



## Construire des projets partagés ...avec le GIC !

Face aux difficultés de dialogues rencontrées aujourd'hui entre collectivités locales (ville et communautés rurales), et afin de leur permettre de **développer des projets durables et partagés** (équipements publics, lotissements, espaces naturels, gestion des ordures...), le **Groupeement d'Intérêt Communautaire (GIC)** nous paraît être un outil existant, pertinent à promouvoir et à utiliser.

Le GIC est un **dispositif encadré juridiquement** (cf. code des Collectivités Locales, art. 239) permettant de **créer un espace de concertation et de discussion entre les collectivités locales**. Il est géré par un comité de pilotage (élus, associations, OCB...) à présidence tournante et présente de nombreux avantages :

- participation de chaque acteur en fonction de leurs ressources (apport financier, mise à disposition de matériels, d'infrastructures, d'espaces)

- accompagnement par des services techniques étatiques (urbaniste, expert du cadastre, services des eaux et forêts...)

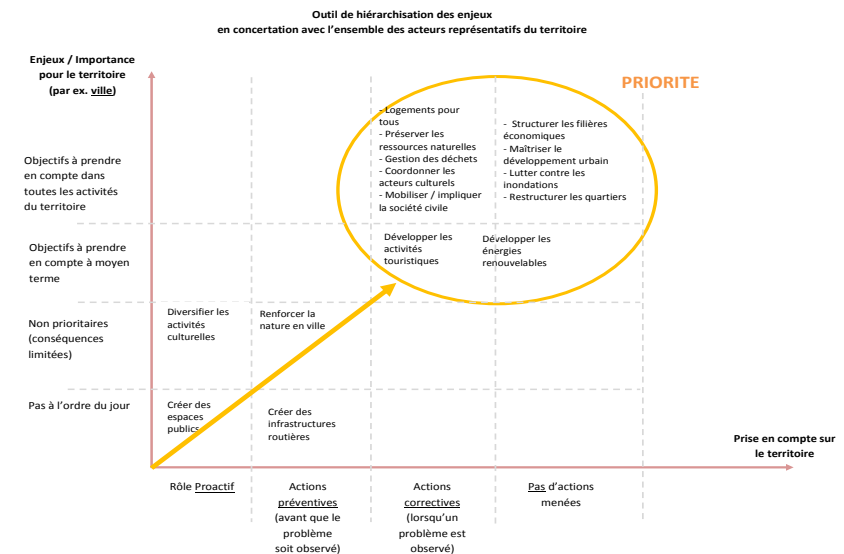
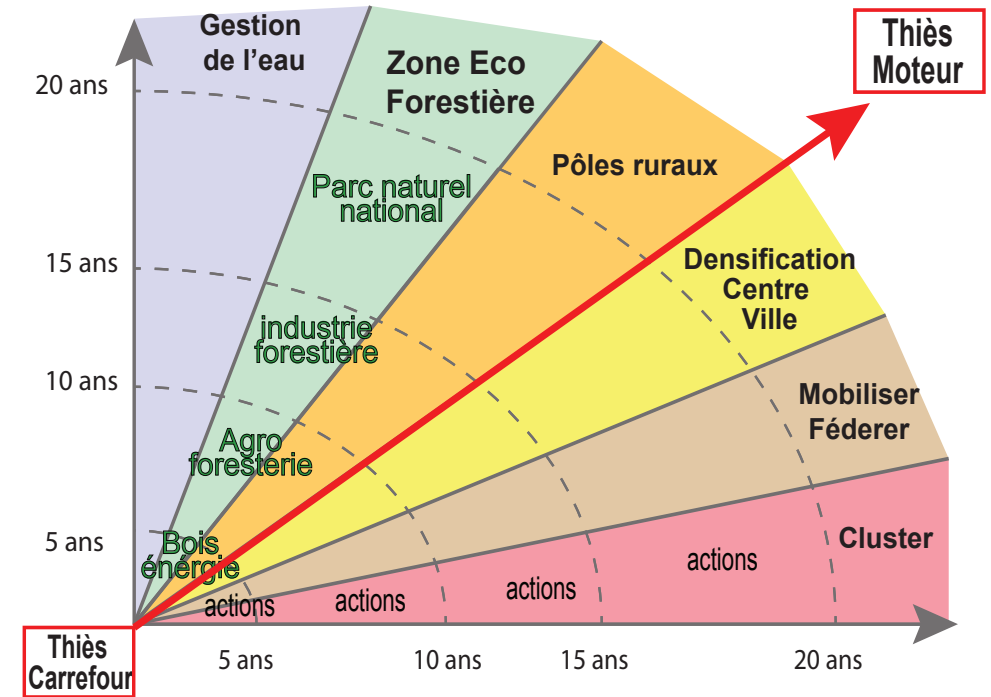
- mise en oeuvre de projets partagés et anticipation des éventuels blocages

- possibilité par exemple dans le cadre de la coopération décentralisée de développer des liens et des échanges d'expériences avec des communautés de communes du Nord (ex: la gouvernance mise en place dans les communautés d'agglomérations en France).

Le GIC pourrait par exemple être utilisé pour la question foncière mais également pour la gestion du patrimoine forestier (cf ZEF).

*NB : La création du GIC nécessite cependant de réaliser au préalable une étude au niveau du territoire avec tous les acteurs concernés afin de mesurer le besoin ou le niveau d'adhésion des personnes dans ce dispositif et leurs attentes.*

## Hiérarchiser les enjeux en concertation avec les acteurs



## 4.2 Thiès en mouvement: plus de citoyenneté!

### MOBILISER - RESPONSABILISER

Exemples d'actions:

- Relancer le forum civil
- Evénement culturel dans les espaces publics (théâtre, action SET SETAL)
- Activités citoyennes pour les jeunes : parcours colonial, plantation d'arbres, appui sur le terrain, actions de sensibilisation dans les quartiers....)

### ORGANISER - REGULER

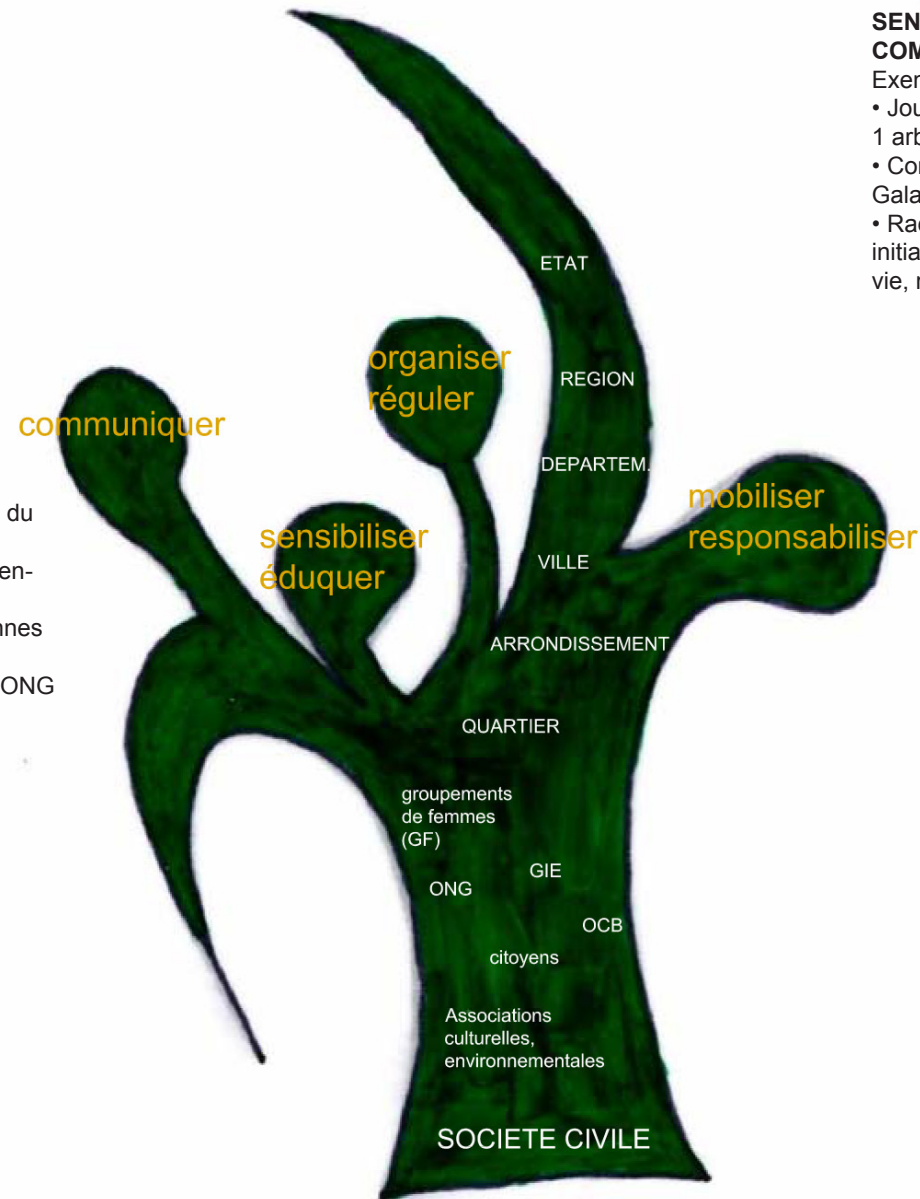
Exemples d'actions:

- Création d'une fédération des associations et ONG au niveau de la ville et de la région
- Réunions institutionnalisées entre la Fédération et les élus (par ex. 2 fois/an)
- Mise en place d'un bureau centralisé au niveau du quartier, relais de la Fédération (accès à l'information, calendrier événements....)
- Inventaire et cartographie des initiatives citoyennes & catalogue des missions
- Faciliter la reconnaissance des associations et ONG

### SENSIBILISER - EDUQUER - COMMUNIQUER

Exemples d'actions

- Journées thématiques orientées actions : « 1 enfant – 1 arbre »
- Conférences thématiques sur le campus « Thiès Galaxy »
- Radio communautaire : mieux faire connaître les initiatives citoyennes – ex : 1 nouvelle émission « Ma vie, mon quartier »



Couverture de brochure destinée aux écoles pour l'évènement à créer:  
*Un enfant un arbre*

# SOURCE D'ÉQUILIBRES

CAMARA Mame Marie	Géographe – Aménagiste	SENEGAL
BINDU Ravindran	Architecte – Urbaniste	INDE
ELLI Alessandro	Géographe – Urbaniste	ITALIE
BADIANE Nfally	Sociologue	SENEGAL
NDIAYE Ibrahima	Géographe	SENEGAL
RUYSSENAERTS Barbara	Paysagiste – Urbaniste	PAYS-BAS
CHOUNG-KYU Ryu	Architecte - Chargé de projet UN Habitat	COREE



# Thiès, Source d'équilibreS

## Une perte de vitesse risquée

Aujourd'hui, la ville connaît de fortes difficultés liées à l'urbanisation croissante, ce qui a entraîné de forts déséquilibres dans tous les domaines. Malgré les importants potentiels du territoire, la qualité de vie s'est fortement dégradée et la ville risque de devenir moins attractive.

## Vers un territoire plus attractif

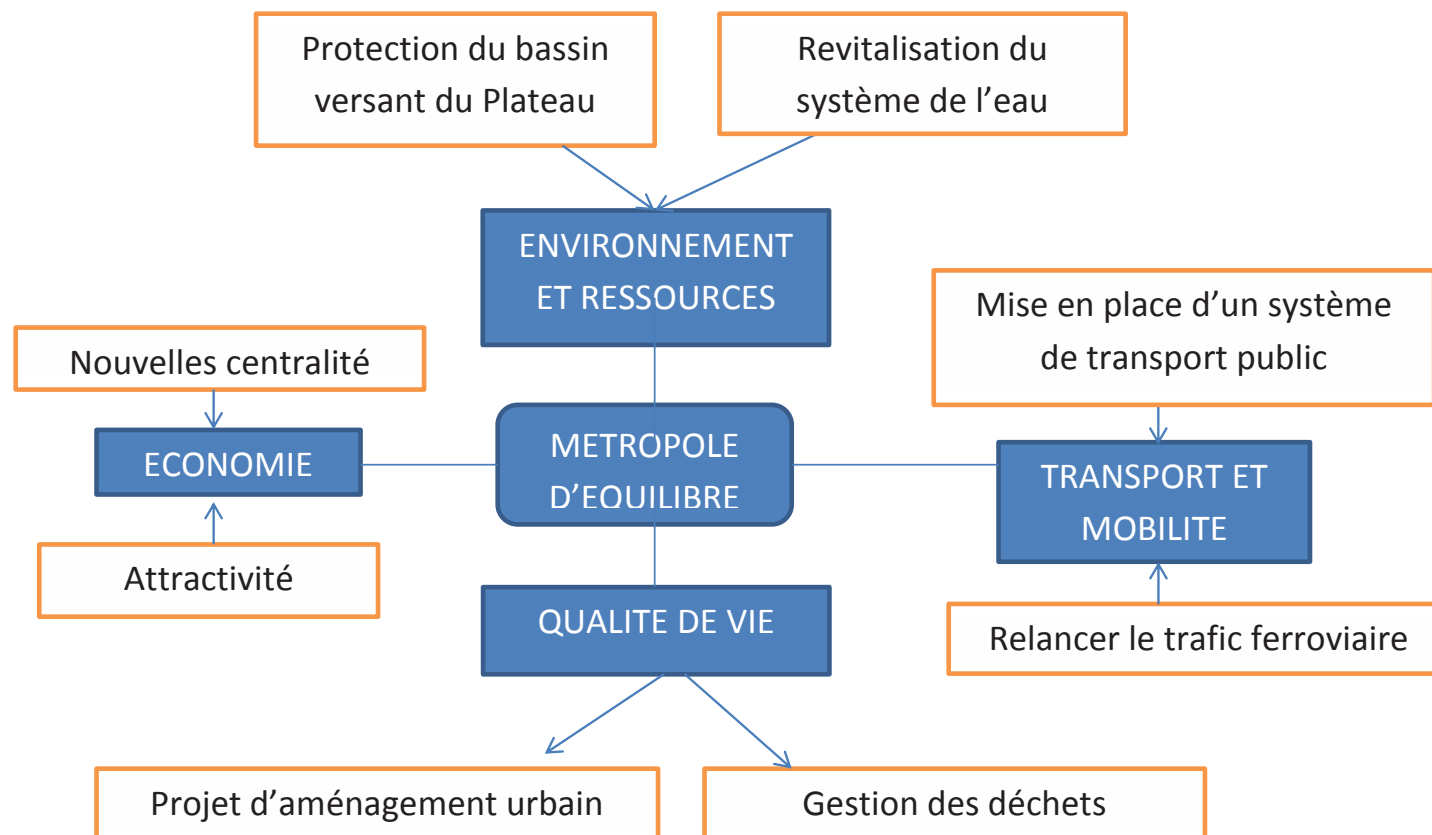
La ville de Thiès doit retrouver, en tant que source originale, des équilibres écologiques, économiques, sociaux et culturels pour devenir une métropole ouverte sur le monde et devenir un modèle.

Notre équipe a identifié 4 axes sur lesquels la ville doit se positionner et progresser pour arriver à cette ambition de rayonnement international:

- **La protection et la valorisation des ressources naturelles**
- **Le développement d'infrastructures de transports**
- **L'amélioration de la qualité de vie des habitants (aspect social et culturel)**
- **La diversification et la promotion de nouvelles activités économiques**

L'ensemble de ces projets seront abordés selon les différentes échelles territoriales: quartier, ville, région.

## Les actions concrètes à mettre en oeuvre





# Thiès, une centralité géographique à explorer pour un rééquilibrage du territoire

La ville de Thiès a une centralité géographique de par sa position par rapport aux grandes villes du Sénégal. Notre proposition va dans le sens de la valorisation de cette centralité, qui passe par le **renforcement de son attractivité**. Cette dotation fonctionnelle de la ville permettra de soulager Dakar et de rééquilibrer l'armature urbaine, caractérisée par des disparités spatiales.

- La construction d'une ligne de chemin de fer, quittant Diamniadio et desservant Diass, Mbour et Kaolack.
- Le renforcement de la centralité de la ville passera par la redynamisation de la fonction industrielle avec Sen-Iran Auto, Senbus, les unités industrielle liées à l'exploitation du réseau ferroviaire.
- La création d'un marché dédié aux produits artisanaux en provenance du Mali, juste en face de la gare routière, permettra le développement de l'activité commerciale.
- Avec la localisation de différents centres de formation (Ecole Polytechnique de Thiès, l'Université de Thiès, ENOA, ENSA, etc.) Thiès est déjà une ville intellectuelle. Le renforcement de cette fonction éducative, à travers la mise en place de passerelles entre le milieu de la formation professionnelle et industrielle, participera aussi à l'augmentation du niveau de centralité de la ville.

Ainsi Thiès, ville carrefour, sera un pôle attractif disposant de plusieurs fonctions (industrielle, commerciale, éducative, administrative, etc.) et exerçant son

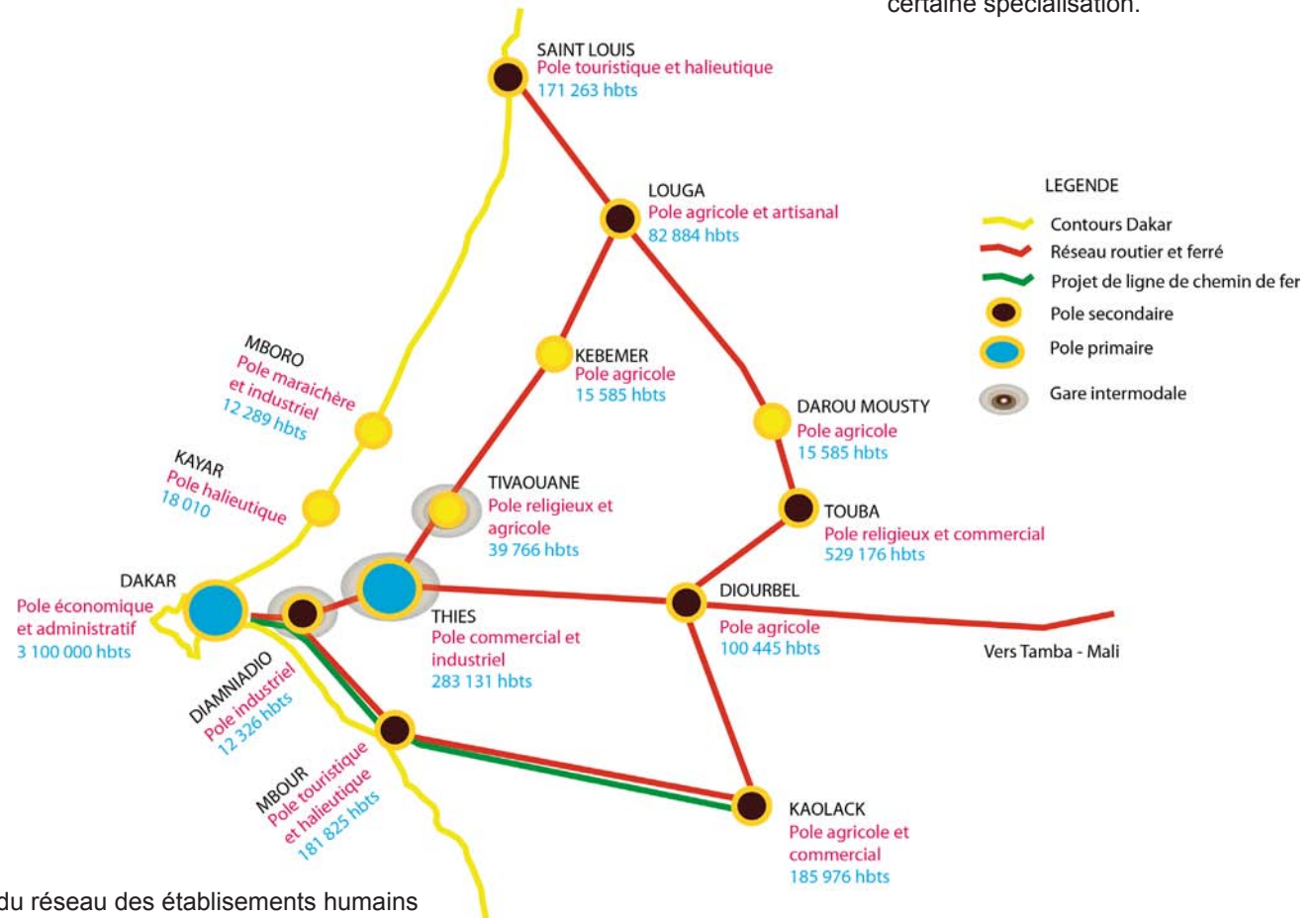
attractivité sur tout le territoire.

Pour limiter l'étalement urbain, qui est source de pollutions énormes, de consommation en carburant et de dégradation du paysage et de l'environnement urbain, nous proposons une urbanisation plus compacte favorisant la **densification des zones urbaines existantes**.

Avec l'autoroute à péage Dakar-Thiès, qui permettra de réduire sensiblement les temps de parcours, nous proposons la

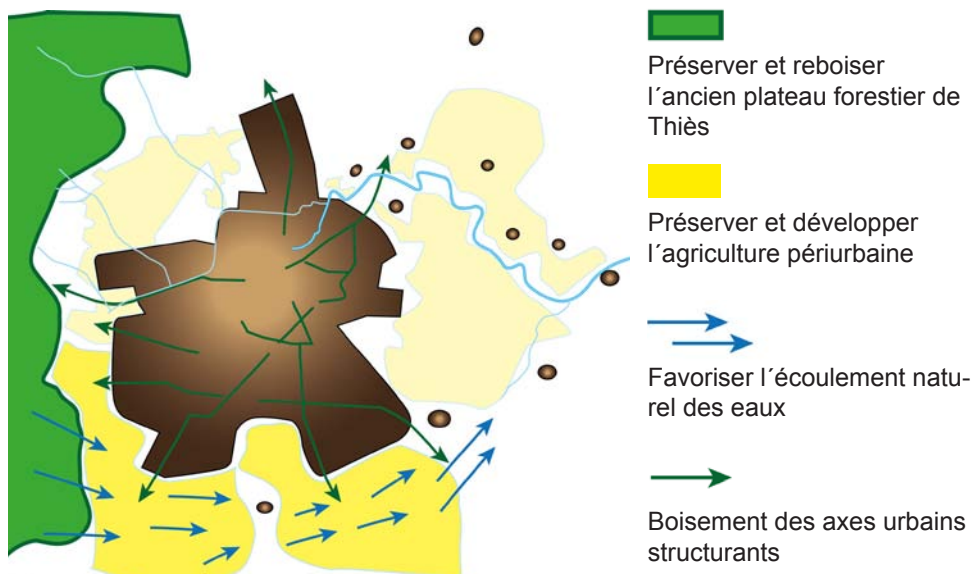
**limitation de l'urbanisation de Dakar vers l'Est**, avec la mise en place d'une réglementation urbaine favorisant la densification et contrôlant l'urbanisation de la ville. En nous basant sur la conjoncture de Zahavi, qui postule une constance du budget-temps de transport, nous présageons le changement résidentiel de certains actifs dakarois, qui accepteront d'aller habiter plus loin de leur lieu de travail. Dans ce cadre, Il sera nécessaire de contrôler aussi l'urbanisation de la

ville de Thiès pour éviter que l'arrivée de nouveaux actifs ne soit source d'étalement urbain et d'anarchie dans l'occupation du sol. Ainsi, nous privilégions l'habitat en hauteur dans les zones centres (pôles intra-urbains) permettant ainsi une compacité urbaine. Le pôle de Diamniadio sera strictement industriel avec la mise en œuvre de la Zone Economique Spéciale. Notre armature urbaine sera constituée de villes, bien réparties spatialement, interconnectées et ayant chacune une certaine spécialisation.



Carte du réseau des établissements humains

# Une stratégie pour le territoire, où comment re-créer de la valeur territoriale



Schéma d'aménagement paysager



Monsieur Salif SY et sa famille

La ville de Thiès a   t  e fondée par les S  r  res sur un site dominant qui permettait en même temps de se protéger des risques naturels liés à la forte pluviométrie. Par la suite, l'implantation des activités économiques liées à la production arachidière a fait du village de Thiès un carrefour économique majeur à l'échelle du pays, ayant des connexions avec le Nord, l'Est et le Sud du pays.

Au fil du temps, la croissance urbaine et le progressif déboisement du plateau forestier a conduit à une perturbation du système d'écoulement des eaux qui aujourd'hui investissent la ville et plus spécifiquement le versant Est, descendant vers la vallée de Fandène.

Notre projet vise à rétablir le fonctionnement originel du système d'écoulement des eaux pluviales. Par le biais d'aménagements écologiques, s'appuyant sur les matériaux du terroir, et la forte mobilisation communautaire. Le projet de paysager que nous proposons permettra à la fois de :

- Défendre et restaurer les sols et réhabiliter la nappe phréatique par le captage naturel des eaux pluviales
- mettre fin aux inondations récurrentes sur la ville de Thiès

## Conception

Du point de vue de la conception, les cordons pierreux sont disposés en blocs compacts allongés et disposés selon la pente naturelle de ravinement (ex : pente forte, écartement serré entre les cordons de 10 m; pente faible, écartement large entre les cordons de 30m).

## Principe de fonctionnement

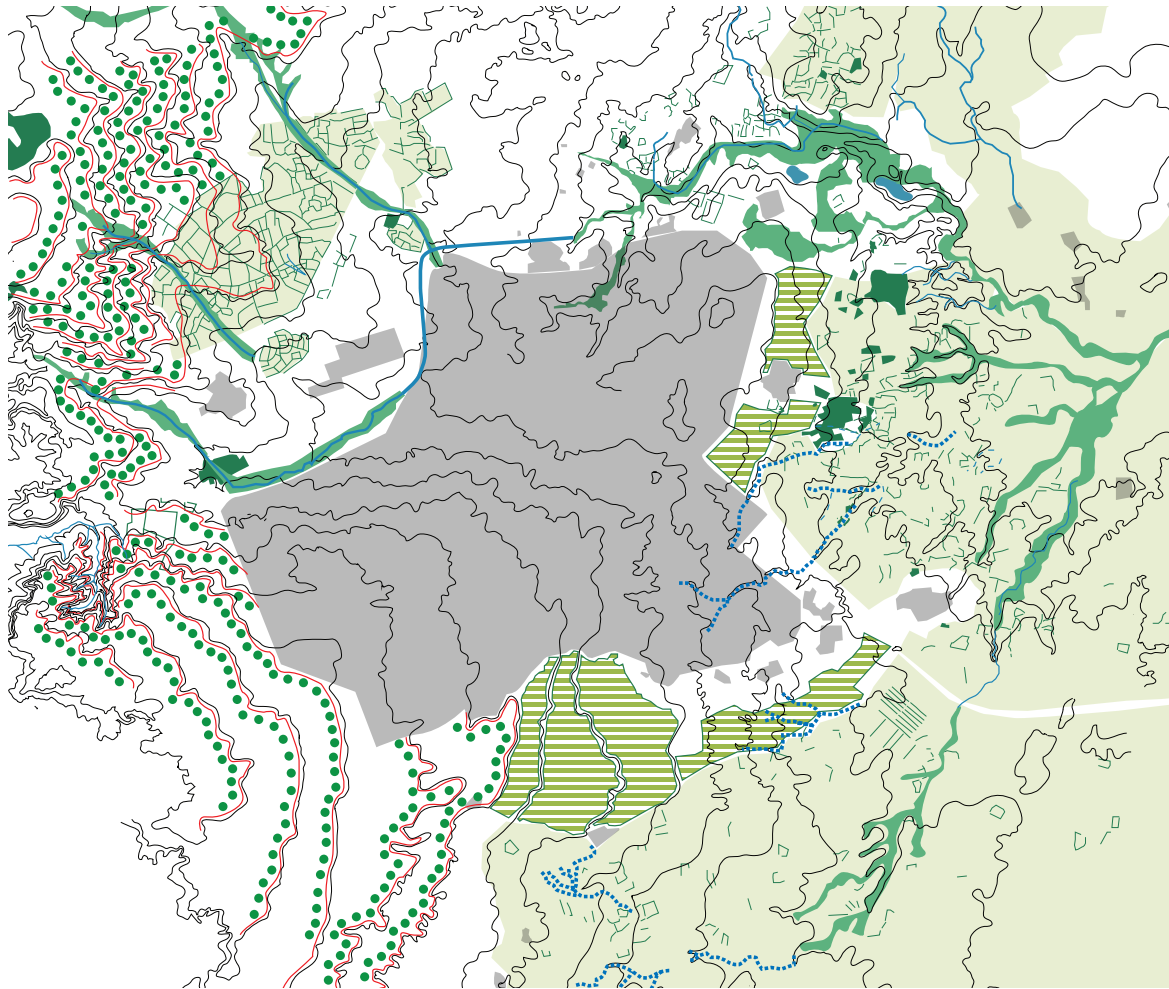
Les eaux de ruissellement rencontrent les cordons et sont ralenties. Elles sont filtrées par les seuils de pierres qui emprisonnent les matières solides portées par les eaux. Le cordon pierreux favorise l'infiltration des eaux et la régénération des sols.

L'approche participative proposée permettra une réelle participation des populations. Ces dernières seront notamment :

- associées à la confection des ouvrages et chargées de l'entretien des seuils de pierres,
- intégrées au projet de reboisement du Plateau et impliquées aux activités de traitement et recyclage des ordures ménagères.

Lors de notre visite du dimanche 28 octobre 2012, dans les quartiers de Herzent 1 et 2, Darou Salam et au village voisin de Ndoufouk, un habitant, Monsieur Salif SY nous a confié que « *la création d'ouvrages de retenue d'eau en amont des habitations, sera salutaire face aux inondations récurrentes dont les habitants souffrent après les pluies. Les eaux ravinent les ruelles et les routes, ce qui constitue une menace pour les maisons* ».

# La réhabilitation du système de l'eau



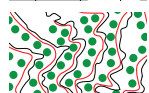
Le défi écologique



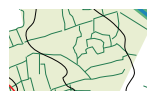
Système hydro-écologique



Cours d'eau



Ouvrages de cordons de pierres et reboisement



Activités agricoles existantes



Activités agricoles périurbaines à développer



Courbes de niveaux



Cordons pierreux sur le Plateau de Thiès (ONG ADT)



Participation communautaire à la construction d'un cordon sur le plateau de Thiès (ONG ADT)

# Stratégie de re-développement urbain

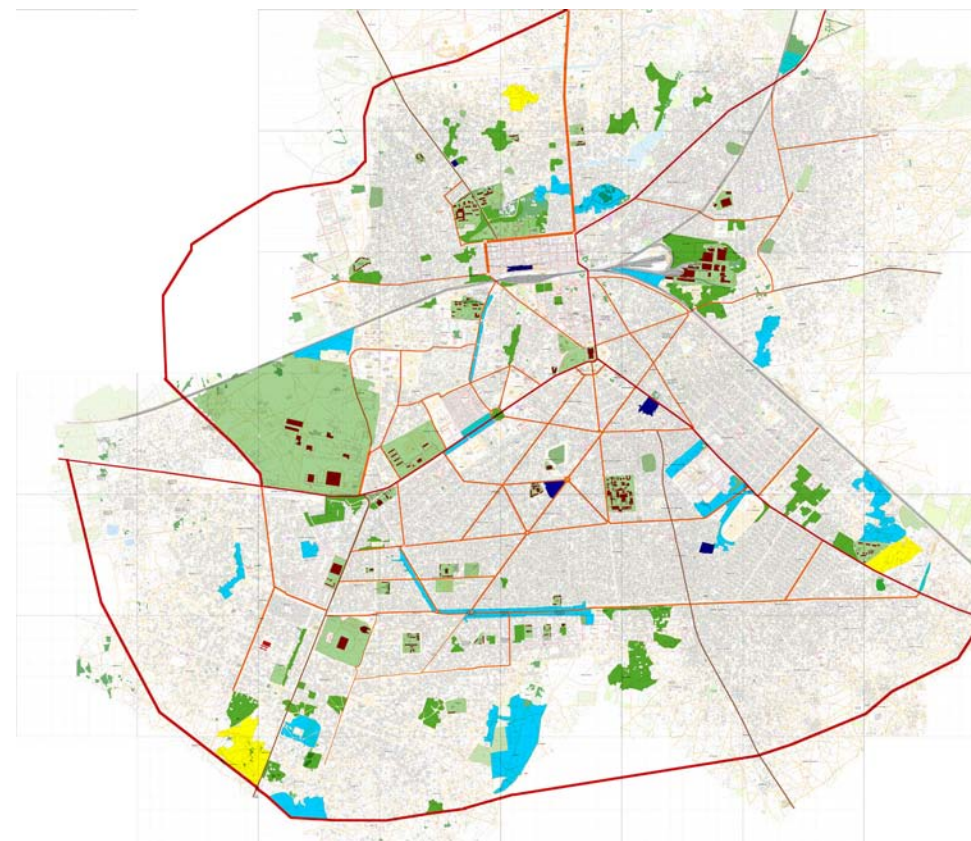
Si nous créons une ville qui dispose de meilleurs services, d'une meilleure qualité de vie, capable d'attirer aussi bien des nouvelles populations que des activités économiques, les rues de Thiès auraient probablement moins de problèmes et plus d'éclat. Pour réaliser ce rêve, il est important que nous examinions la ville à la fois au niveau local et global.

L'analyse du tissu urbain de la ville de Thiès nous a permis d'identifier les espaces disponibles inutilisés, capables d'héberger de nouvelles fonctions. Certains pourraient être:

- des **espaces verts ouverts au public**,
- des **lieux d'installations collectives** proposant des programmes culturels, sportifs et autres activités ludiques
- des espaces utilisés **pour la construction de logements ou d'équipements publics**.

A titre indicatif, les équipements collectifs pourront se localiser à proximité des réseaux routiers et/ou à proximité de polarités urbaines existantes ou à venir. A l'opposé, les services et les programmes de logements pourront s'implanter dans les espaces périphériques de la ville, notamment dans les zones sous-équipées. Enfin, certaines rues pourraient être aménagées pour des fonctions récréatives et commerciales de proximité.

C'est à partir de cette analyse de la répartition spatiale de polarités existantes et des espaces à redévelopper que nous pouvons identifier un **réseau routier multi-polaire**, à partir duquel nous vous proposons de mettre en place un **système de transport en commun approprié**. Ce réseau sera souple et ses itinéraires seront adaptés tant aux flux des populations, qu'aux évolutions futures de la structure urbaine et de ses polarités.



Les zones du re-développement urbain



Photomontage du transport public urbain

# Stratégie de re-développement urbain

## Un système de transport urbain performant pour faciliter les déplacements des populations et favoriser l'insertion sociale

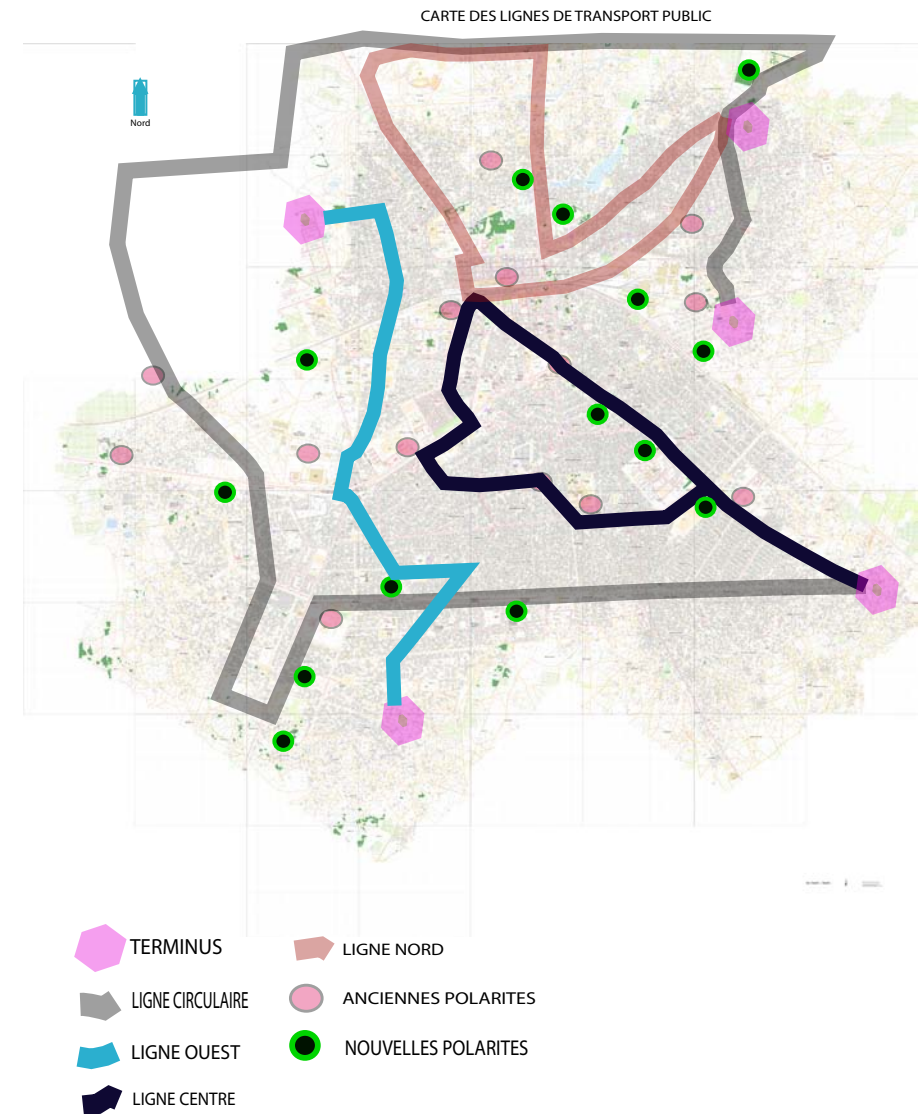
Dans ce contexte de croissance urbaine, d'insuffisance de l'offre et de diversification des zones d'activités, nous proposons un **système de transport collectif** permettant d'interconnecter les différents pôles existants dans la ville. Ce système facilitera le déplacement des différentes catégories de populations et permettra aussi de lutter contre la pauvreté à travers la facilitation de l'insertion urbaine des populations pauvres. En nous basant sur la répartition des équipements attractifs, nous avons identifié **14 pôles urbains anciens et 14 nouvelles centralités en devenir**. Notre proposition de système de transport, qui a été fait en rapport avec les acteurs du transport à Thiès, a permis de définir dans un premier temps **quatre lignes de transport**.

Ce dispositif permettra de formaliser le système de transport à Thiès et de faciliter le déplacement des populations. Avec la présence de l'usine de montage Senbus, qui produit les bus dans le cadre du projet de renouvellement du parc à Dakar, la mise en œuvre d'un tel projet pourrait être facilitée. Les opérateurs de transports semblent aussi être très engagés pour la

mise en œuvre d'un tel projet. L'implication et l'engagement des collectivités locales et de l'autorité organisatrice des transports urbains (Conseil Exécutif des transports urbains de Dakar) pourraient déclencher la mise en œuvre d'un tel projet. Les différents modes de transport existants pourront jouer un rôle de rabattement pour permettre aux populations d'accéder aux lignes de transport que nous proposons de mettre en place entre les différents pôles.

### Projet de mise en place de lignes de transport urbain

Après la détermination des différentes lignes, il sera nécessaire de mettre en place un système d'organisation impliquant tous les acteurs du secteur. Les opérateurs pourraient être organisés sous forme de Groupement (GIE) et seront concessionnaires de lignes de transport, qu'ils pourront desservir suivant un cahier de charge bien défini. L'expérience du projet de renouvellement du parc à Dakar pourrait beaucoup apporter dans le cadre de la mise en œuvre du projet.



Itinéraire des lignes de transport public

# Strategie de re-développement urbain

## Un exemple de redéveloppement économique



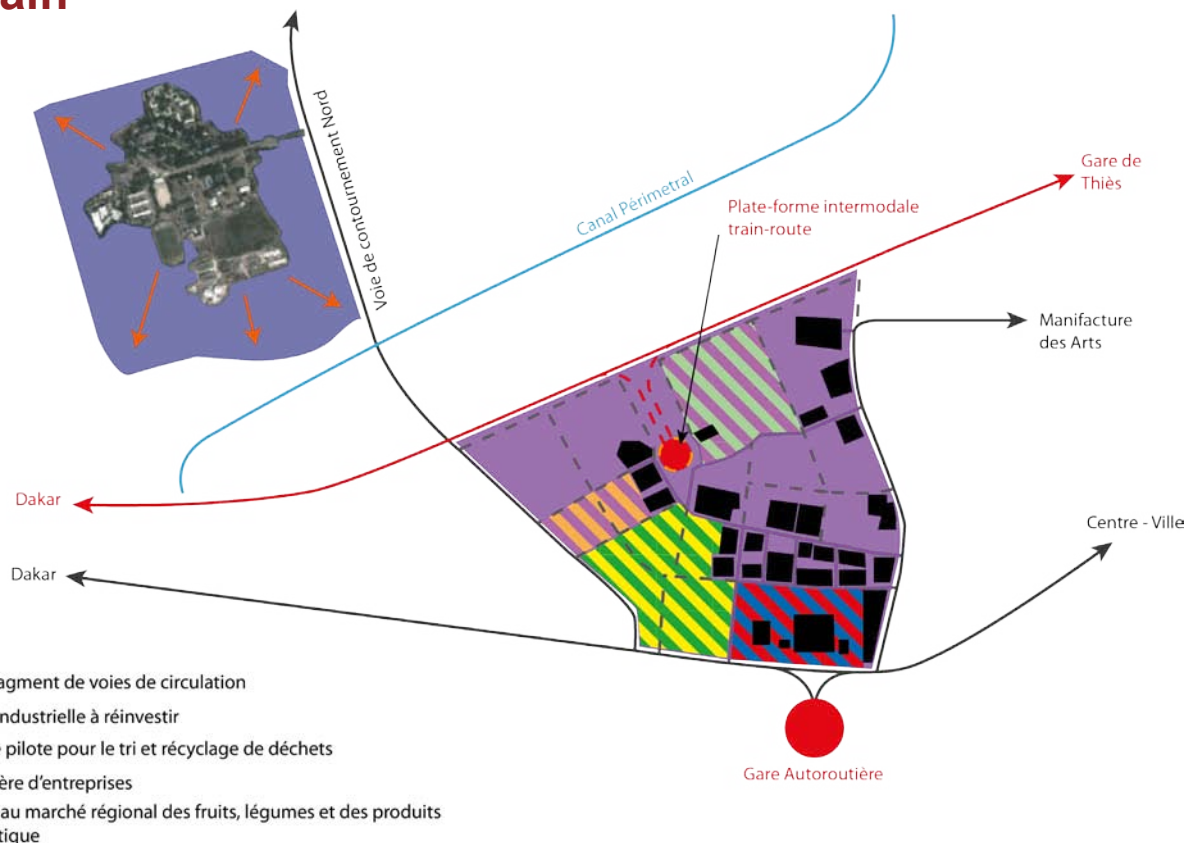
Zone industrielle de Thiès

L'économie Thiessoise est d'ores et déjà suffisamment diversifiée et dynamique pour offrir les bases pour un développement futur. Cependant, pour ce faire, la ville de Thiès doit offrir les conditions minimales pour attirer de nouvelles entreprises sur son territoire. A titre d'exemple, la **Zone Industrielle de Thiès** est un de ces espaces disponibles identifiés, mais qui de facto est sous-exploité, à cause d'une installation sauvage et mal organisée des activités industrielles. En plus, cet espace est situé à l'articulation de deux polarités existantes (le campus universitaire et la gare autoroutière), atouts économiques majeurs pour le territoire.

C'est la raison pour laquelle nous vous proposons **un projet de (ré)aménagement** de cette zone. Ceci, en jouant à la fois sur le levier de l'offre et sur la concentration spatiale d'activités économiques, qui permettront de créer les conditions minimales pour attirer de nouvelles entreprises et créer ainsi de nouveaux emplois pour le territoire.

Voici quelques unes des actions proposées par ce nouveau plan d'aménagement:

- des infrastructures de transport (ex: routes goudronnées, plate-forme intermodale train/route) ;



- des infrastructures d'accueil et de support à la création de nouvelles entreprises (ex : pépinière d'entreprises, une fiche industrielle à réaffecter) ;
- en connexion avec l'Ecole polytechnique de Thiès, l'installation d'un centre pilote pour le recyclage et la valorisation des déchets ;
- la création d'un **Nouveau Marché Régional** des fruits, légumes et des produits halieutiques.

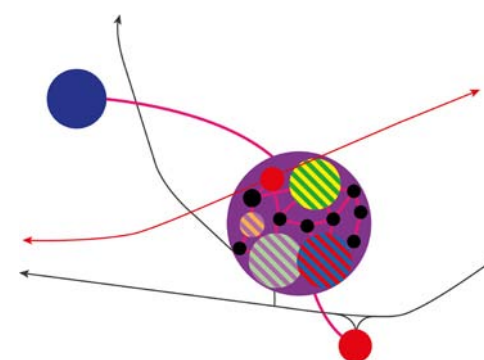


Schéma de principe d'aménagement

# Projets de développement urbain

## Projet Pilot Pointu 1: L'amélioration du marché et rue piéton avec le renforcement des capacités des jeunes

Ce projet commence avec l'approche de pro vulnérable, ascendante et réalisable qui ne nécessite pas de fonds importants. Comme le fossé entre riches et pauvres peut entraîner l'agitation sociale, des mesures proactives y compris l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables peuvent contribuer à la stabilisation de la société et maximiser les bénéfices du développement.

Après avoir visité le quartier de Cité Senghor 2 et fait des interviews avec les habitants, les actions les plus importantes à réaliser dans le quartier sont i) donner du travail à la jeune génération, ii) améliorer le marché et iii) gérer des inondations.

Concernant les enjeux d'abord, ce projet propose le programme du renforcement des capacités pour les jeunes et l'amélioration de l'environnement physique du marché. Avec l'aide d'un spécialiste du développement communautaire, les jeunes pourront s'organiser en association communautaire, tout en prenant en compte l'opinion des populations résidentes.

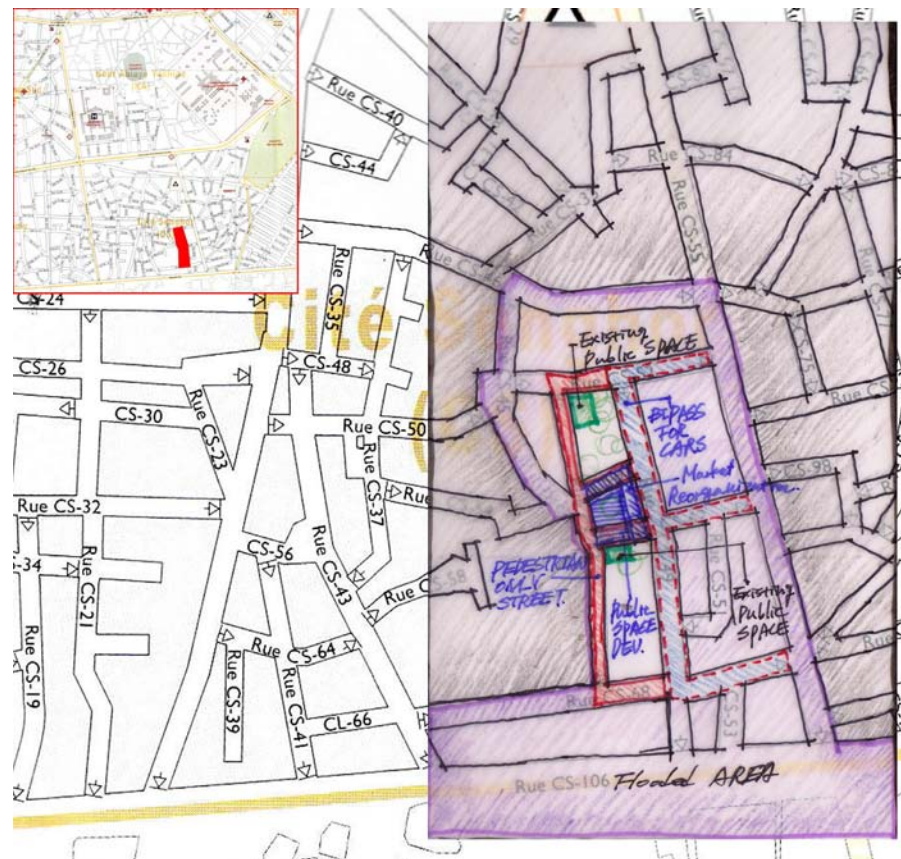
Toute la procédure sera menée en utilisant la méthodologie participative. Pour améliorer la situation actuelle qui est mal organisée, la réorganisation de l'espace est inévitable et l'association doit jouer un rôle très important dans ce processus.

Il faudrait ainsi réorganiser le quartier en réhabilitant la voirie (séparer la voie des

voitures de celle des piétons. Il faudrait également octroyer à chaque commerçant un petit terrain au niveau l'espace communautaire, dans le but de gérer le marché et d'améliorer leurs revenus. Aussi, en économisant l'espace d'un ou deux magasins il sera possible de les louer aux personnes les plus vulnérables dans la commune. Ainsi le projet peut contribuer à réduire l'extrême pauvreté plus systémique et volontaire et en même temps augmenter la cohésion sociale. Basée sur l'accord et les voix des communautés locales, les fonctions et le design du nouveau marché vont être réalisés. De même la réorganisation de l'espace sera assurée par les marchands et l'Association.

Durant le projet en cours, les capacités des jeunes seront renforcées, ce qui leur permettra du travail. Pour les commerçants, le marché sera plus organisé et moins étroit. Pour la commune, le quartier sera plus sécurisé et permettre l'organisation de manifestations culturelles, sportives etc.

Enfin dans le cadre de projet, l'Association de jeunes, pourra à son tour développer d'autres projets sur le renforcement des capacités et l'amélioration de l'environnement dans la commune, et à plus grande échelle à long terme.



La Carte du Quartier



La Perspective de l'Espace Public et le Marché

Cette perspective montre la rue piéton et le marché amélioré avec l'espace public.

# Projets de développement urbain

## Projet Pilot Pointu 2: L'organisation de la rue artisanale et la réfection des bâtiments dégradés

Le quartier Dixième est un des nombreux de quartiers qui ont la possibilité de constituer un moteur de développement de la ville de Thiès. Spécialement avec les grands espaces verts et la voie qui passe entre les manufactures jusqu'au village des arts ; via le Palais des arts ; toutes ces institutions artistiques composent un bon environnement pour un projet pilote. Considérant les avantages du quartier, ce projet propose de baptiser la rue « ballade des artisans/artistes » en réfectionnant quelques maisons dégradées situées à l'intérieur du village artisanal.

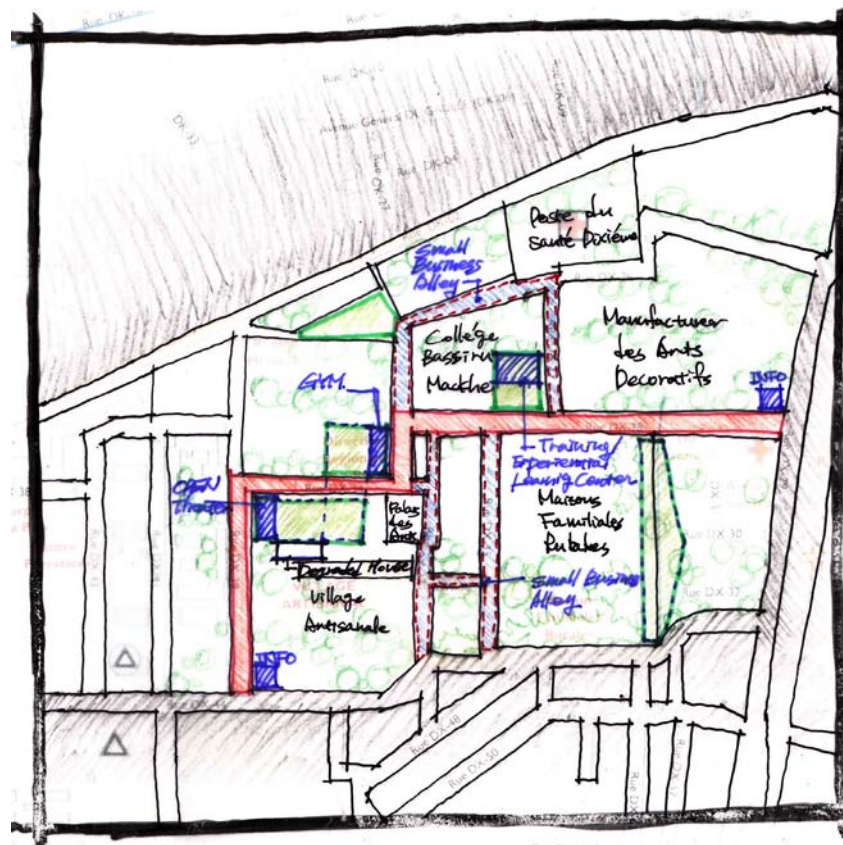
Le projet va démarrer par l'organisation d'un comité de pilotage, qui regroupe la mairie, le centre culturel, le service commercial, les organisations d'artisans et des acteurs du village des arts. Adopter des dynamiques participatives est nécessaire pour conduire durablement le projet. Le comité va coordonner la circulation de l'information coordonner la planification des activités, prévenir ou résoudre les cas de conflits et consulter l'avis d'un spécialiste pour bien poursuivre le processus du projet. Ce projet est composé de trois parties de i) développement de la rue artisanale, ii) réutilisation des bâtiments dégradés et iii) renforcement des capacités de la commune en matière d'approche participative.

Pour la rue artisanale, il est essentiel qu'il y ait un accord formel sur l'affectation d'un terrain vide par l'institution municipale et

la permission de l'utilisation des maisons dégradées par les artisans du village des arts. Avec les parcelles et les maisons affectées, le projet peut développer des réfections de bâtiments de la rue pour en faire une convergence des activités artisanales. Les espaces inoccupés au sein du Village Artisanal peuvent être valorisés en relation avec la proximité du palais des arts.

Par exemple, la maison à la toiture effondrée à côté de la parcelle peut être utilisée comme un centre de service pour l'espace de performance. Au niveau des deux entrées de la rue, on peut proposer l'installation d'un centre d'information et du tourisme à côté de la Manufacture des Arts Décoratifs et du Village Artisanal. Avec l'amélioration de la rue principale, trois allées étroites seront élaborées dans les sentiers et il sera possible d'y installer des produits artistiques, des restaurants...

Cette amélioration pourrait avoir des effets sur les autres activités touristiques et attirait des institutions administratives et des nouvelles activités commerciales. Cet attirait permettra à la collectivité locale d'augmenter ses ressources.



Le Carte du Cartier



La Perspective de l'Espace de Performance

Cette perspective montre la vision de l'espace de performance dans le quartier.



# D'une gestion participative des ordures ménagères vers un service à l'échelle de la ville

Aujourd'hui la gestion des déchets constitue un problème majeur à l'échelle de la ville de Thiès. Le manque d'un système de collecte, recyclage et valorisation des déchets, fait que la ville et ses habitants souffrent d'un problème d'insalubrité généralisé, causé par la prolifération des nuisances liées à l'abandon des déchets et à leur accumulation en décharges non-réglementées. Si Thiès souhaite améliorer son attractivité, et par conséquent accueillir des nouvelles populations et activités, elle doit impérativement trouver une solution pour répondre à cette urgence.

C'est pour cette raison que nous vous proposons un Schéma de gestion participative et de valorisation des déchets dont les objectifs sont :

- la suppression des décharges sauvages et la diminution des nuisances ;
- la mise en place d'un système de recyclage de déchets réaliste, axé sur le compostage et le tri des déchets à la source ;
- l'optimisation de la circulation des flux de déchets et la sécurisation de la destination finale.

La mise en place d'un tel schéma, articulant entre eux différents types d'acteurs et échelles territoriales d'actions, repose sur les interventions suivantes:

- organisation de la pré-collecte de déchets à l'échelle du quartier à travers la distribution des poubelles à tous les foyers (ex : verte pour les déchets biodégradables et blanche pour ceux non biodégradables), mais aussi à travers la mobilisation des Comités de quartiers existants

et/ou à créer, dont le but sera à la fois de sensibiliser les habitants à la problématique des déchets et faire remonter les difficultés rencontrés aux administrateurs;

- définir un plan de ramassage par zone pour créer des sites relais pour la pré collecte des déchets au niveau de chaque secteur en concertation avec les habitants, et mettre en place un système d'acheminement des déchets vers les dépôts intermédiaires et les sites de traitement;
- création d'une unité de recyclage et valorisation de déchets au niveau de la zone industrielle et réalisation du projet du Centre d'enfouissement technique de Mont Rolland;
- lancement d'un vaste programme de sensibilisation à travers les stations radio privées et communautaires, mais aussi les écoles.



Depotoir sauvage dans la ville

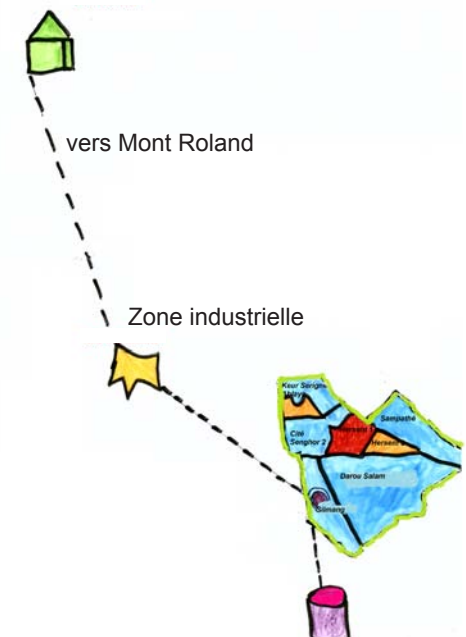
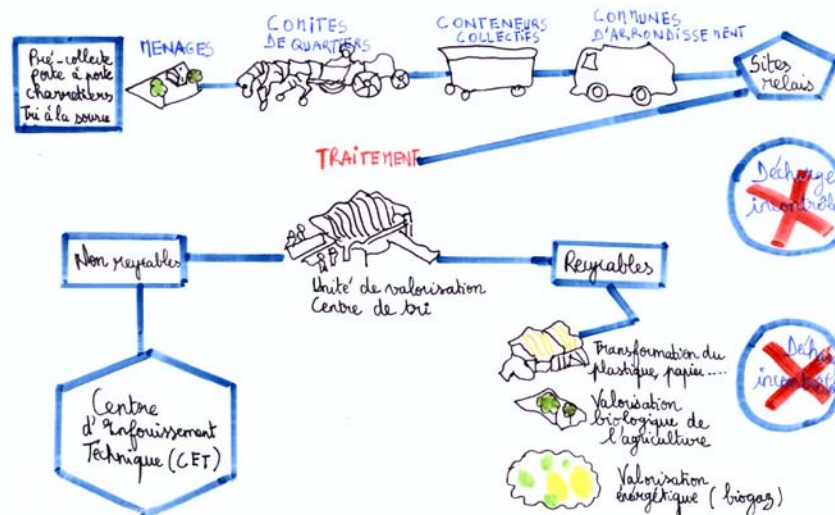


Schéma d'un système de collecte zonale des déchets

- Zone de collecte des déchets
- Quartiers équipés
- Quartiers sous équipés
- Quartiers irréguliers
- Centre de valorisation du plastique (Proplast) à petite échelle
- Installation de sites relais à proximité de chaque zone de collecte de la ville
- Installation d'unité de valorisation des déchets au niveau de la zone industrielle
- Projet d'installation du Centre d'Enfouissement Technique



Chaîne de collecte et de traitement des déchets



## Participation et implication des artistes de la ville

Au Sénégal grâce à la volonté du président Senghor, l'art est au cœur de tous les Sénégalais. Thiès, où le Président de l'Indépendance du Sénégal a décidé dès 1962 d'implanter la Manufacture des Arts Décoratifs, a beaucoup contribué à l'éclosion et à la pratique des arts plastiques dans la ville. Ainsi les artistes plasticiens regroupés au sein de LADAPT (association dynamique des artistes plasticiens de Thiès) ne ménagent aucun effort pour participer au rayonnement et au développement de leur ville.

C'est dans ce sens qu'ils ont mis leur palette à la disposition des participants de l'atelier de maîtrise d'œuvre urbaine « Thiès ville carrefour » et de la population de la ville, afin d'apporter leur contribution à cette belle aventure qui fera de Thiès une ville épanouie et agréable à vivre.

Par une belle fresque murale qui commence par la ville de Thiès dans les années 60 pour se projeter dans le futur, les artistes de la ville ont travaillé pendant deux semaines en accompagnement des trois groupes d'urbanistes architectes et de spécialistes en la matière, pour contribuer à ce beau projet de développement social, économique, urbain et culturel.

Par cet acte, les artistes ont voulu attirer l'attention des autorités pour qu'elles adoptent une démarche participative et que le développement et la destinée d'un peuple ne soient pas uniquement détenus entre leurs mains, mais entre celles de tout un peuple .

Les artistes unis autour d'un idéal commun-faire de Thiès une ville moderne- se sont constitués d'une manière spontanée en quatrième équipe de ces ateliers « Thiès ville carrefour ». Et pendant deux semaines, sous un soleil ardent, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour bâtir la Thiès du Futur.

30 novembre 2012  
Babacar Ly Dioss  
Président ADAPT



# Jury & synthèses



## Synthèse des débats du jury international du vendredi 2 novembre 2012

Le jury, co-présidé par M. Yankhoba Diatara, 1er adjoint au maire de Thiès et par M. Pierre-André Périssol, Président des Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine, s'est réuni le vendredi 2 novembre après-midi dans la salle du conseil municipal de la mairie pour débattre des propositions présentées le matin même par les trois équipes d'experts, dans la salle d'exposition de la Manufacture des Arts Décoratifs de Thiès. Les deux présidents ont remercié les membres du jury pour leur participation et leur engagement et ont tenu à saluer l'importance et la qualité des travaux réalisés pendant l'atelier qui répondent aux attentes de la ville de Thiès.

Pour alimenter et structurer les débats, les pilotes de la session, Delphine Baldé et Luc Raimbault, ont proposé aux membres du jury de réagir, parmi les nombreuses propositions des équipes, sur une liste d'une vingtaine de points présentant un intérêt particulier ou soulevant des questions de choix stratégique d'aménagement du territoire.

Les propositions remarquées s'inscrivent en complément d'un socle de objectifs « incontournables » pour répondre à la problématique urbaine posée et que les trois équipes ont toutes traités, avec parfois des approches différentes :

- la réhabilitation du réseau ferroviaire dont M. Yankhoba Diatara a rappelé en propos liminaires la nécessité d'une approche globale à l'échelle du Sénégal,
- les liaisons vitales à créer avec le nouvel aéroport de Diass,
- la protection contre les inondations,
- le traitement des déchets,
- la pérennisation d'une agriculture urbaine et péri-urbaine de maraîchage à l'intérieur du périmètre de la ville,

- la nécessité de mettre en place des relations fondées sur le partenariat avec Dakar ainsi qu'une gouvernance territoriale élargie avec les communautés rurales les plus proches.

Il est rappelé que le rôle du jury n'est pas de construire un projet de territoire, rôle qui appartiendra dans un deuxième temps aux élus et acteurs locaux en s'appuyant sur les travaux de l'atelier, mais d'identifier les propositions de stratégie et d'aménagement les plus pertinentes pour construire un projet cohérent aux différentes échelles.

### Une dynamique régionale et nationale

Les premières interventions soulignent la nécessité impérieuse de lever l'ambiguïté des relations de Thiès avec Dakar et d'assumer ces liens dans une démarche positive, l'obligation de trouver des réponses aux questions de traitement des déchets et d'assainissement en utilisant mieux la station d'épuration, et enfin l'impact déterminant de la construction du nouvel aéroport pour la ville de Thiès qui doit être transformée en opportunités : centres d'affaires, tourisme, marché d'intérêt régional...

Développer un grand projet de réhabilitation et de valorisation des forêts sur les plateaux (équipe « Les racines du futur »), indispensable pour préserver les grands équilibres environnementaux du Sénégal, ne doit en aucun cas se traduire par une volonté d'isolement ou de distance vis-à-vis de Dakar (« une ligne verte Maginot ») avec laquelle le renforcement des liens et des échanges doit être recherché. « Protéger ne veut pas dire isoler. »

Au cours des débats, la question de la place du rail fera controverse, l'un des membres du jury n'écartant pas l'hypothèse de supprimer les voies ferrées de la ville pour récupérer leurs emprises, du fait de leurs nuisances, de la dangerosité de certains produits en transit et d'une légitimité économique qui demanderait à être reconfirmée. « Thiès ne doit pas être prisonnier de sa

mémoire ». Si le transport par voie ferrée a un avenir dans le développement de Thiès, ce sera sous une autre forme que le réseau construit en 1925. Les Thiessois du jury sont unanimes pour réaffirmer qu'« il faut remettre le rail sur les rails ... Une ville a une âme et l'âme de Thiès c'est le rail ».

Le même type de proposition est avancé concernant la possibilité de libérer une partie du patrimoine foncier de l'armée en négociant avec l'Etat, mais il est précisé que la présence de l'armée à Thiès devrait être renforcée dans les années à venir et que cette hypothèse semble difficile à envisager.

La réalisation d'un nouvel axe de fret ferroviaire Nord-Sud, de M'Boro à l'aéroport de Diass, en évitant Thiès par l'ouest, proposée par l'équipe « Les racines du futur » pour transporter notamment les minerais, les phosphates et le bois produit dans la Zone d'Economie Forestière (ZEF) correspond à un choix stratégique de développement susceptible de contribuer à contenir l'étalement urbain est-ouest de la conurbation dakaroise. Mais il est précisé que ce choix n'est pas sans risque pour le développement de la ville de Thiès, certes protégée de ces nuisances logistiques, mais isolée de ces flux. Il est également important que les acteurs du territoire puissent participer au contrôle des activités des grandes sociétés minières ou industrielles qui s'implantent dans la région de Thiès et à la négociation de mesures pour compenser leurs impacts sur l'environnement et de retombées pour l'économie locale.

### Développement économique, le potentiel du Hub

M. Yankhoba Diatara précise qu'un marché régional de poisson est en projet à Thiès, non pas pour alimenter la ville de Dakar directement desservie aujourd'hui depuis M'Bour et Kayar mais pour approvisionner l'intérieur du Sénégal et la sous-région, en particulier le Mali et le

Burkina Faso. Le jury souligne la pertinence d'un marché d'intérêt régional qui, compte tenu des productions importantes de l'ensemble de la région de Thiès, devrait non seulement regrouper le poisson, mais aussi les fruits et les légumes et les produits de l'élevage, en bénéficiant d'un positionnement à moins de quinze kilomètres du nouvel aéroport. Cette proposition a été formulée notamment par l'équipe « Sources d'équilibre » qui propose de l'implanter dans la zone industrielle existante, futur pôle intermodal train-route regroupant la gare routière, la route et la voie ferrée vers Dakar. La structuration des filières correspondantes, mais également des producteurs, est une condition indispensable à la réussite de ce projet.

Thiès doit-elle se positionner comme hub logistique à l'échelle de la sous-région pour tout type d'activités, y compris minières, ou seulement pour certaines filières ? L'opportunité économique de positionner la ville comme port-sec à l'échelle de la sous-région redistribuant, si possible après leur avoir apporté une plus-value par leur transformation, les productions du continent vers l'intérieur du Sénégal et les pays voisins sans les faire nécessairement transiter par Dakar, doit faire l'objet d'une étude approfondie pour ne pas risquer de faire évoluer la ville vers le statut d'entrepôt de Dakar.

### Formation et recherche

Plusieurs membres du jury ont appuyé les propositions des équipes pour positionner Thiès comme Pôle majeur de recherche et d'enseignement scientifique et technologique. « Il faut partir de l'existant ». Avec l'Ecole Supérieure Polytechnique, l'Université, l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie, l'Ecole de formation des officiers supérieurs de l'armée et bientôt un Centre Hospitalier Universitaire, Thiès bénéficie d'un potentiel exceptionnel qui constitue un atout majeur pour son avenir et celui du Sénégal. « Il faut développer notre propre matière grise ». L'agronomie, certainement, et l'environnement, probablement, sont des secteurs sur

lesquels Thiès pourrait se positionner au niveau national comme pôle de développement de l'économie de la connaissance, dans un premier temps sous forme d'un pôle de technologie et de recherche, puis ultérieurement sous forme d'un pôle universitaire high tech du XXI<sup>e</sup> siècle. Le lien avec les activités aéroportuaires pourrait également être envisagé pour répondre aux besoins des entreprises autour de l'aéroport. Thiès doit affirmer son statut de « pépinière d'intellectuels et de forces vives pour le Sénégal ».

Concernant la structuration spatiale d'un pôle de recherche et de compétitivité dans la ville, deux scénarios différents proposés par les équipes ont été l'un et l'autre soutenus : celui d'un cluster implanté dans le quartier dixième proposé par l'équipe

### Cadre de vie

« Les racines du futur » en développant un concept de cité jardin et celui d'une inscription plus large dans une matrice urbaine globale, y compris dans les polarités et nouveaux nœuds urbains proposés par l'équipe « Penc du Sénégal ».

De nombreux membres du jury ont insisté sur la nécessité de rendre la ville plus attractive, de développer les atouts qui fondent son identité, son caractère : « Comment faire de Thiès une ville plus désirable, une ville séduisante jouant avec son propre caractère, une ville tropicale dans son intimité de ville-nature, à la fois cité-jardin, ville nourricière et ville ouverte ? ». Pour attirer les investisseurs et devenir un pôle d'économie de la connaissance, il faut accroître la qualité urbaine de la ville, objectif fortement mis en avant par l'équipe « sources du Sénégal » et en faire à nouveau une ville exemplaire, en traitant en premier lieu les problèmes d'assainissement et de déchets et en offrant des logements corrects aux populations, mais aussi en développant une politique culturelle et sportive, en structurant une offre d'accueil de congrès. La proposition d'un événement

culturel annuel d'importance nationale est également jugée pertinente pour contribuer à renforcer l'identité et la notoriété de la ville, de même que la mise en place d'un réseau de transport public dans la ville : Si la proposition d'un réseau urbain de bus de l'équipe « Sources du Sénégal » est intéressante dans son principe elle doit être reconsidérée dans son architecture et ses fonctionnalités. Le représentant de la société Senbus membre du jury confirme que son entreprise est prête à mettre au service de la ville son savoir-faire et son expérience avec les transporteurs dakarois pour la conception d'un projet de réseau de bus à Thiès. Une étude pourrait évaluer la capacité de structuration et de modernisation de l'offre de transport routier de voyageur existante pour notamment relier Thiès et les communautés rurales limitrophes. Par ailleurs, la qualité du cadre urbain de Thiès est liée aux circulations qui pèsent sur le maillage historique du centre-ville. La gestion des flux pourrait être réorganisée pour préserver les qualités urbaines du centre et privilégier l'usage des voies de contournement.

### Mise en œuvre, gouvernance

Le jury a apprécié que les trois équipes aient souligné l'impérative nécessité de mettre en place une gouvernance territoriale élargie, comprenant à la fois une composante stratégique pour élaborer, partager et conduire un projet de territoire, mais aussi une composante participation citoyenne en s'appuyant sur les initiatives des habitants et des nombreuses associations très actives de la société civile. Le lieu de ces échanges pourrait prendre la forme d'un espace collectif implanté dans un site symbolique, les emprises ferroviaires à côté de Senbus, comprenant des salles de réunion et d'activités, des équipements sportifs, des aires de jeux pour enfants, un musée du rail... (équipe « Penc du Sénégal »). Des actions de sensibilisation et de formation aux problématiques de déchets et d'environnement pourraient y être proposées et l'idée d'une radio d'information locale à

Thiès a été remarquée (équipe « Les racines du futur »). M. Yankhoba Diatara a confirmé que cette plateforme multi-acteurs était en cours de constitution. Le représentant de la communauté de Fandène, membre du jury, a confirmé que Fandène était disposée à s'asseoir autour d'une table avec Thiès et que les deux collectivités devaient marcher ensemble, déclaration unanimement saluée par l'assemblée.

Plusieurs membres du jury, experts ou élus, ont souligné l'importance de rechercher systématiquement à accroître les ressources financières de la ville dans la mise en place de tout nouveau projet, notamment en terme de redevance d'occupation du domaine public pour les activités marchandes, qu'elles soient formelles ou informelles.

Pierre André Périssol, Président des Ateliers, a proposé une synthèse des recommandations du jury structurée en 6 points :

1. Valoriser le positionnement de Thiès au carrefour de deux axes : l'axe historique Dakar-Thiès, en reboisant à l'ouest les forêts classées et en affirmant le développement et l'ouverture de la ville vers l'est en direction de l'intérieur du Sénégal et du Mali ; et un nouvel axe nord sud indispensable depuis la grande côte jusqu'à la petite côte en passant par l'aéroport de Diass.
2. Le réseau ferroviaire doit être impérativement rénové et développé à l'échelle nationale.
3. Parmi les activités économiques et les bras de levier sur lesquels appuyer le développement de Thiès les pistes suivantes sont des atouts :
  - Faire de Thiès un grand Hub, un port sec d'intérêt sous régional, en développant ses capacités logistiques et en accueillant en particulier un marché d'intérêt sous régional du poisson, des fruits et des légumes et de l'élevage.
  - Jouer pleinement la carte universitaire et des nombreux établissements d'enseignement supérieur présents notamment autour d'un pôle de compétences liées à l'environnement et l'agronomie.

- Optimiser la valorisation et l'exploitation de ce qui existe : agriculture péri urbaine vers l'est, forêt régénérée et exploitée, corridors de développement suivant les axes des grandes infrastructures

4. Agir en priorité sur la qualité du cadre de vie et de l'environnement : inondations dues aux ruissellements, retrouver le chemin de l'eau, déchets, traitement des eaux usées, reconstitution des forêts, préservation des zones humides...
5. Mettre en place une gouvernance élargie du territoire avec tous les acteurs institutionnels, mais aussi en développant une démarche participative conforme à la culture de la ville.
6. Développer et affirmer le concept de Thiès, ville étoile, ville réseau, pour projeter la ville vers son futur, vers l'ensemble du Sénégal et vers les pays voisins de la sous-région .

# synthèse des orientations stratégiques pour le développement de thies et sa région

proposée par Pierre-André PÉRISSOL

## Positionner THIES en carrefour

---

Exploiter le Corridor Dakar / Thies tout en contenant l'urbanisation autour de Thies en reconstituant la forêt

Ouvrir Thies vers l'intérieur du Sénégal et vers les pays frontaliers

Développer un axe Nord / Sud vers Mboro et Mbour

## Développer / Renforcer la desserte ferrée

---

Porter Thies / Dakar à 2 voies

Réhabiliter Thies / Bamako et Thies / St Louis

Réaliser Thies / M'Bour / M'Boro

## Développement économique

---

Jouer la carte logisitique autour de :

Thies / Ville carrefour

Thies / Port sec

Thies Hub

Jouer la carte Université / Recherche

Thies Pole universitaire / Cluster

Pole de compétitivité

Environnement et Agronomie

Exploiter la forêt reconstituée

Créer une zone économique  
et forestière

Exploiter l'agriculture  
urbaine et suburbaine

- Créer des marchés régionaux

Poissons

Fruits et Légumes

## Développement urbain de la Métropole de Thies

---

Développer Thies en étoile

Contenir le développement urbain par les dépressions

Préserver les espaces destinés à l'agriculture urbaine et suburbaine

Localiser les activités logistiques en périphérie et sortir le frêt du Centre Ville



## Préserver l'Environnement

---

Assurer ainsi un cadre de vie de bien meilleure qualité qu'à Dakar

Assurer une protection périphérique contre les inondations sous la forme d'une dépression inondable

Retrouver les chemins de l'eau

Préserver les zones humides en ville et les aménager en parcs

Reconstituer la forêt

## Développer la participation des habitants

---

## Synthèse des débats du jury populaire du samedi 3 novembre 2012

M. Yankhoba Diatara, 1er adjoint au maire de Thiès, a décidé dès l'origine du projet d'organiser un jury populaire pour présenter les travaux des ateliers à la société civile, aux associations et aux habitants afin de pouvoir échanger sur les propositions formulées par les équipes.

Le jury populaire s'est tenu dans la salle du Conseil Municipal le samedi matin 3 novembre et était présidé par MM Yankhoba Diatara et Pierre André Périssol, Président des Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine.

En ouverture, il a été demandé aux 3 équipes de présenter successivement leurs travaux en ne détaillant que leurs principales propositions et orientations afin de disposer de suffisamment de temps pour les échanges.

Les anciens, notables et représentants des Conseils de Quartier présents ont remercié le maire pour cette initiative et l'ont assuré de leur appui pour lui donner leurs conseils. Après avoir déclaré que «les trois exposés leur allaient au fond du cœur» les anciens ont rappelé la nécessité d'associer tous les acteurs civils au développement de Thiès.

Au cours des débats, de nombreux intervenants ont souligné l'importance d'une bonne gouvernance transversale, et non pas sectorielle, d'une part avec les communautés rurales voisines – «La mairie et les trois collectivités rurales qui l'entourent doivent s'asseoir pour discuter» – et d'autre part avec les populations qu'il faut impliquer pour développer la participation citoyenne. Le facteur humain, estimé par plusieurs intervenants trop peu présent dans les propositions présentées, est jugé essentiel pour la réussite des projets.

«Est-ce que les populations sont prêtes à accompagner le mouvement ? Il faut miser sur la formation à la citoyenneté pour que les gens

s'approprient le projet, intégrer l'éducation des jeunes, la citoyenneté active, recenser tous les acteurs civils pour les associer au développement de Thiès». L'idée que les associations aient un cadre et qu'elles soient regroupées au sein d'une fédération a suscité beaucoup d'intérêt.

L'association du Forum Civil a rappelé que la ville de Thiès s'est déjà engagée dans une bonne gouvernance en créant le Comité Local de Certification Citoyenne initié par M. le maire.

M. Yankhoba Diatara confirme avec force que «la volonté est là et que la démarche participative est là, même si les moyens manquent. Il faut réfléchir sur des projets structurants qui engagent toutes les communautés. Les collectivités ne font que subir. Ensemble nous pouvons agir et nous faire entendre. Accompagnez nous, avec la population, dans cette démarche. Il faut construire un plaidoyer et le porter ensemble au niveau national».

Concernant le contenu des différentes propositions, trois thèmes ont fait l'objet d'interventions particulières :

- l'absolue nécessité de résoudre les problèmes de base des Thiessois : la protection contre les inondations, l'accès à l'eau courante et aux services de base, le traitement des déchets, la création d'emplois, notamment pour les jeunes dont un grand nombre sont au chômage même en étant diplômés.
- L'urgence à anticiper les changements importants à venir du fait de la proximité du nouvel aéroport – «Qu'on se prépare ou non, l'aéroport impactera Thiès» – et la volonté de saisir cette opportunité.
- L'importance de valoriser l'expertise locale, les universitaires, les écoles. «Nous avons besoin de toute la matière grise pour élaborer les projets».

Les élus ont rappelé qu'à ce stade il ne s'agit que d'orientations, non pas de projets, et encore moins de mise en œuvre. Il faut maintenant travailler pour élaborer un projet. «Ce regard extérieur combiné à un regard local arrive au bon moment. Des réunions vont être organisées pour pousser la réflexion et prendre les avis des uns et des autres. C'est le début d'un processus.»

Madame Oumou Mbye Sy, présidente du Conseil Scientifique de l'atelier de Thiès, a estimé que «peu de collectivités ont cette chance. Une telle aventure est rare. Les études coûtent très cher et la réflexion est importante à tous les stades du processus. Des partenaires financiers sont déjà associés. Thiès ne doit pas rater le coche. Il faut cibler les gens qui «portent une voix», les réseaux. Trois réunions ont été organisées dans chaque commune d'arrondissement : le processus est engagé depuis longtemps. Il faut résolument adopter une position optimiste».

M. Seydou Sy Sall, ancien ministre de l'urbanisme du Sénégal, a déclaré à l'assemblée présente et à l'attention de tous les Thiessois après avoir remercié M. le maire, que «cet atelier ne concerne pas que Thiès. Vous travaillez pour Thiès, la région de Thiès et tout le Sénégal. C'est une démarche extraordinaire avec des regards croisés, des experts, des élus : cela permet d'avoir une vue large sur le territoire».

En conclusion, M. Yankhoba Diatara a déclaré être très satisfait des échanges de ce jury populaire : «Il faut partager cette démarche avec le plus grand nombre» et a apporté des éléments de réponse et des informations complémentaires sur quelques sujets importants :

- concernant les déchets, en invitant les ONG et les Acteurs Non Etatiques à s'impliquer davantage dans la question de l'enlèvement des

déchets et de la propreté de la ville, le problème pourrait être réglé en 3 ans.

- la question des inondations est complexe car il faudrait capter l'eau au niveau du plateau, ce qui nécessite d'importants moyens qui manquent aujourd'hui.
- en revanche, les bas-fonds de Nguinth pourront être aménagés après le déplacement programmé des familles installées dans les zones inondables et l'AIMF finance dans ce quartier la construction d'un nouveau poste de santé.
- concernant le chemin de fer, c'est une question d'intérêt national et non pas de nostalgie locale.
- le projet de construction d'un marché de poisson d'intérêt sous régional est porté par les Japonais. Son positionnement à Thiès ou à M'Bour n'est pas définitivement arrêté. La réalisation d'une 1ère phase, d'un montant de 700 millions de Francs CFA, correspondant à un marché d'envergure départementale, est suspendue au quitus de la Banque Mondiale qui devrait intervenir prochainement.

Au cours de sa déclaration finale, M. Yankhoba Diatara a annoncé, pour donner à Thiès les moyens de poursuivre le processus engagé, sa décision de renforcer le staff technique de la mairie et de créer un Comité de Suivi de la Mise en Œuvre des Ateliers de Thiès.

## Contribution de Fatima Diallo

Proposition : étude de structuration et de modernisation de l'offre de transport pour un véritable réseau de transport hiérarchisé en 3 niveau (urbain / périurbain (vers les communautés rurales limitrophes) / pôle à pôle).  
Dans quelles mesures les missions du CETUD (Centre d'Exécutif des Transports Urbains de Dakar) pourraient être étendues à Thiès ?

Un des éléments de la stratégie de développement territorial est clairement la question de la gestion des déplacements et notamment par le transport routier de voyageurs.

La proposition d'un réseau de bus interne à Thiès, en partenariat avec Senbus est tout à fait pertinente. Senbus peut être sollicité pour l'aspect relatif au renouvellement du matériel.

Concernant la structuration d'un réseau de bus de Thiès. Un travail est à réaliser pour un état des lieux de l'offre de transport en lien avec les opérateurs, pour une étude de structuration et de modernisation de l'offre de transport pour un véritable réseau de transport urbain et interurbain vers les communautés rurales limitrophes. La ville a une opportunité de se positionner en autorité organisatrice du transport la difficulté étant la possibilité juridique et technique et financière de faire ? Dans quelle mesure le CETUD pourrait-il mener cette étude pour le compte de la Ville de Thiès et de son bassin de vie ?

Proposition : interdire la traversée de la ville aux flux de marchandise en transit

« Thiès, ville carrefour », cette qualification prend tout son sens d'un point de vue de la desserte du territoire Sénégalais, dans la mesure où tous les chemins mènent à Thiès pourrait-on dire.

A l'échelle nationale, la ville de Thiès constitue la porte de la région dakaroise vers l'intérieur du Pays. La question du renforcement et de l'amélioration du maillage routier qui relie Thiès et les grands pôles urbains et économiques identifiés (Mbour, Ndiass, Tivaouane, Touba, Mboro et Kayar) par ailleurs lors des présentations et des débats est primordiale. De la même façon, le réseau ferré, à réhabiliter ou à remplacer est pertinent pour réduire les flux routiers de marchandises dont beaucoup transitent par Thiès. Ceci constitue la base d'un développement territorial de Thiès assis sur les synergies avec les autres pôles périphériques. Cette compétence relevant de l'Etat, la Ville de Thiès a ici peu de marge de manœuvre.

En revanche, la Ville peut agir sur son cadre de vie et sur son trafic routier interne en déviant du centre-ville par la Rocade Nord, les flux de véhicules de transport de marchandises en transit.

Proposition : créer une filière d'enseignement autour des métiers des services aéroportuaires

La conurbation Dakar - Thiès est en marche, comme en témoigne la progression de l'urbanisation le long de l'axe Dakar Rufisque, en direction de Thiès et vers Ndiass. Il appartient à Thiès de composer avec cette dynamique et de ne pas tourner le dos à Dakar. Le risque est de voir l'axe Dakar - Ndiass- Mbour se développer au détriment de l'axe Dakar-Thiès.

De la même façon, comme l'a fait remarquer Vincent Bourjaillat, l'aéroport est absent des propositions. L'aéroport est certes une infrastructure mais il constitue également un pôle économique, potentiellement pourvoyeurs d'emplois pour les Thiessois.

Il y a là, une opportunité de créer une filière d'enseignement autour des métiers des services

aéroportuaires, qui peut offrir par exemple des débouchés aux jeunes de Medina Fall dont il a longuement été question est ainsi leur permettre d'être employables à l'aéroport.

La ville peut envisager un partenariat-public privé avec des écoles de formation aux métiers aéroportuaires où avec les grands groupes de ce secteur d'activités qui assez souvent s'appuie sur des centres de formations propres .



# Recommandations des pilotes

## Une gouvernance territoriale renforcée et articulée à toutes les échelles

Pour pouvoir choisir un développement durable et maîtriser son avenir, Thiès doit poursuivre la dynamique de construction d'une gouvernance territoriale forte qu'elle a amorcée, en la développant aux différentes échelles :

- À l'échelle de la ville en pérennisant une plateforme permanente d'animation et d'échanges avec les habitants, les associations, la société civile. Cette plateforme pourrait être hébergée dans un lieu symbolique de l'histoire de la ville où seraient organisées des actions de concertation, de sensibilisation et de formation. Le lancement d'une radio locale de la plateforme pourrait être un très bon support d'information et d'animation.
- À l'échelle de l'agglomération en créant avec les communautés rurales proches une plateforme intercommunale, seule à même d'apporter des réponses aux préoccupations quotidiennes de leurs habitants à une échelle pertinente : inondations, assainissement, eau, forêts, déchets, habitat, emplois, agriculture péri-urbaine et urbaine, foncier... Le lancement de l'Imap en 1998, première tentative d'aménagement participatif, a été un acte précurseur. Thiès doit prendre une nouvelle initiative avec les communautés rurales voisines.
- À l'échelle de la Région de Thiès, de la grande côte à la petite côte, pour porter ensemble un projet de développement de la région devant les instances nationales. Les activités économiques, les enjeux environnementaux et les grands projets constituent une communauté d'intérêts pour les trois départements qui composent la Région de Thiès : déforestation, réduction des ressources halieutiques et pêche, agriculture

maraîchère et fruitière, marchés d'intérêt régionaux, aéroport international, tourisme, industries, centres d'affaires, extractions minières, transport ferroviaire, autoroute, sont autant d'enjeux partagés pour lesquels il est essentiel que les acteurs de la région ne s'inscrivent pas dans des relations bilatérales déséquilibrées avec le pouvoir central pour élaborer des stratégies communes leur permettant de peser ensemble sur les décisions prises au niveau national concernant leur territoire.

- À l'échelle de la future métropole d'Afrique de l'Ouest que constituera à terme le tripôle Dakar, Thiès, M'Bour, avec pour centre de gravité le nouvel aéroport international de Diass, perçue comme entité unique à une échelle internationale. Il est temps pour Thiès de prendre une initiative, de fonder les bases d'un nouveau partenariat avec la grande capitale et de convaincre M'Bour d'intégrer une dynamique globale. Les trois villes, distantes les unes des autres d'environ 70 km, ont chacune leurs atouts, leurs spécificités et sont complémentaires. Elles doivent constituer les trois piliers d'un nouveau système urbain équilibré, créateur de richesses et d'emplois, bénéficiant d'une forte lisibilité et d'une grande attractivité internationale.

## Une approche renouvelée de la question foncière

La pénurie foncière systématiquement évoquée est autant due à des rigidités institutionnelles, à une culture de sous densité urbaine et à la poursuite d'un type d'urbanisation aujourd'hui inadapté qu'à un manque effectif d'emprises disponibles. Thiès, comme la plupart des villes africaines, a une densité faible et de nombreuses emprises mutables ou même non bâties existent au cœur de la ville : anciens terrains ferroviaires et industriels, vastes parcelles peu construites du tissu urbain colonial, secteurs d'habitat de plain-pied pouvant muter en habitat à deux ou trois niveaux et générer de nouveaux espaces constructibles...

Les terrains détenus par l'Etat dans la ville, et en particulier par l'armée et l'enseignement supérieur, représentent des surfaces considérables et la question de la pertinence de leur maintien en l'état doit être posée : sans restreindre les fonctions nécessaires aux missions de ces grands acteurs nationaux, mais au contraire en anticipant leur développement à venir, d'importantes optimisations foncières semblent possibles, notamment par la mutualisation de fonctions et d'équipements : logements, bâtiments d'enseignement, équipements sportifs, services... Cette optimisation et se décloisonnement partiel renforcerait l'intensité, la cohérence et l'attractivité d'un pôle d'enseignement supérieur d'ambition nationale.

Le modèle de lotissement développé dans la zone en cours d'aménagement doit être fortement limité et devrait même être reconsidéré dans sa programmation. Très consommateur d'espace, ce modèle d'étalement urbain demande sans fin des surfaces considérables, contribue aux déséquilibres environnementaux et génère

de surcroît des charges très importantes de viabilisation et d'entretien pour la ville, tout en n'offrant qu'une faible densité de logements. C'est en grande partie la poursuite de ce modèle d'urbanisation qui provoque une pénurie artificielle de foncier, source de conflits permanents avec les collectivités voisines. Il faut proposer et développer d'autres modèles d'urbanisation en acceptant de construire sur plusieurs niveaux en zone urbaine agglomérée pour démultiplier le nombre de logements constructibles à l'hectare et favoriser la mixité sociale. Thiès doit s'affirmer en tant que ville laboratoire pour ces nouvelles typologies à la recherche de qualité architecturale et urbaine.

À l'échelle de l'agglomération, le modèle de développement urbain centrifuge qui s'étend en tâche d'huile et repousse constamment les emprises agricoles à l'extérieur d'une aire urbaine radioconcentrique agglomérée doit être abandonné. Les agricultures urbaine et périurbaine contribuent à la sécurité et à l'autonomie alimentaire de la ville, et assurent de nombreux emplois à une population d'origine majoritairement rurale. Elles doivent être pérennisées et encouragées à l'intérieur du périmètre administratif de la ville de Thiès. L'interpénétration des zones agricoles et des secteurs urbanisés est une des clés d'un projet de territoire équilibré entre Thiès et les communautés rurales voisines, sans réduire les enjeux fonciers à la mise à disposition de nouveaux terrains à bâtir pour la seule ville de Thiès. La croissance urbaine de l'agglomération doit être réalisée suivant une approche polycentrique en favorisant également le développement d'un habitat dense sur le territoire des communautés rurales voisines.

## De nouvelles stratégies de développement économique : valoriser et anticiper

Thiès ne doit pas attendre que son développement économique vienne de l'extérieur ou des autorités centrales. Dans cette période de crise économique mondiale, il lui faut prendre son avenir en main en choisissant les orientations suivantes :

- Adopter une stratégie d'opportunisme économique en captant les flux des grands projets d'Etat et en développant des activités d'accompagnement, notamment des services. Ainsi l'ouverture prochaine du nouvel aéroport de Diass constitue pour la ville une formidable opportunité pour développer des activités d'exportations, d'hôtellerie, de tourisme, de création de centres d'affaires, de logistique, de maintenance et pour construire un centre de formation professionnel des métiers aéropor-tuaire
- S'organiser avec les différents acteurs de la région pour ne plus subir les conséquences d'accords de pêche internationaux qui épuisent les ressources halieutiques et compromettent gravement l'avenir de la pêche artisanale de la grande côte comme de la petite côte. Ce sont des milliers d'emplois qui sont menacés. De même aucune grande implantation minière ou industrielle ne doit plus s'implanter sans être pourvoyeuse d'emplois pour la population locale et sans que les acteurs institutionnels locaux ne puissent valider les études d'impact environnementales préalables et les mesures compensatrices contractualisées.
- Prendre le pari de l'ouverture vers l'intérieur du Sénégal et vers les Etats voisins de la sous-région. La position stratégique de Thiès lui permet d'envisager un destin national en

irriguant l'ensemble du territoire sénégalais à partir de corridors économiques développés suivant les grands axes de transports. Thiès peut devenir un hub économique majeur de l'Afrique de l'Ouest à l'intersection de multiples flux à partir desquels, après transformation et valeur ajoutée sur son territoire, elle peut être source de rayonnement économique et de matière grise sur l'ensemble du pays ainsi qu'à l'international.

- Jouer pleinement la carte des grandes écoles, universités, de l'enseignement supérieur et de la recherche. Thiès a tous les atouts pour devenir un pôle d'économie de la connaissance d'envergure nationale, notamment dans les secteurs de l'agronomie et de l'environnement et devenir une ville campus. Pour être attractive, l'université ne doit pas être en dehors de la ville. Les conditions d'accès aux pôles d'enseignements supérieurs et les conditions d'accueil des étudiants, des enseignants et chercheurs sont déterminantes.
- Optimiser la valorisation et l'exploitation des nombreux atouts économiques que la ville possède sur son territoire : savoir-faire industriels notamment dans la filière des transports – automobile, bus, activités ferroviaires-, pêche et agricultures maraîchère, fruitière en structurant les filières jusqu'aux producteurs pour accroître leur productivité, nouvelle économie forestière durable fondée sur la gestion et la valorisation du potentiel des forêts classées après régénération, et développement d'agroforesterie

## Des défis environnementaux à relever, du local au global

• Même si les moyens manquent, une grande partie du problème des déchets en ville pourrait être traité par les Thiessois eux-mêmes, ainsi que l'a souligné M. Yankhoba Diatara au cours du jury populaire. C'est autant une question de mobilisation des acteurs- habitants, associations, ONG- et de sensibilisation et d'éducation citoyenne que de moyens matériels et financiers à mettre en œuvre. Thiès était la ville la plus propre du Sénégal et doit le redevenir si elle veut être attractive auprès des investisseurs, des touristes ou des cadres.

• Concernant la prévention des inondations, le problème ne pourra trouver de solution que dans le cadre d'un projet concerté et partagé par Thiès et l'ensemble des communautés rurales voisines. Relever collectivement ce défi pourrait être l'un des objectifs fondateurs d'un nouveau partenariat intercommunal. Les nombreux types d'ouvrages et réalisations nécessaires pour prévenir les inondations comme les digues, les bassins, les fossés, les dépressions cultivables et inondables pendant l'hivernage, les reforestations sur le plateau, pourraient être considérés comme un seul patrimoine global de défense contre le ruissellement et les inondations, bien commun partagé par les collectivités regroupées. Celles-ci devraient pouvoir s'appuyer sur le financement de bailleurs internationaux pour la construction des différents ouvrages réalisés dans le cadre d'un aménagement d'ensemble concerté et planifié.

• Les forêts classées des plateaux doivent impérativement être pérennisées et régénérées, protégées de l'urbanisation. C'est une des conditions essentielles du rétablissement des grands équilibres environnementaux du Sénégal. La

réussite d'une telle entreprise passe nécessairement par une appropriation par les populations qui ne sera possible que si elle est source de revenus pour le plus grand nombre. Il ne s'agit nullement de créer une réserve naturelle interdite aux habitants de la région, isolant Thiès de Dakar et censée la protéger de l'expansion de la capitale, mais au contraire de créer une zone d'économie forestière, touristique et agricole, combinant secteurs strictement protégés, forêts de rapport gérées de façon durable, secteurs d'agroforesterie, zones de tourisme eco-responsable, parcs aménagés. L'objectif est de faire émerger un nouveau type d'économie durable, respectueuse de l'environnement, transformant le statut des forêts de territoires délaissés en celui de bien commun du Sénégal, source de richesses et d'équilibre écologique. Compte tenu de l'importance des enjeux pour l'ensemble du Sénégal, l'Etat, en concertation étroite avec la Région de Thiès, devrait pouvoir faire appel aux financements de grands bailleurs internationaux pour la réalisation de ce projet

## Affirmer les identités multiples au sein de la métropole

- Le rayonnement de la métropole de Thiès, en lien avec Dakar, la petite côte et la grande côte, passe par le renforcement de la stratégie culturelle. La mobilisation des ressources existantes autour de la Manufacture des Arts, du village artisanal, du centre culturel permet de développer un cluster culturel qui associe la formation, la production, l'exposition. Au-delà de l'identité culturelle, cette filière a le potentiel pour devenir économique au travers du tourisme et de lieux de distribution liés aux pôles économiques de l'axe Thiès-Mbour.
- L'avenir de la métropole n'est pas uniquement urbain. Il faut que les polarités rurales soient soutenues pour accueillir de nouvelles populations, contrer l'exode, disposer des infrastructures nécessaires pour répondre aux besoins des « néo-ruraux ».
- La qualité de cadre de vie de Thiès a été fortement rattachée à son identité « cité-jardin ». Le maintien et la restauration de ce caractère de ville-verte est un axe fort pour valoriser le patrimoine végétal et développer les quartiers existants ou les nouveaux quartiers avec cette exigence de présence végétale. La cité Balabey s'impose comme référence dans un rapport ville-nature souhaitable pour les nouveaux habitants de la métropole.
- L'histoire du rail est intimement liée à Thiès et représente une identité forte de la ville carrefour, ouverte sur le Sénégal, allant même jusqu'au Mali. C'est véritablement vers le partage du rail qu'il faut aller. Réaffirmer l'avenir ferroviaire c'est notamment préserver certaines emprises stratégiques.

## Les outils pour une maîtrise raisonnée et durable du développement territorial

- La question des outils de gestion foncière est essentielle à l'échelle locale comme à l'échelle intercommunale. La mise en place d'un cadastre, qui permette de disposer d'un état actuel du foncier et de suivre les projets (ZAC, équipements, infrastructures, lotissements) est stratégique pour le développement de l'intercommunalité. La concertation entre Thiès et les communautés rurales doit aboutir à un statut clarifié des limites administratives. Par ailleurs ce diagnostic pour une cartographie précise des éléments paysagers, bâtis, infrastructures et réseaux doit traiter la question des occupations irrégulières sur les terrains exposés aux risques. La cartographie doit décliner les thèmes suivants : trame viaire et déplacements, espaces publics et paysagers, parcellaires et bâti, foncier et domanialité, plan des hauteurs, grands services urbains, zones d'activités et commerces, équipements, réseaux assainissements, réseaux hydrologiques, secteurs inondables, à risques industriels ou militaires, etc...
- Au-delà du diagnostic, Thiès doit se doter d'un schéma directeur qui définit la stratégie de développement territoriale et qui formule les priorités. La démarche engagée par la ville de Thiès peut d'ores et déjà faire école. Elle doit relever le défi de se poursuivre dans le temps long des projets urbains. L'outil du « plan-guide » comme document de référence pour élaborer une programmation et des orientations générales tout en sachant évoluer dans un cadre de souplesse liée aux évolutions socio-économiques, peut être garant de la réussite de conduite de projet. Ce projet qui doit être élaboré dans un processus itératif, doit poursuivre

3 objectifs majeurs : rendre le territoire attractif pour les investisseurs et porteurs de projets, construire un projet partagé par la population et les décideurs, répondre aux besoins immédiats et faire vivre le projet sur le long terme. Chaque projet décliné doit s'intégrer dans une cohérence d'ensemble et respecter les objectifs initiaux.





# Trombinoscope





## Guillaume AJAVON

ingénieur  
en développement durable  
globaleffect@gmail.com  
France

Après une enfance entre la France et l'Afrique, j'entame des études de biologie à l'Université de Toulouse puis Paris et me spécialise en écologie tropicale. Convaincu des enjeux écologiques et sociaux de la croissance urbaine, j'intègre la Direction de l'Urbanisme de la Ville de Toulouse en tant que stagiaire puis en tant qu'ingénieur chargé du programme de développement durable. Parallèlement à mes missions opérationnelles, la Direction des Relations Internationales de la Ville me confie une mission d'évaluation technique de ses programmes de coopération à N'Djamena (Tchad) puis de définition des programmes à Hanoi (Vietnam). Je suis aujourd'hui en charge de la coordination des opérations de rénovation urbaine du centre historique de Toulouse.



## Isabelle MOULIS

ethnologue-agronome  
isabelle\_moulis@yahoo.fr  
France

Ethnologue et agronome, j'ai acquis au sein d'équipes pluridisciplinaires une expérience variée du développement local (montage et accompagnement de projets). Consultante depuis 1997, je privilégie l'implication des acteurs locaux dans les projets d'aménagement de territoire, pour identifier les besoins et attentes et faire émerger un projet collectif. Complémentaire des Architectes, Paysagistes ou Urbanistes, j'interviens dans l'élaboration de documents d'urbanisme et démarches de projets. Mon approche repose sur la participation-concertation, le recueil de mémoire locale, l'analyse des modes d'habiter et des usages des espaces et l'animation de réflexions collectives autour d'outils de communication-vulgarisation.



## Abdoulaye SENE

architecte  
laycwa@yahoo.fr  
Sénégal

L'aménagement urbain à toujours été un grand centre d'intérêt pour moi, depuis mes premières années de formation en architecture. Ainsi, je me suis forgé un excellent esprit dans le travail en équipe à travers plusieurs projets. Les plus marquants sont les relevés et état des lieux sur l'île de Gorée et sur le quartier Chieusse-Pasteur à Marseille, dans le cadre de la préservation de la mémoire de bâtiments ou d'îlots, dans ces fragments de ville. L'esprit d'équipe et de partage, l'écoute et l'engagement personnel observés lors de l'élaboration de ces projets, constituent aujourd'hui encore, le socle de notre démarche intellectuelle.



## Deus KAMUNYU MUHWEZI

géographe  
cservicesmgt@gmail.com  
Ouganda

Je suis titulaire d'une licence et d'un master en Gestion hôtelière (Irlande) et actuellement doctorant en Géographie à l'Université de Makerere où je suis maître de conférence en Tourisme et Gestion hôtelière, spécialisé en Marketing des services depuis 2000. Formateur en Gestion hôtelière, organismes et opérations touristiques, certifié par le PAMSU, j'ai un diplôme en Gestion des Services et Systèmes d'Éducation Touristiques de l'OMT. Je suis directeur de programme dans une collaboration destinée à renforcer la compétitivité des entreprises et enseignements de l'hôtellerie et du tourisme en Ouganda depuis 2007. Je m'attache actuellement au renforcement des administrations locales et autorités urbaines de l'Ouganda dans la planification du développement touristique.



## Mamadou Moustapha MBAYE

ingénieur agronome  
mamoustaff@yahoo.fr  
Sénégal

Ingénieur agro-économiste, je suis expert en management des projets. J'ai une expérience professionnelle de 5 ans dans la consultance, la production agricole mais surtout le développement, le co-développement ou la coopération Nord-Sud et Sud-Sud. Je suis responsable dans le mouvement des Éclaireurs du Sénégal et moniteur diplômé des collectivités éducatives. Je bénéficie d'un esprit d'analyse, de fortes aptitudes à conceptualiser, planifier, évaluer et exécuter les projets; je suis capable de m'adapter aux changements, d'être enclin à l'apprentissage et à la recherche, de travailler dans un environnement multi-culturel et d'établir des relations de travail harmonieuses et efficaces.



## Pierre GADOIN

architecte-paysagiste  
pierre@kanope.fr  
France

Depuis de nombreuses années, je travaille sur le territoire et plus précisément sur la relation urbanisme et paysage, où l'analyse, la lecture, l'écriture paysagère doivent être considérées pour affirmer le projet de territoire. L'ensemble de mes projets et réalisations témoignent de mon attachement à travailler sur toutes les échelles et toutes les dynamiques du paysage. L'ensemble des interventions que je réalise dans des cycles de formation et dans le cadre de mes missions de paysagiste-conseil de l'État renforce ma pratique pédagogique. La prise en compte des valeurs du paysage reste un « acte militant » que je m'évertue à pratiquer et à semer...



## Nidhi BATRA

architecte-urbaniste  
ar.nbatra@gmail.com  
Inde

Je suis une professionnelle du secteur du développement, spécialisée en planification participative, conception urbaine environnementale, architecture écologique, héritage et tourisme, gouvernance urbaine et en pauvreté urbaine. Je travaille actuellement avec la Banque Mondiale, où je suis le Projet de Gestion Intégrée de la Zone Côtière pour le Ministère Indien de l'Environnement et des Forêts, et à la Société pour la Recherche Participative en Asie (PRIA) sur la gouvernance urbaine et les aspects de planification participative. J'ai été membre du PNUÉ, ce qui m'a permis d'étudier les aspects de conception urbaine environnementale en Allemagne et de développement durable solidaire en Afrique du Sud. J'ai travaillé sur la planification à grande échelle à Oman et en Inde.

# Source d'équilibres



## **Bindu RAVINDRAN**

architecte-urbaniste  
bindu.ravindran84@gmail.com  
Inde

Jeune architecte-urbaniste alerte et passionnée, j'ai la conviction d'avoir l'esprit d'équipe tout en étant efficace dans mon travail individuel. J'ai de bonnes capacités orales, graphiques et de présentation. Cibler les priorités et planifier efficacement mon travail, aussi bien que travailler sous pression sont ce que je considère mes meilleurs atouts. Le travail que j'ai fait jusqu'ici m'a aidée à comprendre la conception, la conceptualisation et la réalisation à différentes échelles et pour différentes classes sociales. La recherche, la photographie et l'écriture sont mes autres intérêts que je pratique dès que cela est possible.



## **Alessandro ELLI**

géographe-urbaniste  
ales.elli@hotmail.it  
Italie/France

D'origine italienne, j'ai très toujours été attiré par l'étranger, l'ailleurs, ceci me poussant à effectuer de nombreuses expériences internationales (Burkina Faso, Brésil, Iran, Canada, ...), mais aussi à venir m'installer en France, mon pays d'adoption depuis 5 ans. Je suis quelqu'un de très curieux et passionné par ce qu'il entreprend. Je me nourris de tout ce que je vois, de tout ce que j'entends, chaque élément devient pour moi une source d'inspiration, et ce d'autant plus à l'étranger où tous mes sens sont en éveil et à l'affût. Dynamique et entreprenant, j'affectionne particulièrement le travail en équipe dans laquelle je m'engage à mettre une bonne ambiance, à la fois studieuse et ludique.



## **Nfally BADIANE**

sociologue  
nfallybadiane@yahoo.fr  
Sénégal

J'ai exercé dans les domaines suivants : gestion participative des ordures ménagères ; assainissement alternatif des ménages et quartiers pauvres ; coopération décentralisée Nantes-Rufisque ; Projet développement global quartier Chérif ; observatoires urbains des villes francophones ; formateur coopération décentralisée/partenariat public-privé ; élaboration du Schéma Directeur d'Aménagement Grande Côte des Niayes ; déplacement des maraichers de l'autoroute Patte d'Oie-Pikine à la forêt de Mbao, projet de l'autoroute Dakar-Diambiadio ; construction Vision du Grand Dakar, stratégie de Développement des Villes, formateur : planification participative et élaboration de projets ; formateur en Gestion transparente Foncier ; formateur en Genre et Gouvernance locale.



## **Ibrahima NDIAYE**

géographe  
makounjaay@yahoo.fr  
Sénégal

Je suis enseignant chercheur à l'École supérieure d'économie appliquée. Mes enseignements portent sur l'urbanisme, la planification urbaine, les procédures d'autorisation de construire et de lotir et le transport urbain. Mes travaux de recherches sont axés sur les relations entre la localisation résidentielle des ménages et les comportements de mobilités de ses membres à Dakar.



## **Barbara RUYSENNAARS**

architecte-paysagiste  
b\_ruysenaars@yahoo.com  
Pays-Bas

Je suis une personne aux ambitions internationales dans le domaine du développement urbain durable et de la planification urbaine régionale, avec l'expérience des stratégies de développement durable. J'ai une bonne compréhension et analyse des paysages et de leurs diverses occupations, de la relation entre les aménagements et leur environnement naturel, des approches pertinentes pour la gouvernance locale et la planification urbaine, des solutions durables, des théories, conceptions et de la réalisation des projets. J'ai de l'expérience dans le développement de stratégies durables à long terme, une approche intégrée et de bonnes compétences en communication pour faire des présentations d'ateliers interactives avec des collectivités et experts.



## **Choung-Kyu RYU**

Architecte  
Chargé de projet UN Habitat  
Corée

I am architect and urban researcher specialized in social inclusion in urban development. Started career from ROKAF as architectural design and facility management lieutenant, worked for private architectural company, participated in governmental research project on urban regeneration and finished internship from the future study think tank in Washington DC, US during master's course. After working for Seoul Development Institute as urban researcher, now I'm with UN-HABITAT. Having volunteered NGOs related to human rights and women while developing official careers. I love experiencing new culture, meeting different people, discussing about socio-philosophical issues and of course, travelling and party! Sportive and SINGLE!



## **Mame Marie CAMARA**

géographe-amenagiste  
mamegeo@yahoo.fr  
Sénégal/Burkina Faso

Je suis Géographe de formation, titulaire d'un doctorat en Géographie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. J'ai travaillé au Ministère de l'Urbanisme et de l'Aménagement du territoire. Actuellement je travaille à la Direction de l'Aménagement du Territoire et des Infrastructures de l'Union Économique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). J'ai de bonnes connaissances en matière d'aménagement du territoire et de planification. Je m'intéresse également à la problématique des villes avec le phénomène actuel des changements climatiques. J'ai de bonnes connaissances en informatique et en cartographie. J'ai de bonne aptitudes à travailler en équipe.

# Les racines du futur



## Nelly Breton

architecte-urbaniste  
nelly.breton@terreneuve.fr  
France

J'exerce comme architecte libérale co-gérante de la société d'architecture et d'urbanisme TERRENEUVE. Lauréat du Grand Prix AFEX 2012 pour la réalisation du Lycée Jean Mermoz à Dakar au Sénégal, la démarche de TERRENEUVE se fonde sur un questionnement du territoire, de ses ressources, cultures et usages dans une attitude ouverte de recherche et d'engagement humaniste pour l'amélioration du cadre de vie de tous. Depuis 2008, j'interviens à l'Université de Bretagne Occidentale de Quimper pour la formation « Métiers du Patrimoine » sur l'architecture et la muséographie. Architecte conseil à la Direction des Musées de France, Ministère de la Culture, de 1999 à 2010, j'intervenais comme expert sur les projets de musées réalisés en régions et subventionnés par l'État.



## Salvatore La Pira

ingénieur agronome paysagiste  
slapir@free.fr  
Italie/France

Ingénieur agronome et architecte paysagiste, j'ai démarré mon activité professionnelle en Italie et ensuite en France, à Paris, comme chef de projet dans des agences d'architecture du paysage. Mes études et projets se sont focalisés sur le paysage à l'échelle urbain et extra-urbain, avec une approche méthodologique basée sur l'analyse dynamique des composantes du paysage et sur l'écologie du paysage. Ma sensibilité culturelle m'a conduit à concevoir le paysage comme une synthèse entre la perception de l'homme et les éléments qui composent le paysage et de refuser la division entre nature et culture. Aujourd'hui j'exerce en libéral dans mon agence Orizhome –paysage et territoire.



## Jimmy LEISER

architecte urbaniste paysagiste  
jimmyleiser@yahoo.fr  
Belgique/France

Avec l'association «Mouvement des Chemineurs», nous avons participé à une exposition au Pavillon de l'Arsenal (Paris) sur les questions de la fragmentation de la banlieue parisienne. J'ai travaillé sur les questions d'intermodalité au sein de l'agence AREP. Le passage au sein d'une SEM (SEMAPA) m'a offert un aperçu sur les mécanismes opérationnels de création de ZAC. Mon travail actuel en agence m'a appris l'aménagement d'espace public, des études au chantier, en passant par la concertation avec les habitants et les élus. En parallèle, j'ai suivi une formation sur des l'histoire du paysage et une initiation à la botanique. Je me définirais en tant qu'être curieux, dynamique et passionné par le monde et sur les mécaniques urbaines.



## Aliou Ousmane SALL

géographe  
salaliou@gmail.com  
Sénégal

Géographe, Expert en Aménagement et Développement local, en service à l'Agence nationale de l'Aménagement du Territoire du Sénégal (ANAT). Après un Master en aménagement et Gestion urbaine en Afrique au département de géographie, je prépare actuellement un Doctorat en géographie sur les migrations dans la région de Matam au Sénégal: quelles incidences pour le développement local? Professionnel des questions d'aménagement, je tiens beaucoup à un travail bien fait et le sens des relations humaines, et la capacité de rédiger des comptes rendus et des synthèses.



## Selma Guignard

consultante en développement durable  
selma.guignard@gmail.com  
suisse/france

Présentant un parcours académique et professionnel tourné vers l'international (née à Dakar, nationalité franco-suisse, mission en ONG au Vietnam, mission de conseil en Namibie....), je travaille depuis plus de 7 ans dans le conseil et plus particulièrement dans le domaine du développement durable. Depuis 2009, j'accompagne le ministère de l'écologie sur des problématiques aménagement et urbanisme autour de l'élaboration du cadre de référence de la ville durable européenne et de la démarche EcoQuartier, développées dans le cadre du Plan Ville Durable issu du Grenelle de l'Environnement.



## Susanna Tze-Wei Hsing

anthropologue  
philosophe  
susanna.hsing@gmail.com  
USA/France

Je suis une Américaine qui a voyagé dans le monde entier, curieuse d'apprendre de nouvelles choses et de rencontrer des personnes universellement semblables. Je réfléchis de façon globale, préférant considérer les parties mobiles, les relations de cause à effet, l'évolution du processus et les résultats à long terme. J'aime travailler avec les gens, particulièrement les catégories sous-représentées, dénigrées et culturellement/ethniquement différentes. Je pense qu'ils offrent une perception unique et une compréhension des conditions socio-économiques, de la collectivité et de la culture cachée; et personnellement, m'amènent à m'interroger sur ce que je pourrais considérer vrai.



## Lamine Ousmane Casse

géographe  
cassemabo@gmail.com  
Sénégal

Je suis géographe et ingénieur en Gestion de développement urbain. J'ai travaillé sur des sujets de recherche universitaires portant sur la production foncière et immobilière dans les périphéries, sur les conflits territoriaux et les stratégies de concertation (l'intercommunalité) à l'exemple du GIC. J'ai eu à intervenir sur des opérations d'aménagement foncier. Présentement, je travaille dans le cadre d'un projet de réalisation de la base de données urbaine sur sept villes du Sénégal dont Thiès. Je suis dynamique, motivé et volontaire, je prône la synergie d'action et intéressé par l'aménagement urbain.

# Équipe de pilotage



**Delphine BALDÉ**  
architecte-urbaniste  
pilote de l'atelier  
delphinebalde@yahoo.fr  
France

Architecte-urbaniste, diplômée de l'école d'architecture de Versailles, j'ai d'abord exercé à Amsterdam avec Tania Concko. Aujourd'hui je travaille au sein de l'agence François Leclercq, depuis 7 ans, où je dirige le pôle urbanisme en tant qu'associée. Nous développons actuellement de grands projets urbains métropolitains passionnants comme l'extension du périmètre d'Euroméditerranée à Marseille, le Grand Paris, Cergy Grand Centre, Caen Presqu'île. Je suis membre des Ateliers depuis 2002. J'ai été membre du Conseil scientifique des Ateliers entre 2008 et 2011. J'ai participé aux sessions de Porto-Novo au Bénin, Irkutsk en Sibérie ou en Ile-de-France.



**Luc RAIMBAULT**  
urbaniste  
pilote de l'atelier  
luc.raimbault@cergy-pontoise.fr  
France

De formation initiale ingénieur en Génie Civil, j'ai travaillé pendant 15 ans dans une grande entreprise de BTP avant de reprendre des études d'urbanisme et d'aménagement pour poursuivre mon parcours professionnel au service des collectivités locales. J'ai travaillé 5 ans au Conseil Général des Yvelines avant de rejoindre en 2002 Cergy-Pontoise dont je suis devenu Directeur Général Adjoint. Membre des Ateliers depuis 2005, aujourd'hui membre du Conseil Scientifique, administrateur et secrétaire du Bureau, j'ai participé à de nombreuses sessions des Ateliers comme participant (Huludao 2009), comme co-pilote (Porto-Novo, Saint Louis, Thiès) ou comme membre du jury (sessions d'Ile de France).



**Nicolas DETRIE**  
directeur des ateliers  
nicolas.detrie@ateliers.org  
France

En poste aux Ateliers depuis mai 2007, j'ai animé et participé aux différents chantiers de l'association: restructuration financière et sociale, formalisation et développement de la méthode, communication, structuration du réseau, pilotage et organisation d'une dizaine d'ateliers. J'ai connu les Ateliers à travers 2 participations (Irkustk et Marseille 2007) et un assistanat au Bénin en 2005. J'étais alors étudiant à l'ESSEC et impliqué dans la Chaire d'Économie Urbaine. J'ai travaillé 2 ans à la SNCF sur le développement de la multi-modalité TER, puis après un échange universitaire de 8 mois au Brésil, j'ai suivi pour le compte de l'OPAC Sud à Marseille un marché de définition sur le logement social méditerranéen.



**Antoine PLANE**  
directeur adjoint des ateliers  
antoine.plane@ateliers.org  
France

Depuis 2009 j'exerce dans la surprenante association "les Ateliers" la fonction directeur adjoint. Coach, imprimeur, graphiste, caddie, auteur, photographe, cuisinier, danseur, comptable, traducteur trilingue, représentant en costume trois pièces, chauffeur, et surtout voyageur : Paris-Bamako-Brésil-Vietnam, Chine, Bénin, Mexique... quand ce n'est pas dans le RER A en direction de Cergy-Pontoise, la ville d'où tout cela est parti.

Malgré un rythme soutenu, c'est à chaque fois une rencontre avec une ville, une équipe, des participants, et la conviction que tout cela va dans la bonne direction.



**Léa MORFOISSE**  
équipe permanente des ateliers  
lea.morfoisse@ateliers.org  
France

Je me suis intéressée aux questions urbaines pour la première fois lorsque je vivais au Vietnam en 2009/2010. Après avoir terminé mon Master en Sciences Politiques en juin 2011, j'ai rejoint l'équipe des Ateliers pour participer à l'organisation du séminaire international et de l'atelier d'étudiants de Cergy sur le thème « Révéler et mettre en scène le paysage métropolitain ». J'ai participé en février 2012 à l'atelier d'étudiants à Irkutsk (Sibérie). J'aime habiter à l'étranger, apprendre de nouvelles langues étrangères, faire l'expérience de nouvelles situations de vie, et je suis toujours ouverte aux rencontres et aventures.



**Ellina LE MOIGNE**  
urbaniste  
assistante pilote  
lemoigne\_ellina@yahoo.fr  
France

Urbaniste, je me suis spécialisée en étude et conception de projets urbains. J'ai ainsi travaillé dans des agences d'architectes-urbanistes à La Réunion et à Paris à la suite de mon DSA « Architecture des Territoires ». Mon habitude des séjours à l'étranger, y compris en Afrique où j'ai grandi, et mon goût pour la découverte de nouvelles cultures et façons de vivre m'ont toujours poussée vers l'international. De retour d'une année à l'étranger, je suis ravie de participer à l'atelier de Thiès en tant qu'assistante et de combiner ainsi urbanisme et international à travers une expérience aussi enrichissante.



**El Hadji Dème DAFFÉ**  
géographe  
assistant pilote  
demedaffé@yahoo.fr  
Sénégal

Géographe, je suis intéressé par les mutations fonctionnelles urbaines et la notion de centralité. Ainsi, j'ai fait un mémoire de recherche sur la répartition des activités tertiaires en rapport avec l'évolution de la trame urbaine de Thiès. Après l'obtention de mon diplôme d'ingénieur des opérations Géomètre-Topographe, j'ai participé avec des étudiants d'ISTOM à la réalisation de l'étude sur « La question de l'eau à travers l'aménagement des quartiers Nord de Thiès ». Depuis un an je travaille à l'axe aménagement de la Coopération décentralisée Thiès-Cergy. En tant qu'Assistant Pilote, les ateliers de Thiès constituent pour moi une grande expérience car j'ai l'opportunité de participer aux processus de préparation mais aussi de pouvoir travailler avec des personnes d'horizons divers.

**Mohamed Dame DIOP**

assistant local  
 mohameddamediop@gmail.com  
 Sénégal

Diplômé de Langues Étrangères Appliquées, j'ai travaillé dans une entreprise internationale de traduction. Par ailleurs, j'ai servi d'interprète lors de plusieurs rencontres internationales. Récemment, je me suis engagé dans une formation en Management de Projets et je m'intéresse notamment à la gestion de projets et programme de développement par méthode agile. Je jouis d'une grande aisance relationnelle, d'une grande capacité à faire circuler l'information et je suis ravi de participer aux Ateliers, où multiculturalité et multidisciplinarité se mêleront au service de la région de Thiès.

**Ibrahima Bakhoun**

Coordinateur du programme de coopération décentralisée Thiès-Cergy

Cette atelier vient boucler un processus de réflexion qui a débuté il y a deux ans, et qui à ce titre devient le symbole d'un trait d'union entre les craintes d'aujourd'hui et l'espoir de demain.

**Elise Garcia**

Elise Garcia est actuellement chargée de mission coopération décentralisée à la Ville de Cergy. Dans le cadre d'une thèse de doctorat qu'elle réalise à l'Université de Cergy-Pontoise (Laboratoire « Mobilité, Réseaux, Territoires et Environnements »), elle s'intéresse aux impacts de l'action internationale des collectivités territoriales sur les territoires français.

**Emmanuel Kormann**

GRAPHISTE  
 emmanuel.kormann@gmail.com  
 France

Appelé à travailler comme graphiste pour les Ateliers de plus en plus régulièrement, Thiès sera pour moi le second atelier dans lequel j'aurais une implication tout du long. J'y serai présent pour accompagner la réalisation des documents, mais aussi pour aider les équipes sur la mise en page et la communication de leurs idées. Je suis curieux du travail que nous allons réaliser tous ensemble dans cette atmosphère d'échange et d'euphorie. Sinon, quand il me reste un peu de temps libre, j'aime bien jouer du tuba et plus généralement faire beaucoup de bruit.

**Thérèse WADE**

aménagiste  
 assistante pilote  
 thesouwade@yahoo.fr  
 Sénégal

Après avoir fait des études en géographie, j'ai suivi une formation en Gestion Urbaine à l'École Nationale d'Économie Appliquée (ENEA) de Dakar où j'ai obtenu un diplôme d'Ingénieur en Gestion du Développement Urbain. Je mets aujourd'hui mes compétences à profit au sein de la Cellule d'Appui Technique du programme de Coopération Décentralisée Cergy-Thiès et en tant qu'Assistante Pilote des Ateliers de Thiès. Je suis particulièrement intéressée par les questions d'Aménagement et de Gestion Urbaine surtout pour ce qui est des villes Africaines. J'ai participé à l'Atelier de Porto-Novo en 2011, ce fut un super expérience pour moi. Bienvenue à Thiès !

# Présidence du jury



## **Yankhoba Diatara**

1er adjoint au maire de Thiès  
ydiatara@gmail.com  
Sénégal

Je suis le premier adjoint au Maire de la Ville de Thiès et je suis à mon deuxième mandat municipal. Je suis titulaire d'une maîtrise en droit des affaires, d'un DEA en droit privé général et d'un MBA à l'ESG de l'UQUAM à Montréal. J'ai eu à participer à diverses rencontres nationales et internationales à savoir : la conférence internationale sur les énergies renouvelables à Dakar en 2001, le sommet de la francophonie à Beyrouth en 2002, les trois colloques organisés par l'AIMF (Association Internationale des Maires Francophones) Paris-Montréal entre 2004 et 2006, deux colloques organisés par l'Association mondiale des grands métropoles en 2004, et en septembre 2009 à l'assemblée générale des Maires pour la Paix à Hiroshima au Japon. Je prépare en ce moment une thèse d'état dont le sujet porte sur « Fiscalité et développement local au Sénégal ».



## **Pierre-André Périssol**

Président des Ateliers  
pierre-andre.perissol@ville-mou-  
lins.fr  
France

Pierre-André Périssol est un ancien élève de l'École Polytechnique et de l'École Nationale des Ponts et Chaussées. Il a débuté sa carrière professionnelle comme directeur des études de la Ville Nouvelle de Saint Quentin en Yvelines entre 1972 et 1974, puis Président Directeur Général Fondateur du groupe Arcade de 1976 à 1995, et Président du Crédit Immobilier de France de 1991 à 1995. Il a débuté sa carrière politique en 1983, en tant que conseiller de Paris, jusqu'en 1993. Il a été député au parlement de 1993 à 1995, puis de 2002 à 2007. Il est Maire de Moulins, président de Communauté d'Agglomération depuis 2001. Il a été Ministre du Logement de 1995 à 1997. Il est impliqué dans les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'oeuvre Urbaine de Cergy Pontoise depuis 1999, en tant que Vice-Président puis Président.

# Cercle des élus et acteurs nationaux



## **Cheikh Bamba DIEYE**

Ministre de la Communication  
mairedesaintlouis@gmail.com  
Sénégal

Ingénieur diplômé en Génie Civil, il est spécialiste des transports, de la gestion du cadre de vie, de l'environnement et de l'aménagement du territoire. Après avoir débuté sa vie professionnelle comme directeur de publication du journal Ndiggël, il a été directeur technique, puis fondateur-gérant de sociétés privées dans les secteurs du bâtiment, des travaux publics, du cadre de vie et de la gestion de projets. Il est Député à l'Assemblée Nationale du Sénégal depuis juin 2007 et a été élu Maire de la ville de Saint Louis en avril 2009. En 2012, il devient ministre de l'Aménagement du Territoire et des Collectivités Locales, puis ministre de la communication. Membre du Front pour le Socialisme et la Démocratie, il est devenu le Secrétaire Général en juin 2002, après en avoir été le porte-parole pendant sept ans.



## **Augustin TINE**

Ministre des Forces Armées  
xxx@yahoo.fr  
Sénégal

Diplômé en 1979 en chirurgien dentaire à l'Université de Dakar2, il démissionne après 15 ans d'expérience et ouvre son cabinet dans la même ville en 1995. Dans les années 1990, Augustin Tine milite au Parti démocratique sénégalais dont il est le responsable dans la communauté rurale de Fandène, en pays sérère. Mais, en désaccord avec la politique d'Abdoulaye Wade à partir de 2000, il s'oppose à la direction de son parti. Isolé à Fandène par Saliou Mbaye, il démissionne du PDS et soutient Macky Sall au sein de l'Alliance pour la République. Il est nommé ministre des Forces armées dans le gouvernement Mbaye le 4 avril 2012, conforté lors du remaniement du 29 octobre suivant par le rang de numéro 2 du gouvernement. Son principal dossier est la gestion du conflit en Casamance.

## **Abdoulaye Baldé**

maire de Zigynchor, ancien ministre  
d'Etat et président de l'association  
des maires du Sénégal

**Khalifa Ababacar SALL**

Maire de la Ville de Dakar  
khalifa.sall@villededakar.org  
Sénégal

représenté par Mr Abdoulaye NDAO Directeur du Développement Urbain de la ville de Dakar  
Instituteur de formation, titulaire de deux maîtrises d'histoire et droit constitutionnel; Il devient Ministre délégué auprès du Premier Ministre chargé des Relations avec les Assemblées en 1995, puis Ministre du Commerce et de l'Artisanat. Il est élu député à l'assemblée nationale en 2001. Aux élections locales de 2009, il dirige la coalition « S'unir pour un Sénégal debout » qui l'emporte sur le Parti démocratique sénégalais au pouvoir et devient Maire de Dakar.

**Seydou Sy Sall**

Ancien ministre de l'urbanisme et de l'habitat

**El Hadji Malick DIOP**

MAIRE DE TIVAOUANE  
diopelhadjmalick@gmail.com  
Sénégal

Elhadji Malick DIOP est ingénieur statisticien, spécialisé en diagnostic de politiques sociales. Il est le maire de Tivaouane depuis 2002. Il est militant d'un Sénégal qui s'urbanise de plus en plus. Pour lui, la promotion du développement durable des villes suppose la réalisation d'objectifs tels que ceux de croissance économique, d'égalité sociale, de réduction de la pauvreté, de cohésion culturelle, de suffisance des infrastructures et de protection de l'environnement. Cela suppose également, une planification stratégique tournée vers l'avenir, l'atteinte de consensus et un fort engagement politique. Il vient d'être porté à la tête de la commission du développement économique et financier du Conseil des Collectivités territoriales de l'UEMOA.

**Mouhamadou Kabir SOW**

Directeur Agence de Développement Municipale  
pacadem@orange.sn  
Sénégal

Ingénieur en Génie Civil. Directeur Général de l'Agence de Développement Municipal (ADM). Président du Groupe de Réflexion et d'Echange sur les Marchés Publics.

Expert-Consultant en Gestion de Projet, Expert Senior en Passation de Marchés Publics, Expert Formateur dans les Domaines du BTP, de la Gestion de Projet, de la Passation des marchés et de la Gestion des Contrats, de l'Aménagement Urbain, du Transport, etc.

**Abdoulaye BALDE**

Ministre de l'Agriculture - Maire de Ziguinchor et président de l'Association des Maires du Sénégal  
Sénégal

Ministre d'Etat, Ministre des Mines, de l'Industrie et des PME. Maire de Ziguinchor. Président de l'Association des Maires du Sénégal. Docteur d'Etat en Droit Public (Option Finances Publiques). Diplômé de l'ENA de Paris (Promotion Erasmus). Inspecteur général d'Etat.

**Meissa Beye**

premier Adjoint au Maire de la Ville de Rufisque  
meissa.beye@gmail.com  
Sénégal

M. Meissa Beye est à la fois universitaire et homme politique, élu de la Ville depuis les élections municipales de 2009. A plusieurs occasions, M. Beye a eu à représenter sa Cité, dans de nombreuses rencontres nationales et internationales. Son cursus socio-professionnel fait de lui un intellectuel habitué à présider des rencontres et à participer à la mutualisation d'expériences plurielles. Son ouverture d'esprit, sa disponibilité à partager sa riche expérience font de lui un acteur pouvant apporter une contribution de grande valeur dans l'organisation et le déroulement de l'Atelier.

**Isaac Yankhoba Ndiaye**

professeur de droit, ancien doyen de la faculté de droit et vice-président du conseil constitutionnel du Sénégal.



# Cercle des acteurs locaux



## **Oumou Mbaye SY**

Directrice de la Planification à Thiès  
umusy212@yahoo.fr

Sénégal

Economiste de formation, elle a participé à la gestion de plusieurs projets nationaux comme régionaux dans des domaines transversaux de développement économique territorial. Elle est sur le territoire de Thiès depuis une vingtaine d'années.

## **Hameth Baba LY**

préfet du département de Thiès,

administrateur civil

Sénégal

## **Idrissa CAMARA**

Président du conseil régional

Ancien gouverneur de Régions.

Haut cadre de la fonction publique territoriale.



## **Alassane NDIAYE**

Maire d'arrondissement de Thiès nord

Ingénieur informaticien, il travaille à la Direction du Trésor Public Sénégalais. Ancien collaborateur et conseiller du Premier Ministre.



## **Colonel Abdourahmane SAMOURA**

Conseiller Municipal - Ville de Thiès  
samourabdou@yahoo.fr

Sénégal

Ingénieur Forestier Paysagiste à la retraite, j'ai occupé plusieurs fonctions au sein de la Direction des Eaux, Forêts, Chasses et de la Conservation des Sols (Sénégal). En détachement à la Communauté Urbaine de Dakar, j'ai occupé les fonctions de Chef de Division des Espaces verts. J'ai mené un certain nombre d'études et animé des ateliers de planification participative et d'évaluation de projets en particulier : la définition du cadre de référence biophysique de la zone des Niayes ;Élaboration du projet d'Aménagement Paysagé de la Forêt Classée de Mbao pour le compte du Conseil Régional de Dakar ; l'animation d'ateliers de planification du Programme d'Aménagement pour la Sauvegarde et le Développement urbain des « Niayes » et zones vertes du Grand Dakar (PASDUNE), etc...



## **Cheikh Saad Bouh BOYE**

Recteur de l'Université de Thiès  
Sénégal

Docteur d'État en Pharmacie (1984), le Professeur Cheikh Saad Bouh BOYE est agrégé de Bactériologie-Virologie depuis 1994 puis Professeur Titulaire depuis 1998. Le Professeur BOYE a effectué différents stages de formation à Harvard University entre 1987 et 1991, avant de produire la première étude complète sur le VIH en 1991. Le Professeur BOYE a apporté son expertise scientifique à différents organismes: Expert USAID/PST (1986-1994); Responsable des Sections Microbiologie et Vaccins au Laboratoire National de Contrôle des Médicaments du Sénégal (1998); Investigateur Aventis Pharma pour la surveillance et le diagnostic des Agents d'Infections Respiratoires aigüés. Il est nommé Recteur de l'Université de Thiès en octobre 2010.



## **Emmanuel Seyni NDIONE**

Secrétaire exécutif ENDA Graf Sahel  
seynindione@gmail.com

Sénégal

Emmanuel Seyni Ndione, actuellement secrétaire exécutif du réseau enda graf sahel, après avoir été secrétaire exécutif de enda tiers monde. Emmanuel Seyni Ndione est docteur en sociologie et auteur de plusieurs ouvrages sur le développement en Afrique. Successivement enseignant-chercheur à enda tiers monde, à l'institut universitaire d'études du développement(IUED) à Genève, à Lyon II, à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne au cours postgrade, à l'université populaire des politiques publiques (UPRACO). Animateur de plusieurs réseaux et coalitions d'ong dans l'éducation, l'agriculture, l'agroalimentaire, le développement communautaire, la microfinance, les radios communautaires, le développement urbain, l'alimentation et la gouvernance.



**Cheikh Ahmed Tidiane Ndiaye**  
commandant adjoint de la zone  
militaire 7



**Yves Lamine CISS**  
PCR de Mont-Rolland  
yciss@hotmail.com  
Sénégal  
Yves Lamine CISS, Président du Conseil Rural de la Communauté Rurale de Mont-Rolland, est Maîtrisant en Sciences Économiques et a étudié la Sociologie à Enda GRAF et au Collège Coopératif de Paris. Il a étudié « La participation des Groupements Féminins dans le tissu économique et social: Cas du village de Ndiaye Bopp », titre de son mémoire. Il est co-initiateur:  
- de l'Association « Comité de Gestion pour le Développement de Mont-Rolland (CGDM) » avec l'appui des ONG Caritas et Enda Graf ;  
- du « Projet de développement des CR de Mont-Rolland et Notto-Gouye-Diama (PROMONO) », devenu PADER-Tivaouane avec la Coopération autrichienne.  
Par ailleurs, il est « Expert en Développement Local et en Bonne Gouvernance ».



**Aziz DIOP**  
Coordonnateur Forum Civil/Thiès  
Professeur de langues, il travaille sur plusieurs projets de lutte contre la mauvaise gouvernance et la promotion des droits des citoyens.

**Abdoulaye THIAM**  
Directeur technique de l'APIX

**Sidi SECK**

Directeur général de la manufacture sénégalaise des arts décoratifs  
msadthies@gmail.com  
Sénégal  
xxx



**Seydou Sy SALL**  
Ministre de l'Urbanisme et de l'Aménagement du Territoire de mai 2001 à mars 2005.  
Ingénieur en Génie Civil de l'Ecole Polytechnique de Thiès, Seydou Sy SALL est également titulaire d'un DESS en Politique Economique et d'un Diplôme Supérieur de Management. Son domaine de compétence couvre tous les secteurs de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. Il est aujourd'hui Administrateur du Cabinet d'études ACI Afrique (Consultant dans les politiques de logement, d'aménagement et d'environnement et des programmes de développement).

**Pape Bassirou DIOP**

Maire arrondissement Thiès Est  
Homme d'affaires sénégalais, opérateur économique.

**Pape Saliou MBAYE**

Président de la communauté rurale de Fandène  
représenté par Alioune N'dione

**Idrissa Camara**

ancien chef de service régional du développement communautaire  
représenté par Idrissa Ndiaye

**Alioune SARR**

Président de la communauté rurale  
de Notto  
représenté par Ngorane Ngom

**Maimouna DIENG**

Maire arrondissement Thiès Ouest

**Pap Bassirou Diop**

représenté par Bassirou Bokoum

**Madierna Diouf**

représenté par son Secrétaire Général  
Monsieur Sidy TRAORE  
Maire de Kaolak

Ancien Ministre de l'Équipement  
et des Transports (Avril 2000 - Mars  
2001) et ancien député.

Madierna Diouf a été professeur de  
mathématiques à l'École normale supé-  
rieure ainsi qu'à la faculté des sciences  
économiques de l'Université de Dakar.  
Il fut directeur général de l'ex-Société  
nationale de commercialisation des  
oléagineux (SONACOS actuel SUNEOR).

# Jury international



## Moukaram OCENI

Maire de Porto-Novo  
maire@villedeportonovo.com // Bénin  
Diplômé en gestion des Entreprises et Administrations, Moukaram Océni a été promoteur et co gérant de la Société Saranabu de 1993 à 2000, puis promoteur Gérant des Sociétés Liquick Distribution Sarl et International Multi Services Bénin. De 2007 à 2008, il a occupé le poste de Directeur du Département Logistique et Transport du Groupe Saranabu. Puis en 2008, il a accédé au poste d'élus conseiller municipal du 4ème arrondissement de la Ville de Porto Novo, avant d'être élu maire de la ville de Porto Novo et président du conseil municipal en juin 2008.

## Aimé-Joseph AKA

Adjoint au Maire de Grand Bassam (Abidjan)  
xxx@yahoo.fr  
Côte d'Ivoire  
xxx



## Mahamoudou WADIDJE

Adjoint au Maire du District de Bamako (Mali)  
mwadidie@yahoo.fr  
Mali  
Ingénieur spécialiste en qualité : le contrôle Technique, études et évaluation des projets. Une large expérience des grands projets de constructions (la conception, élaboration de dossiers techniques, procédures de passation des marchés, suivi et contrôle des travaux). Expert en Diagnostic d'ouvrages et vérifications réglementaires des installations et une parfaite connaissance des matériaux construction. Parfaite maîtrise de la Sécurité incendie dans les établissements recevant du public. Expert Agrée auprès de cours et tribunaux du Mali.

## Moussa DIARRA

ADJOINT AU MAIRE DE CERGY  
moussa.diarra@ville-cergy.fr \_ France/Sénégal  
Adjoint du maire de Cergy en charge de l'Egalité, du Culte et de la coopération internationale, Délégué Communautaire. Avec le soutien du député maire de Cergy Dominique Lefebvre, j'ai initié la coopération Cergy-Thiès, coopération à l'origine de ces ateliers internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine. Comme Cergy, Thiès est une ville d'intégration de brassage des populations et des cultures dès l'installation de la direction générale des chemins de fer. Comme Cergy, Thiès est aussi une ville jeune, cette jeunesse oblige à penser et repenser les avenir possibles. Je ne doute pas que l'association des Ateliers (née à Cergy) à travers la qualité des équipes et des jurés saura apporter une étude prospective pour la dynamique ville de THIES.



## Franck VALLERUGO

Professeur à l'ESSEC  
franck.vallerugo@gmail.com \_ France  
Franck Valléruo est géographe, docteur en urbanisme de l'Université Paris 1 Sorbonne et professeur à l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC) à Paris où il dirige la chaire d'économie urbaine. Cette chaire d'enseignement et de recherche aborde la question des villes et des territoires du point de vue de leur management et des mécanismes économiques qui concourent à leur croissance. Ses centres d'intérêt portent sur la dynamique et la gouvernance économique des villes. Franck Valléruo dirige la collection « Villes et territoires » aux Editions de l'Aube.  
Dernier ouvrage publié : « Un monde de villes, le marketing des territoires durables », 2010, Editions de l'Aube (en collaboration avec Patrice Noisette).



## Vincent Bourjaillat

Directeur Général Adjoint de la C.A. de l'Aéroport du Bourget  
vbourjaillat@gmail.com \_ France  
Je suis Ingénieur des Ponts et Chaussées et géographe-urbaniste. J'ai travaillé essentiellement dans la maîtrise d'ouvrage territoriale. J'ai notamment été directeur de l'aménagement de l'AFTRP (établissement public d'aménagement), directeur du Projet de Renovation Urbaine de Clichy-sous-Bois/Montfermeil. Après deux ans passés auprès du Ministre chargé du Grand Paris Christian Blanc, je suis actuellement Directeur Général Adjoint de la Communauté d'Agglomération de l'Aéroport du Bourget, territoire du nord parisien amené à de forts développements dans les prochains années. Je participe aux Ateliers depuis 10 ans, et j'ai été pilote des sessions à Porto Novo (2005 et 2009), St Louis (2010) et Bamako (2011).



## François Leclercq

ARCHITECTE-URBANISTE  
agence@francoisleclercq.fr \_ France  
François Leclercq mène une double activité d'architecte et d'urbaniste, dans son agence fondée début 90, avec une véritable connivence entre ses deux approches. Parmi ses projets phares, on peut citer le Bois Habité à Lille, l'INSEP à Paris dans le bois de Vincennes, le plan-guide du territoire de la Défense ou le Grand Paris. Actuellement, il développe notamment le projet d'extension d'Euro-méditerranée à Marseille et le projet de renouvellement urbain du centre de l'agglomération de Cergy-Pontoise. Dans une cellule de recherche, il explore en parallèle, les thématiques des rdc de la ville, de l'économie informelle, de stratégie durable innovante entre autres. Il vient de publier « géographies sentimentales », 2012, Editions Archibooks.

**Agnès PERCEREAU**

Architecte-urbaniste - Directrice Adjointe de l'Urbanisme à la mairie de CAEN

apercereau@caen.fr \_ France  
En charge de projets d'urbanisme (Zones d'Aménagement Concerté en régie, projets de renouvellement urbain...) - participation aux réflexions de stratégie et de planification urbaine (Plan Local d'Urbanisme / PLU, Plan Déplacement Urbain / PDU, tous deux en cours d'élaboration ...) ainsi qu'au projet d'aménagement de la ligne 2 du transport en commun. Nommée par M. le Député Maire de CAEN, Philippe DURON, pour le représenter au sein des Ateliers de THIES.

**François Tirof**

Responsable Collectivités locales et Développement urbain à l'AFD  
tirotf@afd.fr \_ France

Entré à l'AFD en 1989. Responsable de la division Collectivités locales et Développement urbain à l'AFD depuis novembre 2011, après avoir été en poste en agence en charge du financement du secteur privé (Gabon, de 1989 à 1993), du dossier de l'ajustement structurel et de l'agro-industrie (Burkina Faso, de 1993 à 1996), de l'énergie, de l'éducation, de la santé et de la formation professionnelle (Maroc, de 2005 à 2008) ; à la direction des Risques du siège de l'AFD en tant qu'analyste financier (1996-2001) ; et en assistance technique (directeur général délégué de la SOFIDER à La Réunion de 2001 à 2005 et directeur général adjoint de la SOCREDO en Polynésie française de 2008 à 2011).

**Samba Aly BA**

Chargé de Mission AIMF  
s.ba@aimf.asso.fr \_ France  
Samba Aly Ba, socio-politologue, actuellement chargé de mission à l'Association Internationale des Maires Francophones. Master 2 «Management public et gestion des collectivités locales» Master 2 «Dynamique comparée des sociétés en développement» Master 2 «Sociologie politique : Institution, Économie et Société».

**Samba BARRY**

Spécialiste Démocratie et Gouvernance - USAID/Senegal  
xxx@yahoo.fr \_ Sénégal  
xxx

**Laurent Godefroy**

Conseiller régional développement durable Ambassade de France à Dakar  
laurent.godefroy@diplomatie.gouv.fr \_ France/Sénégal  
Conseiller régional Développement Durable à l'Ambassade de France à Dakar (SCAC) depuis Septembre 2010. Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris. Parcours professionnel : gestionnaire du site archéologique de la Vallée des Merveilles au Parc National du Mercantour (89/93); adjoint au Directeur Régional de l'Environnement de Corse (93/96) responsable du secteur Amérique au ministère de l'Équipement et des Transports (96/99); assistant technique de coopération Espaces protégés aux Seychelles (99/2001); Délégué Régional au Tourisme de Bretagne (2005/09); chef de service Urbanisme et Logement à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer de Corse du Sud.

**Eric Ducoudray**

directeur de l'ISTOM  
e.ducoudray@istom.net \_ France  
Eric Ducoudray est, depuis 2008, directeur de l'ISTOM - École Supérieure d'Agro-Développement International. Celle-ci forme des ingénieurs qui oeuvreront au sein de projets de développement en Afrique, en Amérique Latine et en Asie. Elle est située, depuis 1991, à Cergy-Pontoise. Après plusieurs expériences professionnelles de longue durée au Sénégal, au Cap-Vert et en Mauritanie, essentiellement dans le domaine du développement agricole, il a exercé des fonctions de formateur puis de direction dans l'enseignement supérieur. Il mène régulièrement des missions de terrain dont l'une d'elles a porté, récemment, sur la problématique de l'écoulement et la gestion des eaux dans la ville de Thiès, dans le cadre du partenariat que l'ISTOM et la ville de Cergy-Pontoise ont mis en place depuis plus de dix ans.

**Eric NOIR**

Directeur technique de WSP Green by Design.  
Eric.Noir@wspgroup.co.za  
Afrique du Sud  
Architecte, urbaniste, spécialiste en matière de développement durable pour l'environnement bâti, Eric Noir est directeur de WSP GREEN BY DESIGN depuis 2002. Ce bureau spécialisé de consultation en développement durable est à l'origine de la plupart des bâtiments "verts" en Afrique du Sud. Eric Noir est aussi membre du conseil de direction du "Conseil du Bâtiment Vert d'Afrique du Sud", directeur pour la région Afrique du programme de travail de l'Union Internationale des Architectes (UIA) intitulé "Architecture pour un Future Durable". Il a également travaillé pendant 12 ans comme urbaniste.

**Fatima DIALLO**

chef de Marché Veolia Transdev, FRANCE  
Géographe-Urbaniste de formation, elle occupe un poste de chef de marché au sein d'une unité opérationnelle, en Ile-de-France du groupe VEOLIA TRANSDEV, depuis 2 ans. Elle assure le suivi contractuel, les relations avec les collectivités, l'autorité organisatrice, les clients-voyageurs, la conception et le développement de l'offre de transport et participe à différents projets transverses (projet de système d'information voyageurs, campagne de communication, gestion du parc de véhicules...). Sa participation à ces Ateliers, s'effectue dans le cadre du Mécénat de la Fondation Veolia Environnement. Elle a souhaité parrainer ce projet car il s'inscrit dans la continuité d'une démarche personnelle qu'elle a initiée en 2011, l'amenant à s'impliquer pour le développement du territoire Thiessois.



### Jean-Michel GUENOD

Architecte-urbaniste  
jmguenod@free.fr \_ France  
Jean-Michel Guénod possède une double formation en administration publique et privée et d'architecte-urbaniste. Sa carrière dans le secteur public s'est également déroulée dans un double champ: dans le logement social à l'Union HLM, ou PDG des filiales patrimoniales du groupe CDC et dans l'aménagement, au sein des villes nouvelles du Vaudreuil et de l'Étang de Berre, et récemment pour la direction du Tram-Train de La Réunion ou du projet Euroméditerranée à Marseille. Devenu consultant, sa société ARCHIMED intervient dans ces 2 domaines avec une spécialisation croissante en gouvernance et des grands projets. Participant actif aux Ateliers de Cergy, il considère que c'est à la fois un devoir de solidarité, et une source inégalée de ressourcement.



### Marc OUEDRAOGO

Architecte-Urbaniste  
ouedmarc@yahoo.fr \_ Burkina Faso  
Directeur de la Planification et de la Recherche urbaines  
(Direction Générale de l'urbanisme et des Travaux Foncières) \_ BURKINA FASO  
Sur le plan social, je suis un homme réservé au premier abord mais très sociable une fois découvert. Je suis sincère en relations humaines et on m'attribue des qualités de bon conseiller. Sur le plan professionnel, je me définis comme un homme dynamique, soucieux du travail bien fait et qui a le sens de la responsabilité. D'esprit critique, je suis également ouvert et respectueux des idées des autres. Je me reconnais une certaine aisance dans les réflexions portant sur les questions urbaines.

### Richard EBONGOM

Directeur adj. de la direction des études & de la planification urbaine - représente le délégué du Gouvernement de Douala  
xxx@yahoo.fr \_ Sénégal  
Diplôme d'Architecte DPLG en 1983 à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (UPA1); Inscription à l'ordre national des Architectes du Cameroun (ONAC) sous le n°72 en 1985; Directeur du Cabinet d'Architecture (Atelier des Bâtisseurs ) à Yaoundé de 1985 à 1987. Recrutement à la Communauté Urbaine de Douala en 1987 sous les responsabilités successives: Chef de Service du permis de bâtir; Chef de département Aménagement et Construction; Directeur des grands travaux (Voiries - Assainissement - Éclairage public); aujourd'hui Directeur Adjoint des Études, de la Planification et du Développement Durable.



### Nathalie LE DENMAT

CGLU Responsable de la Commission Finance locale du développement.  
ledenmatn@gmail.com  
Ancienne élève de l'école nationale d'administration, elle a rejoint l'AFD en 2006, après plusieurs années passées à la chambre régionale des comptes d'Ile de France à évaluer les finances et les politiques publiques locales mises en oeuvre par les autorités territoriales ainsi que par leurs groupements et établissements affiliés. Auparavant, elle était directement engagée auprès d'une collectivité locale (conseil général), dans la mise en oeuvre des politiques sociales de lutte contre l'exclusion.

## JURY AUDITEUR

PELAUD	Eloïse	Agence Française de Développement - Agence de Dakar
VAN HIRSEL	Charlotte	Chef de Projet ASODIA
CISSOKHO	Lamine	Chef du service régional de l'Aménagement du Territoire
THIAM	Amsata	Directeur Technique SENBUS Thiès
BÉYE	Ndéye Nar	Coordonnatrice de la Plateforme des A.N.E./Thiès
SOW	Amadou	Président de l'association solidarité Cergy-Thiès
DIATTARA	Cherif	Architecte Archi Art Concept
DIAW	Bineta	Géographe aménagiste
DIOUF	Abdoulaye Émile	Architecte cabinet Oscar Afrique
WADE	Mamadou	Agence de développement municipale
SENE	Cheikh Tidiane	DAF de l'ADM
DIOP	Mamadou	Président de la Chambre de Commerce et d'Agriculture
THIOUNE	Pape Babacar	Chef de service de L'Assainissement
KANE	Fatou Bintou CISSE	Chef du service régional du Cadastre
DIOP	Yacine	Chef de service régional de l'Environnement
DIALLO	Katy	Chef du service régional de l'Urbanisme
NDIAYE	Saliou	directeur des études de l'ENSA
NDIAYE	Chimère	adjoint du chef de service de la planification
AÏDARA	Mouhamadou Moustapha	du forum civil
MBODJ	Abdoulaye	Directeur de la formation aux manufactures

